vestons
SOOLS
5.990 frs.
5, RUE DU HAVRE
9, BOULEVARD POISSONNIÈRE
ET 17 MAISONS DANS PARIS
PUBLICIS-BOR

Paris-presse l'intransigeant

TOUTE DERNIÈRE

SAMEDI 22 AVRIL 1950

7e Année. - N° 1.663

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e) Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

Le CHRONOBLOC 2.980 frs
à mouvement Suisse BON de GARANTIE
LEBEM Précision obtenue
14, Rue de Bretagne, 14
Métro St Sébastien Froissart
VENTE DIRECTE PARIS-3e

LA "CAGOULE" ALGÉRIENNE VOULAIT susciter des troubles sanglants...

...afin de légitimer devant l'O.N.U. une demande d'indépendance de l'Afrique du Nord

150 ARRESTATIONS

ALGER, 21 avril (de notre correspondant particulier). L'AFFAIRE du complot P.P.A. - M.T.L.D. prend maintenant une extension considérable. On sait que cette vaste organisation paramilitaire a été découverte le mois dernier en Afrique du Nord et que plusieurs dépôts d'armes ont été saisis en Algérie. Dans le Constantinois, 110 arrestations ont été opérées et dans le département d'Alger une quarantaine de responsables de mouvements extrémistes sont déférés au parquet.

C'est à la suite de l'enlèvement manqué d'un transfuge du M.T.L.D., condamné à mort par un comité secret de ce parti que la police découvrit, il y a quelques semaines, à Tebessa les premiers indices du complot.

Les perquisitions faites chez certains militants révélèrent l'existence d'une vaste organisation calquée sur celle des anciens réseaux de la résistance.

En outre, des caisses de cheddite, des mitraillettes, des grenades, des manuels d'instruction militaire, ainsi que des plans de guérillas et de dynamitages ont été saisis.

Il est certain que l'on se trouve en présence d'une association secrète qui dispose d'appuis, de finances et d'armes, à la tête de laquelle se trouve un ou plusieurs chefs dont les consignes sont aveuglément suivies.

Un personnage intouchable

Des informations d'source officieuse laissent croire qu'il s'agirait notamment d'un trafiquant d'armes international résidant en Tunisie et qui, en raison de son rang, jouirait d'une sorte d'immunité. Ce personnage, sur lequel on ne peut encore rien dire, prendrait bien entendu ses mots d'ordre au Caire où se trouve le comité de la libération de l'Afrique du Nord dirigé par Abd-el-Krim.

Le but immédiat du mouvement serait de fédérer les extrémistes et de susciter des troubles graves afin de pouvoir légitimer devant l'O.N.U une demande d'indépendance.

La tentative de sabotage du monument d'Abd-el-Kader, l'an dernier à Cacherou, en Oranie, le hold-up de la grande poste d'Oran où plusieurs millions ont été volés, et le raid de Tebessa, ne sont que des épisodes de l'activité du P.P.A.-M.T.L.D. Il est certain que des troubles sanglants se préparaient comportant le massacre d'Européens, notamment des campagnes; la destruction d'un certain nombre d'édifices publics en divers centres urbains et ruraux.

Où l'on reparle de l'Afrika Korps

Il va sans dire que le mouvement insurrectionnel aurait eu pour prélude de soi-disant provocations policières. L'O.N.U. aurait alors été prévenu officiellement par les dirigeants du M.T.L.D. de la nécessité pour les Musulmans d'Algérie de défendre les armes à la main l'indépendance que la France leur refuse.

Les armes découvertes par la police sont de diverses origines. Les fusils, les fusils mitrailleurs, mitraillettes, revolvers, cheddite et cordons Bickford viennent des stocks de guerre

SUITE PAGE 3.

RÉCLUSION pour les bourreaux d'enfants *réclame le P.R.L.*

AU nom du groupe P.R.L., M. Charles Schauffler vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée une proposition de loi *tendant à l'aggravation des peines* infligées aux auteurs de coups et blessures sur des enfants.

L'article 1er de cette proposition prévoit que les alinéas 6, 7, 8 de l'article 312 du Code pénal sont modifiés ainsi qu'il suit :

« Quiconque aura volontairement fait des blessures ou porté des coups à un enfant de moins de quinze ans ou qui l'aura privé d'aliments ou de soins, au point de compromettre sa santé, sera puni d'un emprisonnement de deux ans à six ans et d'une amende de 4.000 à 240.000 francs.

« Si ces faits ont entraîné une maladie ou une incapacité de travail de plus de vingt jours, ou s'il y a eu préméditation ou guet-apens, la peine sera de quatre à dix ans d'emprisonnement et de 4.000 à 400.000 francs d'amende, et le coupable pourra être privé des droits prévus par l'article 42 du Code pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

« Si les coupables sont les père et mère légitimes, naturels ou adoptifs, ou autres ascendants légitimes, ou toutes autres personnes ayant autorité sur l'enfant ou ayant sa garde, les peines seront celles portées au paragraphe précédent, s'il n'y a eu maladie ou incapacité de travail de plus de vingt jours, ni préméditation ou guet-apens, *et celle de la réclusion dans le cas contraire.*

« Quant à l'article 2, il prévoit que ne pourront être admises les circonstances atténuantes ni accordé le sursis. »

Notons d'autre part que dans son exposé des motifs, M. Schauffler exprime le désir que M. le Garde des Sceaux intervienne auprès de MM. les procureurs généraux pour que la procédure d'appel à minima soit employée en cas de défaillance des tribunaux.

N.D.L.R. — Le dépôt de ce texte peut incontestablement faciliter la répression des actes de brutalité odieuse commis contre les enfants. Il convient toutefois de remarquer que, dans le cas de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner, la peine de mort contre le coupable n'est toujours pas prévue. Or, il est pratiquement impossible pour le ministère public de prouver l'intention de donner la mort. Et il est peu probable que le législateur modifie sur ce point le Code pénal, la détermination de l'intention étant à la base de notre système *répressif.*

LE PETIT ALAIN A SUCCOMBÉ A UNE HEMORRAGIE méningée avec fracture du crâne et du bassin

Le Dr Paul a pratiqué l'autopsie du petit Alain Lavenue décédé à l'hôpital Bretonneau des coups que lui porta son « père ». Le Dr Paul a constaté que la mort était due à une hémorragie méningée avec fracture du crâne et du bassin. En outre, des traces de violences multiples sont apparent sur toutes les parties du corps.

Assurances sociales : 6.738.520.522 francs de cotisations arriérées non réglées !

Le montant des cotisations aux assurances sociales n'ayant pas été versées par certains employeurs atteindrait le chiffre de 6.738.520.522 fr.

On remarque que ce chiffre représente la situation des cotisations arriérées dues au 1er décembre 1949 pour la seule Région parisienne, suivant le Bulletin municipal officiel.

On peut donc supposer que pour l'ensemble de la France ce chiffre doit représenter une somme considérable.

LE Dr LINDSTROM DEMANDE LE DIVORCE

HOLLYWOOD, 21 avril (U. P.). — Le Dr Lindstrom a introduit une action en divorce contre sa femme, Ingrid Bergman, qu'il accuse d'avoir déserté le foyer conjugal.

Avant la "campagne de la vérité", Truman avait ouvert celle de base-ball

MOSCOU rejette la note américaine sur le « Privateer »

"Violation du territoire soviétique"

DANS la réponse à la note américaine au sujet du Privateer, que M. Vychinski, ministre des Affaires étrangères soviétique, a remise aujourd'hui à M. Allan Kirk, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, en réponse à la note américaine du 17 avril, et qui est diffusée par la radio de Moscou, le gouvernement soviétique, après avoir fait l'historique de l'incident de Libaya, réfute les allégations américaines selon lesquelles e « Privateer » n'aurait pas été armé et n'aurait pas franchi la frontière aérienne soviétique.

Telle qu'elle est diffusée par Radio-Moscou, la note réitère que des renseignements vérifiés ont établi qu'il s'agissait bien d'un B-29 qui a ouvert le feu sur les chasseurs soviétiques, puis a pris la fuite. La note russe déclare que le contenu de la note américaine doit être considéré comme une tentative pour éviter la responsabilité de l'incident.

« L'appareil se trouvait à 21 kilomètres à l'intérieur du territoire soviétique. Il était armé et il a tiré sur les chasseurs soviétiques qui, selon les prescriptions formales en vigueur en U.R.S.S., l'avaient sommé de les suivre et de se poser sur l'aérodrome soviétique le plus proche.

La note rappelle ensuite que, selon le gouvernement américain, l'appareil en question a disparu, mais précise que le gouvernement soviétique ni sait rien à ce sujet. Si l'avion américain a réellement disparu, ajoute la note, ce n'est pas le gouvernement soviétique qui en est responsable, mais celui qui lui a donné l'ordre de pénétrer en territoire soviétique.

En conclusion, le gouvernement soviétique affirme qu'il n'est aucunement responsable de la disparition de l'appareil américain et renouvelle sa protestation auprès du gouvernement américain contre cette « grossière violation de frontière soviétique » par des avions militaires américains.

Moscou rejette donc la note américaine et refuse toute indemnité demandée.

Un tube de chaudière éclate

3 morts, 1 blessé

LILLE, 21 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un terrible accident s'est produit dans une salle des chaudières, à la compagnie Fives-Lille, à Hellème. Tandis que les chauffeurs étaient occupés près des chaudières, un tube éclata, libérant ainsi la vapeur maintenue à une pression de neuf kilos. Trois des chauffeurs : MM. Michel Vanuxen, 40 ans, d'Hellème ; Paulos Mandjo, 29 ans, de Lille, et Robert Marlier, 19 ans, de Lille également, furent atrocement brûlés et succombèrent à l'hôpital ; un autre chauffeur, M. Roger Casier, 21 ans, a été blessé.

UN PECHEUR MET K.O. UN AIGLE royal

CHAMBERY, 21 avril.— Alors qu'il venait de prendre une truite dans le torrent de Boya (Savoie), un pêcheur, M. Grosso, a été attaqué par un aigle royal de un mètre quarante d'envergure.

Grâce à la rapidité de ses réflexes, M. Grosso réussit à mettre knock-out son adversaire, actuellement exposé dans un magasin de la ville.

HOLD UP A LEVALLOIS : QUATRE GANGSTERS DÉROBENT 1 MILLION A UN EPICIER *et s'enfuient en traction*

Il y avait longtemps que messieurs les gangsters motorisés ne s'étaient pas signalés à l'attention de la police. Cet après-midi, ils ont opéré à Levallois. Mais leur butin est relativement maigre : un million cent mille francs.

Il était environ 14 h. 15. M. Guy Viard, fils d'un épicier en gros de Neuilly, 31, rue de Villiers, descendait de sa camionnette, rue Aristide-Briand, face à l'agence de la Société Générale de Levallois. Le jeune homme portait dans une sacoche de cuir un million cent mille francs qu'il venait déposer à la banque. Comme il s'apprêtait à traverser la rue, il fut abordé par quatre hommes, pistolets Mauser au poing:

— Donne la sacoche vite ou on te brûle...

Surpris, M. Viard ne put qu'obéir. Les quatre gangsters firent un rapide demi-tour et, au pas de gymnastique, s'engouffrèrent dans une traction avant de couleur sombre qui stationnait rue Trébois, presque à l'angle de la rue Aristide-Briand, en face le square de la mairie.

Un cinquième homme, le visage masqué d'une écharpe, se tenait au volant. Les portières claquèrent et, moteur au maximum, la traction avant disparut.

L'affaire s'était déroulée en trente secondes.

Pourtant M. Viard avait pu relever le numéro de la traction avant, qui semble être une voiture volée.

Le signalement des quatre agresseurs est assez vague. Il semble toutefois que tous quatre soient des Méridionaux.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX RIEUR

Ecurie N. Pelat ..... G. 32
1. Blue Ribbon (Crockett) (204) P. 14
2. Coralie (A. Backeland) (712) P. 12
3. Gnywors (G. Delof) (705)..... P. 19
Dist. : 3/4 l., 2 l., 3 l. — Durée : 1'48"2/5.
N. pl. : 701, 702, 703, 706, 710, 711, 714.

WASHINGTON, 21 avril.

LE Président Truman a procédé à deux inaugurations d'inégale importance. Hier, c'était celle de la campagne pour la vérité qui lui fournit l'occasion de prononcer un discours de politique étrangère ; la veille, l'autre marquait le début de la saison de baseball. Le Sénat, à cette occasion, avait levé sa séance pour permettre à ses membres de se rendre au stade. C'est le Président Truman qui (de la main droite) lança la première balle d'envoi, arrêtée et relancée par le député de New-York, Joe Hayes. Les parlementaires ont eu la satisfaction de voir le club des "Sénateurs" battre celui des "Athlétics" de Philadelphie.

L'émir Mansour a l'Arc de Triomphe

L'émir Mansour, ministre de la Guerre d'Arabie Séoudite, a déposé ce matin une gerbe sur la dalle du Soldat inconnu, à l'Arc de Triomphe, en présence du général Kœnig

ANDRÉ DUBOSC avait tué Georgette la petite bonne naïve

Les jurés l'ont condamné à mort

C'EST pour avoir repondu à une petite annonce d'un « courrier du cœur » que Georgette Turquetille, une petite bonne naïve, a été assassinée. Celui qui offrait son amour, André Dubosc, qui comparait aujourd'hui devant les assises de la Seine, se disait militaire. Il était en réalité un condamné de droit commun qui purgeait, à la prison d'Amiens, une condamnation à deux ans de prison.

— Vous encourez deux fois la peine de mort, lui dit M. le Président Leser : une fois pour avoir volé avec effraction les patrons de votre malheureuse maîtresse, une fois pour l'avoir tuée avec préméditation.

Dubosc qui a actuellement 24 ans a eu une enfance tumultueuse. Aîné de quinze enfants, il échappa tôt à une impropable influence familiale. Et il vécut sa vie. C'est-à-dire qu'il fit les soucis de plusieurs patrons successifs, qu'il fit connaissance de l'administration pénitentiaire pour ses méfaits, qu'il s'engagea et qu'il déserta.

— Un de vos patrons parle de vous comme d'une petite crapule remarque le Président. Et le mot « dévoyé » revient à tout bout de champ dans les rapports qui sont faits sur vous. »

« Bon pour une marraine »

Condamné à deux ans de détention pour désertion, Dubosc qui s'ennuyait à la prison de Metz, reçut d'un camarade le « Bon pour une marraine » qu'un hebdomadaire « offrait » à ses lecteurs. Il l'envoya à Paris. La mort de Georgette Turquetille était au bout du voyage.

Ce garçon inculte, qui ne pouvait écrire un mot sans faute d'orthographe sut cependant séduire, la naïve petite bonne par une gradation savante du ton de ses lettres :

« Ton enfant sera le mien », lui écrivait-il lorsque Georgette lui eut avoué sa maternité. « J'aime les enfants. »

Et jouant le rôle d'un soldat d'Indochine, il lui promettait : « Nous visiterons le palais d'Angkor. »

— Vous ne doutez de rien, s'exclama le Président.

L'affreux individu rit.

Quand Dubosc, évadé de la prison de Metz, arrive à Paris, la jeune Georgette, bien préparée par trois mois de correspondance amoureuse, lui tomba dans les bras. C'était le 5 octobre 1948. Le 9, Dubosc voulut cambrioler l'appartement des patrons chez lesquels la jeune fille était do-

SUITE PAGE 3.

ANDRE DUBOSC

DERNIÈRE HEURE

Dubosc a eu la peine qu'il méritait : la mort.

HENRI BERAUD malade, n'a toujours pas réalisé qu'il est désormais libre

LA ROCHELLE 21 avril. — Henri Béraud, qui a été libéré, hier, du pénitencier de Saint-Martin-de-Ré, se repose maintenant dans sa propriété de Saint-Clement-des-Baleines.

C'est une ambulance du préventorium de Saint-Martin-de-Ré qui a transporté le malade de l'hôpital à son domicile. Béraud était accompagné par le médecin qui l'avait soigné pendant sa détention.

Jusqu'à présent, Henri Béraud demeure assoupi et ne semble pas avoir réalisé qu'il est libre. Il répond pourtant, avec lucidité, aux personnes qui veillent à son chevet. Les médecins estiment qu'ils ne pourront se prononcer définitivement sur son état de santé que d'ici quelques jours.

Au Conseil des ministres à l'Elysée

AUGMENTATION DU PRIX du gaz retardée

- Projet de loi antitrust renvoyé devant le Conseil d'Etat.
- Réorganisation de la S. N. E. C. M. A.

A L'ISSUE d'un long conseil des ministres, M. Pierre-Henri Teitgen donnait à la presse le communiqué suivant :

« M. Robert Schuman a fait un exposé sur les entretiens qui viennent d'avoir lieu à Bruxelles. Le ministre a évoqué ses prochaines conversations avec MM. Acheson et Bevin. »

Sur le rapport de M. Pierre-Henri Teitgen, le Conseil a décidé de soumettre à l'examen du Conseil d'Etat le projet de loi relatif aux ententes professionnelles, dont voici les dispositions essentielles.

1. Les ententes professionnelles sont librement conclues. Celles qui portent atteinte à l'intérêt général par l'institution d'un monopole, la formation d'une coalition, la limitation ou la suppression de la concurrence peuvent être déférés au Conseil supérieur des ententes.
2. Ce Conseil se compose de sept membres nommés pour sept ans. Trois d'entre eux sont choisis parmi les magistrats de l'ordre judiciaire ou administratif
3. Le Conseil peut être saisi, soit par un ministre, soit par tout intéressé. Il peut également se saisir d'office. Le ministre de l'Economie nationale y est représenté en permanence par un commissaire du gouvernement.
4. Le Conseil supérieur des ententes doit appeler en cause, avant de statuer, les personnes ou les entreprises intéressées à l'affaire.
5. Les décisions du Conseil supérieur doivent être motivées. Elles peuvent soit interdire l'exécution de tout ou partie des conventions dont a été saisi le Conseil, soit rétablir en fait un régime de concurrence loyale.
6. Après la décision du Conseil supérieur, s'ouvre alors un délai de deux mois pendant lequel le Conseil des ministres peut se saisir de la décision. Si à l'expiration de ce délai, le Conseil des ministres n'a pas fait de proposition, la décision du Conseil supérieur des ententes devient définitive et exécutoire.

Pendant ces deux mois, le gouverne-

SUITE PAGE 3.

Avez-vous acheté RADIO-INTER.

L'AFFAIRE DES GÉNÉRAUX

Tripier, secrétaire de Van Co, entendu par le juge

L'ancien secrétaire de Van Co, Léon Tripier, inculpé de faux témoignage devant la Commission d'enquête, a été interrogé cet après-midi par M. Pottier, juge d'instruction. Le magistrat entend également le colonel Girardot qui a la D.G.E.R. participé à l'enquête sur la divulgation du rapport Revers.

Eisenhower interrogé ?

L'enquête a repris cet après-midi au Palais-Bourbon.

Au début de la séance, M. Kriegel-Valrimont a déposé une motion qui se termine ainsi :

— Peyré a connu plusieurs personnes dans l'entourage du général Eisenhoffer. Il faut donc demander à ce dernier : « Que savez-vous sur Roger Peyré ? »

La commission a décidé d'examiner en fin de séance cette suggestion originale et elle a commencé immédiatement la troisième audition de M. Berteaux.

VOIR EN PAGE 5 l'annonce PARIS-AMEUBLEMENT

LE NOUVEAU LIVRE DE
KRAVCHENKO
DE NOUVELLES RÉVÉLATIONS SUR SA VIE D'HOMME TRAQUÉ PAR LES AGENTS SOVIETIQUES, LES DESSOUS DE SON PROCÈS A PARIS, LES CONFIDENCES, LES INFORMATIONS, LES DOCUMENTS QU'IL A REÇUS D'U.R.S.S.
PARAIT EN EXCLUSIVITÉ DANS
France Dimanche
TOUT LE MONDE VOUDRA LIRE
L'ÉPÉE et le SERPENT
PLUS SAISISSANT ENCORE QUE
J'AI CHOISI LA LIBERTÉ

UNE SALLE STUDIO 28
UN NOM. Ottorio de SICA
PERDU DANS LES TÉNÈBRES

Paris-presse

RECORD : 15 VERNISSAGES AUJOURD'HUI A PARIS

De Pascal à Marc Chagall en passant par la "noblesse du lin" et la rétrospective montmartroise de Madeleine Horst

par René BAROTTE

ON peut estimer à environ cinquante par semaine le nombre "moyen" des expositions en période printanière. Cela fait environ six à sept vernissages par jour... Toutefois, en ce vendredi 21 avril le chiffre est largement battu puisqu'il y a aujourd'hui quinze expositions à Paris.

Le chroniqueur est bien en peine. Que fut-il devenu s'il n'avait bénéficié de la faveur insigne de pénétrer un peu dans les coulisses avant le début du spectacle.

L'œuvre de Pascal

1. — Cela commence au Palais de la Découverte où il y a grande première. André Léveillé y montre l'œuvre de Pascal. (Il ne s'agit pas d'un peintre mais bien du savant et du philosophe qui revit ici magnifiquement grâce à des cartes, des graphiques et aussi des « machines » originales permettant aux visiteurs de comprendre en un clin d'œil les recherches scientifiques de l'auteur des « Pensées » et des « Provinciales ». On voit ici le baromètre inventé par le savant et aussi sa machine à calculer que l'on peut comparer à celle de Leibnitz.

Cette présentation fait comprendre que, soit en météorologie, en électronique, en physiologie, en physique, Pascal avait plus ou moins pressenti les grandes inventions modernes.

2. — L'Exposition « Noblesse du lin », au pavillon de Marsan, est également attachante. On y suit à la trace l'histoire de ce tissu précieux depuis la germination de la graine, l'évolution de la tige jusqu'à la fabrication des vêtements. Un amusant contraste met en parallèle une chasuble en lin du sixième siècle avec un vêtement sport d'une femme de notre temps.

40 toiles de Chagall

3. — Passons à l'art pur. Marc Chagall présente à la galerie Maeght une quarantaine de toiles exécutées depuis son retour d'Amérique. Il est resté le peintre de l'amour, de la joie. Il mêle des personnages aux animaux dans des ciels étranges. Il peint des fleurs comme nos yeux n'en n'ont pas vues.

En nous montrant lui-même cette exposition étonnante, il nous a confié : « Ne me demandez pas les titres de mes tableaux. Je les ignore. C'est ma fille qui les fait. »

4. — La peinture française au Musée d'Amsterdam. Sous ce titre la galerie Bignou présente quelques toiles aimablement prêtées par la Hollande. Il n'y a là que dix tableaux. Ce sont des œuvres exceptionnelles. On ne sait auxquels donner sa préférence, aux Van Gogh, aux Lautrec, aux Manet, aux Renoir, aux Bonnard, aux Vuillard, choisis entre tant d'autres œuvres.

5. — L'art finlandais est également présenté officiellement aujourd'hui à Paris. C'est à la galerie Beaux-Arts. Nous connaissions mal les peintres et les sculpteurs de ce pays. Nous y découvrons à côté de nombreux « classiques » quelques audacieux tels que Enckell, Otto Makila, Héléna Schjerfbeck entre autres...

6 — Puisque nous parlons d'œuvres étrangères et audacieuses, notons que Harvey Fite, sculpteur américain, compte aussi parmi les vedettes de cette « journée artistique ». Il montre ses œuvres à la galerie Creuze, dédaignant les outils mécaniques, il sculpte au ciseau, en taille directe, les matières les plus dures. On remarque particulièrement son « Orphée », si curieusement taillé dans un pied de piano.

7. — En parlant sculpture, n'oublions pas les jeunes exposants de la galerie Mai : Martin, Stahly, Marie-Thérèse Pinto, Juana Muller. A Montparnasse on les appelle les *Trois Mousquetaires* (qui, comme eux, étaient quatre). Ils cherchent leur voie et sont en train de la trouver.

8 et 9. — En moniant à Montmartre ce même jour, l'amateur d'art assistera à deux vernissages intéressants.

Une nouvelle galerie vient de s'ouvrir rue Lepic à l'ombre du Sacré-Cœur de Jésus.

Madeleine Horst y présente : « Montmartre de jadis à aujourd'hui. » Cézanne, Lautrec, Degas et Renoir, Forain, Braque, Picasso, Vlaminck y figurent aussi bien que Valadon, Rouault, Laurencin, Naly Heuzé et Gen Paul. Ces deux derniers sont un peu les vedettes de la journée.

Heuzé, l'académicien, montre une de ses meilleures toiles, un « Monsieur Loyal », prouvant que ce peintre connaît le cirque, et « Gen » expose un portrait de Marcel Aymé, le chef revêtu de son irrésistible petite casquette de cycliste. Il y a foule la maîtresse-ceans raconte aux amis comment, pendant des mois et des mois, elle a promené toute cette exposition à travers le monde. Elle est allée jusqu'aux antipodes. Elle a obtenu un succès certain quand elle a permis au marabout de Phnom-Penh de découvrir Raoul Dufy.

Dans le même Montmartre, tous les anciens de la Butte sont également réunis aujourd'hui à la galerie Hervé sous le titre « Bouquet de la bohème », avec une préface charmante de Roland Dorgelès.

Brianchon fait cavalier seul

10, 11 et 12. — Brianchon fait cavalier seul aux « Quatre Chemins Editart » dans une exposition ravissante de monotypes de dessins et d'aquarelles. Il traite avec sa verve habituelle, aussi bien les scènes de théâtre que celles des courses.

Chez Le Garrec-Sagot, un graveur, une fois de plus, s'affirme : Gustalla ; tandis que Jacques Vallery-Radot nous émeut à la galerie Framond avec de jolies aquarelles.

Au royaume du rêve

13, 15 et 15. — Ceci dit, le critique n'est pas encore au bout de ses peines ou de ses joies... La galerie R. G. lui offre, en effet, les œuvres d'une jeune première, Michèle Rozemberg. C'est la fille du grand acteur disparu.

Maurice Rostand a bien voulu préfacer son exposition où l'on voit des paysages très sensibles.

Mira Davy montre, de son côté, à la galerie du Faubourg, qu'elle connaît assez bien la figure humaine.

Et, pour finir, nous nous transporterons à l'exposition du « Monde imaginaire » organisée par la galerie « La Fenêtre ouverte ».

Douze artistes s'y affirment, presque tous se plaisent au royaume du rêve. Il y a là, entre autres vedettes : Max Ernst, Coutaud, Léonor Fini, Henri Hérault, Magritte, etc.

Ces grands imaginatifs prouvent toutefois dans leurs œuvres qu'ils ont encore les pieds solidement fixés à la terre.

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

Résumé des chapitres précédents. — Le Fort, chef des flibustiers de la Martinique, a mené à bien la mission qu'il s'était imposée : se rendre en France et obtenir du roi qu'il confirme Marie du Parquet dans ses fonctions du « gouvernante » de l'île. Marie ignore, toutefois, à quel point Le Fort lui est dévoué. Prise entre les intrigues de son ex-amant, le chevalier écossais Reginald du Maubray, et celles de son ennemi mortel, Merry Rools, elle ne sait plus où donner de la tête. Rools a fomenté une révolte des colons. L'un d'eux, Plainville, a pris le pouvoir de compliçité avec Rools et Marie a été jetée en prison, ainsi que le capitaine Baillardel. Pendant ce temps, Le Fort, de retour aux îles, organise une expédition contre Saint-Pierre. En apprenant son débarquement au Carbet, Merry Rools convoque le Conseil qui décide la libération de Baillardel et celle de la générale du Parquet.

III. - "Mission du roi !"

LORSQUE Baillardel entra dans Saint-Pierre, il vit les trois vaisseaux de l'escadre de Le Fort qui arrivaient au vent et s'apprêtaient à mouiller. Il ne s'attarda pas à contempler ce spectacle qui, en d'autres circonstances, l'eut profondément bouleversé. Il se disait qu'il n'avait, en somme, aucune raison de douter de la parole de Le Fort, mais ce que lui avait annoncé le flibustier lui paraissait si stupéfiant, si extraordinaire, qu'il pensait vivre un rêve. Pour rien au monde, il n'eût désobéi à son vieux complice à qui il devait sa liberté, aussi se disait-il que, s'il vivait un rêve, mieux valait agir comme dans un rêve et se laisser porter par les événements, aussi invraisemblables et féeriques qu'ils parussent !

Il s'engagea dans la route pierreuse du fort. Les sabots de sa bête glissaient sur les cailloux et il était obligé, par de fréquents coups de bride, de la relever pour lui faire sauter des ornières. L'animal soufflait, écumait sous la selle et tremblait sur ses paturons ; Baillardel l'encourageait de la voix et du geste. Il atteignit bientôt la porte du fort devant laquelle, une garde renforcée, se tenait armée, prête à donner l'alerte. Mais les hommes le reconnurent et n'élevèrent pas leurs mousquets.

Baillardel se leva sur ses étriers et clama :

— Ouvrez les portes ! Ouvrez-les toutes grandes ! Le capitaine Le Fort arrive ! Chargé de mission par le roi !

Deux porteflambes se précipitèrent à l'intérieur par une sorte d'échauguette pour tirer les chaînes qui commandaient l'immense portail. Avant même que celui-ci ne fût complètement ouvert, Baillardel poussa son cheval qui se cabra et pénétra dans la cour du fort, pleine d'hommes en armes, sur le qui-vive.

Là, il s'arrêta. Il promena un regard circulaire sur les compagnies de milice rassemblées puis, de nouveau, d'une voix tonnante :

— Le capitaine Le Fort arrive, chargé de mission par le roi !

La Houssaye, qui l'avait vu venir, accourut et, saisissant la bride du cheval :

— Que dites-vous, capitaine ? demanda-t-il, haletant.

— Mission du roi ! hurla encore Baillardel ! Vive Le Fort !

— Vive Le Fort ! clama La Houssaye.

— Vive Le Fort ! répéta la troupe docile.

Tout à coup une fenêtre s'ouvrit et dès que l'immense clameur des soldats eut pris fin, la voix de Merry Rools tomba :

— Quels sont ces cris ? Que dites-vous ?

Baillardel leva la tête et aperçut Rools, pâle, agité, incapable de maîtriser ses nerfs.

— Monsieur le major, annonça-t-il, j'ai un message pour vous !

Il sauta de son cheval et fendit les rangs des soldats pour se diriger vers le cabinet du major. Il gravit quatre à quatre les degrés de l'étroit escalier, traversa le palier et vit que Rools, dévoré d'impatience, n'avait pas pu l'attendre dans son cabinet. Il arrivait au-devant de lui, à grands pas, les fourcils froncés.

— Un message ! s'écria-t-il, un message ! De la part de qui ?

— Du capitaine Le Fort ! répondit Baillardel d'une voix arrogante.

Rools serra farouchement les poings et fit un effort désespéré pour contenir sa colère. Enfin, il pivota sur ses talons et entra dans son cabinet, après avoir invité du geste Baillardel à le suivre.

— Il serait peut-être bon, déclara le capitaine, que le sieur de Plainville fût présent à notre entretien. Si ce que j'ai entendu dire est vrai, il faut qu'il ait connaissance, lui aussi, du message du capitaine Le Fort.

Plainville disparaît

Merry Rools frappa du pied :

— Plainville! s'exclama-t-il, Plainville! Trouvez-le, vous! Cherchez-le et amenez-le, si vous en avez le pouvoir !

— C'est que je n'ai pas de temps à perdre, major !... J'étais, il y a quelques instants, avec le capitaine Le Fort, entouré de sa troupe. J'ai entendu les consignes qu'il transmettait à ses vaisseaux. Si la forteresse Saint-Pierre ne rend pas les honneurs qui sont dus à son pavillon carré, il est décidé à vous y contraindre par la force.

—Depuis quand un forban de son espèce aurait-il le droit d'arborer le pavillon carré ? Où a-t-il pris cette audace ?

— Il tient ce droit du roi lui-même. Des lettres patentes en font foi.

— Les avez-vous vues, ces lettres?

— Non, monsieur le major... seulement, qu'elles existent ou non — et je me demande pourquoi elles n'existeraient pas — si le fort ne salue pas par salves, comme l'exige l'ordonnance royale, il vous y contraindra, il l'a dit.

Merry Rools tourna sur lui-même. Il s'en fut à la fenêtre par laquelle il glissa un regard. Il vit les compagnies de milice dans la cour, La Houssaye qui allait d'un groupe à l'autre ; il se rappela les cris de : « Vive Le Fort ! » qui étaient montés jusqu'à lui, un instant plus tôt. Il songea à Plainville qui était devenu tout à coup insaisissable, invisible, qui avait disparu en annonçant qu'il montait donner des ordres au lieutenant d'artillerie Belgrano, et qu'on n'avait pas revu.

Il se sentit tout à coup abandonné, impuissant, désemparé.

Il revint lentement vers Baillardel :

— Capitaine, fit-il, êtes-vous sûr, vraiment, que Le Fort soit mandaté par Sa Majesté ?

— Je l'ignore. Mais si vous voulez que la ville soit rasée, faites comme s'il ne l'était pas !

Rools retourna fébrilement vers son bureau, pour fouiller parmi les paperasses en grommelant :

— Pavillon carré ! Pavillon carré! Pavillon d'amiral !...

Il trouva un papier qu'il examina d'une main tremblante. Enfin il lut :

« Les places et forteresses salueront les premières l'amiral à nombre pair et le salut leur sera rendu par l'amiral, d'un moindre nombre de coups impairs, et par les autres vaisseaux coups pour coups. A quoi les places et forteresses seront contraintes par la force si elles en font difficulté »...

Il soupira et leva les yeux vers Baillardel. Après un moment de réflexion, d'une voix froide :

— Je n'ai pas qualité pour commander cette manœuvre, dit-il. Je suis gouverneur de province et, à ce titre, j'ai le titre d'amiral. Le sieur de Plainville a été commis et établi pour commandant au fort de Saint-Pierre. Je vous engage donc à trouver le procureur Plainville et à lui transmettre le message en question. Il prendra la décision qu'il jugera bonne.

— Monsieur, je vous préviens que le capitaine Le Fort ne vous reconnaît pas le titre de lieutenant-général de la Martinique, répliqua Baillardel, d'un accent tranchant, et cela pour la seule raison qu'il vient, dit-il, remettre à Mme du Parquet, selon la décision du roi, dans ses droits, biens et honneurs. Pour lui, vous êtes le major de l'île et à ce titre, avez le commandement du fort Saint-Pierre.

— Vous êtes un traître et un insolent, je vais vous renvoyer dans cette geôle...

Baillardel ne lui en laissa pas dire plus :

— Je n'ai pas fini, déclara-t-il sèchement, le capitaine Le Fort m'a prié, personnellement, de vous faire savoir que ses lettres patentes l'autorisaient à juger des crimes et délits commis sur mer, dans les ports, havres et rivages. Il a ajouté qu'il le ferait annoncer à son de trompe, dans une heure, dans la cour du fort...

Merry Rools s'en fut vers son siège où il se laissa choir accablé. Baillardel devinait le combat qui se livrait en lui. Il se disait que le major eût peut-être sans trop de difficultés, accédé au désir du flibustier, s'il avait pu donner l'ordre de saluer l'escadre à tout autre qu'à Baillardel. Baillardel, qu'il avait fait emprisonner, qu'il s'apprêtait à faire condamner ! Etre obligé d'abdiquer devant lui ! C'en était trop.

— Allons, reprit le capitaine d'une voix conciliante, qu'est-ce que de brûler un peu de poudre, en regard des destructions qui risquent d'être commises ?

Rools ne répondit pas. Baillardel insista :

— Major, le temps presse !

Il le vit s'étreindre et se tordre les mains ; puis, soudain, une métamorphose s'opéra en lui. Rools, en effet, se redressa et, la bouche mauvaise :

— Que m'importe ! fit-il. Je vais faire tirer sur ces forbans ! Les saluer ? Rendre les honneurs à ces pirates ? Jamais ! Nous avons de quoi nous défendre ! Nous résisterons et nous vaincrons, sinon, nous nous ferons sauter dans le fort !

En deux bonds le capitaine courut à la fenêtre. Il l'ouvrit toute grande, puis se tournant vers le major :

— C'est ce que vous avez décidé ? Très bien ! Vous allez voir ! Je vais moi-même transmettre votre ordre aux milices et vous allez voir comment elles vont obéir !

— Arrêtez !

Merry Rools s'était levé, il titubait :

— Baillardel, dit-il, allez donner l'ordre à Belgrano qu'on rende les honneurs à l'escadre... Allez donc, puisque vous y tenez ! Puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement !

— Non, il n'y a pas moyen de faire autrement, répéta Baillardel, mais c'est mieux en un sens....

— Evidemment ! s'exclama Rools dans un sursaut de rage qui lui rendit son énergie. Evidemment ! c'est mieux, pour vous, bien sûr ! Vous vous dites que vous allez pouvoir vous venger ! Vous venger bassement ! Lâchement !

— On n'a pas d'honneurs sans courir de risques, major, dit le capitaine calmement. Et qui a eu l'ambition des honneurs, le moment venu, doit avoir le courage d'affronter en face les revers et les épreuves qui l'attendent.

Il tourna les talons et se dirigea vers la porte. Comme il allait l'ouvrir :

— Faites vite, lui recommanda Rools. Le sort en est jeté ! Dépêchez-vous...

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Robert GAILLARD and « Paris-presse-l'Intransigeant »

Pour vous madame

PARIS-PRESSE - FEMMES -

NICOLE BESNARD VA PORTER (par amour) DES TALONS HAUTS

L'héroïne de *La Beauté du Diable* est une adepte des talons plats. Ceux-ci vont bien avec ses 21 ans et ses airs de petite fille.

Mais elle va se fiancer prochainement (officiellement) avec un jeune attaché d'ambassade qui voudrait la voir perchée sur des talons de dix centimètres. Par amour, elle fait (déjà) des concessions et a choisi des chaussures à talons fins comme des aiguilles. Son apparition sur les écrans, dans un film de René Clair, aux côtés des grandes vedettes que sont Michel Simon et Gérard Philipe, ne l'a pas grisée. Très gentiment (et très sagement), elle est retournée, sur le conseil de certains critiques, à l'école, c'est-à-dire au Conservatoire.

Anne RISTORI.

■ *Votre élégance*

par Simone BARON.

Il sort un nouveau rouge qui va peut-être faire échec à l'orange. Il est plus framboise. On en fait des robes de mousseline, aussi bien que des tailleurs droits en gabardine. C'est une couleur étonnante, qui permet des accessoires blancs ou des accessoires noirs, afin de pouvoir renouveler agréablement l'ensemble.

Cette couleur, qui peut vous paraître voyante, est très facile à porter : c'est la toute dernière idée de la couture.

■ *Votre beauté*

Avec cette couleur, on demande, bien entendu, le rouge à lèvres exact: c'est toujours difficile. N'oubliez pas, quand vous achetez un bâton de rouge, de le faire essayer sur un papier et de rapprocher ainsi les couleurs, en pensant que les lèvres vous le feront un peu virer sur le noir. Prenez donc un demi-teinte au-dessus. N'oubliez pas non plus un vernis à ongles dans la gamme.

■ *Votre santé*

par le docteur S.

La pluie d'avril réveille aussi les rhumatismes. N'oubliez pas que vous êtes souvent responsable de cette véritable douleur de l'organisme. Surveillez attentivement vos reins, mais veillez aussi à la souplesse de vos articulations. Quelques mouvements de torsion du tronc peuvent ainsi stopper un début de lumbago ou de sciatique, et, par temps humide, stimulez toujours les énergies endormies par leur chaleur sèche. Un cataplasme électrique, une douche d'air chaud détendent les tissus et la partie est à demi gagnée. Le soleil du mois de mai fera le reste.

■ *Pour Lui*

par « ELLES ».

Un grand tailleur parisien a lancé pour le printemps le gilet de lin. C'est, avec le pardessus à un seul bouton, le gros boum en matière d'élégance masculine. On commence à voir ces gilets chez les chemisiers, mais si vous êtes adroite et que vous osiez lui faire plaisir, vous pouvez les réaliser vous-même.

Pour un homme de taille moyenne prenez un mètre de belle toile de lin en 80 de large. *Votre mari possède sûrement un gilet de tissu qui lui va parfaitement. Faites d'après ce modèle un patron de papier et coupez le gilet dernier cri, très fidèlement. Ce qui importe, c'est de prendre votre patron sur un gilet de tissu et non de tricot.*

Le jaune, qui s'accorde avec tous les costumes, est le plus pratique. Le marron et le rouille sont les autres couleurs en vogue.

Le test-éclair de Roger Dal

♣ SAVEZ-VOUS ACHETER ?

	Oui	ou non
7. Expérimentez-vous les produits nouveaux (ménage, entretien, denrées alimentaires) et abandonnez-vous résolument vos « marques » habituelles quand vous trouvez mieux ?		
8. Avez-vous à la maison plus de dix ustensiles de cuisine achetés depuis moins de cinq ans, que vous n'utilisez jamais ?		
9. Achetez-vous en général aux moments favorables (linge au début de janvier, charbon et bois en été, etc.		

Conservez ces questions. Quand vous aurez les dix-huit questions de la semaine, et « la clef » vous vous rendrez compte si vous savez vraiment acheter.

■ *Votre cœur*

par Marcel GRAS.

VOUS avez longtemps regardé la photo de l'enfant tué par son père, le petit Alain. Comme si un doute pouvait subsister : erreur de titre, erreur de texte. Mais non ! Et par un affreux serrement de cœur, vous avez pris votre part de cette honte humaine.

Dans la chambre voisine dormait votre propre enfant (presque l'âge d'Alain). Lumière douce et silence dans la pièce ; lapins et tortues des murs s'étaient endormis à leur tour.

A ce chérubin vous donniez l'amour, le souci, la vigilance et les biens matériels dont un début d'existence peut jouir. Votre bonheur n'était que « son » confort, « sa » joie, « son » sourire et « sa » bonne mine surtout. (Ah ! ces grandes peurs quand le souffle trop frêle semblait suspendu.) Toujours, toujours, il en serait ainsi.

Vous avez alors chanté :

Fais dodo, mon enfant. Sous tes [paupières sages,
Bientôt va refleurir un monde mer- [veilleux ;
Les anges t'offriront des roses de [nuages
Et des étoiles d'or seront dans tes [cheveux.

Non pour votre bambin, mais pour l'autre : celui qui ne se réveillera plus.

■ *Vos enfants*

par MARTINE.

Pour les « pouces sucés », les avis sont on ne peut plus partagés. L'ancienne méthode conseille de défendre aux bébés de sucer leur pouce dans la crainte d'une déformation du doigt, et même de la mâchoire. Par contre, nos modernes psychanalistes affirment que le bébé qui suce son pouce droit ne doit pas être privé de cet acte instinctif. Les enfants que les parents ont « déshabitués » sont sujets à des complexes sexuels — paraît-il. Soyez donc prudentes, tant dans vos réactions vis-à-vis de l'enfant que dans l'interprétation radicale de l'une des deux méthodes. La diplomatie (et la logique maternelle) vous permettent d'agir selon votre bon plaisir et celui de l'enfant.

■ *Cuisinez mieux*

par Dame PERNELLE.

SOUPE A L'OSEILLE ET AUX LENTILLES : Mettez à cuire à l'eau salée froide, avec un ou deux oignons, la valeur d'une tasse à thé de lentilles que vous avez préalablement fait tremper pendant quatre à cinq heures. Quand les lentilles sont cuites, passez-les en purée (réservez l'eau de cuisson).

Vous avez épluché une grosse poignée d'oseille, vous l'avez lavée. Faites-la fondre doucement dans un peu de beurre, écrasez-la bien. Ajoutez la purée de lentilles et leur eau de cuisson (complétez avec de l'eau chaude si nécessaire), portez à ébullition et laissez bouillir doucement pendant une douzaine de minutes. Vérifiez l'assaisonnement et versez dans la soupière sur deux cuillerées de crème fraîche et une noix de beurre. Servez avec des croûtons frits.

■ *Votre maison*

par SOPHIE.

— Il arrive, en mangeant du poisson, qu'on avale malencontreusement une arête qui reste dans la gorge... Le meilleur moyen pour s'en débarrasser est d'ingurgiter de gros morceaux de mie de pain qui l'entraîneront.

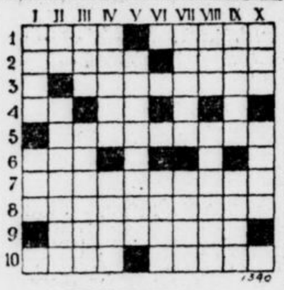
■ *Et, pour finir... Votre destin*

par M.-L. SONDAZ.

SAMEDI MATIN. — Les personnes chez lesquelles la sensibilité domine, l'intelligence devront porter du bleu, offrir des fleurs de ce ton et se fier à leur intuition, en ce qui concerne les relations amoureuses. Celles, au contraire, qui pensent et agissent dans le même instant, sans donner audience aux arguments qui risqueraient de les émouvoir, ne doivent accepter que les décisions qui ont été longuement examinées par eux. Dans ce cas, le succès est certain, surtout pour ceux qui sont nés entre le 21 et le 25 avril ou juin, ou bien en août 1904, en mars ou avril 1905, de juillet à novembre 1916, en février ou mars 1917. Porter de l'or et du bleu.

SAMEDI APRES-MIDI. — La chance se précise pour les mêmes personnes et celles qui étaient en vedette hier après-midi : Sagittaire (23 nov.-21 déc.), Lion (23 juil.-22 août) nés entre le 19 et le 22 février ou avril. Persévérer dans la voie choisie ; mettre en action toutes ses facultés sans oublier toutefois les règles de la justice et de la sociabilité. Le soir : théâtre.

mots croisés



PROBLEME N° 1340

HOR. — 1. On éteint mal en embrassant ainsi. La première fut sans rivale. — 2. Vêtements sacerdotaux. Piqueté. — 3. Il raille. — 4. Evite la répétition. A chacun son rôle. — 5. On les fait tourner en rond. — 6. En relisant. — 7. On l'a chantée à une époque troublée. — 8. Vieux navigateurs. — 9. Désignées. — 10. Popote. Tentative.

VER. — I. Caché. Au Pérou. — II. N'est pas navigable. Quand le monde le sera-t-il ? — III. Fleuve. Bâtiments marchands. — IV. Objet de recherches En Belgique. — V. D'aspect agréable. — VI. Départ et arrivée. — VII. Pour la chasse. Sans effets. — VIII. Placé. Irrogues investigations. — IX. Corps simple. Porta préjudice. — X. D'un auxiliaire. Non ignorées.

Solution du problème 1339

HOR. — I. Enée. Sôtes. — 2. Nautus. Su. — 3. Cas. Fisc. — 4. Eta. Laie. — 5. Lobe. Agne. — 6. Oil. Licous. — 7. Prurigo. Is. — 8. Annoté. — 9. Ere. Né. Peu. — 10. Sa. Jésus.

VER. — I. Enveloppes. — II. Na. Loir. Va. — III. Eucalubre. — IV. Eta. — V. U. S. A. Liane. — VI. S. A. Izubs. — VII. Flacon. — VIII. Isaïe. Ops. — IX. Assiduité. — X. Successeur.

CHOCOLAT KWATTA

A s'en lécher les doigts

Le fond du problème

Un grand roman de Graham Greene

(Traduit de l'anglais par Marcelle SIBON.)

Résumé des chapitres précédents. — Scobie est, depuis quinze ans, chef de la police d'une petite ville coloniale anglaise de la côte d'Afrique, malgré ses espoirs il n'a pas été nommé directeur. On lui a fait la réputation de courir après les négresses et de toucher des pots-de-vin. Il laisse dire, indifférent à tout. Revenant d'une inspection, au cours de laquelle il a rencontré le commerçant syrien Yusef, il s'est blessé à la main avec un éclat de bois. Il retrouve sa femme parlant de poésie avec un nouvel arrivé à la colonie, Wilson.

9. - Louise pleure dans la nuit

ALI, dont les pieds nus aux plantes roses faisaient doucement flip-flap sur le plancher, entra, une bouteille d'eau filtrée à la main.

— Porte de service coupé moi, expliqua Scobie.

Il tint la main au-dessus du lavabo, tandis qu'Ali versait de l'eau sur la blessure. Le boy faisait de petits bruits de gorge très doux pour exprimer sa commisération, ses mains étaient aussi légères que celles d'une fille. Quand Scobie grogna avec impatience : « Ca suffit », Ali n'y fit aucune attention.

— Saleté trop, dit-il.

— Maintenant, iode.

Dans ce pays, la moindre écorchure verdissait si on la négligeait, ne fût-ce qu'une heure.

— Encore, dit-il, verse.

Il grimaça sous la brûlure. Au rez-de-chaussée, au milieu du ronronnement des voix, le mot « beauté » se détacha, monta, puis retomba dans le vide.

— Maintenant, sparadrap.

— Non, dit Ali, pansement meilleur.

— Très bien. Va pour le pansement.

Bien des années avant, il avait dressé Ali à panser une plaie. Maintenant, le boy posait une bande aussi adroitement qu'un médecin.

— Bonsoir, Ali. Va te coucher. Plus besoin de toi.

— Maîtresse veut boissons.

— Non. Je m'en occuperai. Tu peux te coucher.

Seul, il s'assit de nouveau sur le bord de la baignoire. Sa blessure l'avait un peu secoué et, d'ailleurs, il n'avait pas très envie de se joindre au couple du salon, car sa présence allait intimider Wilson. Nul homme ne peut écouter une femme lire des vers, en présence d'un autre homme.

— Moi, j'aimerais mieux miauler comme un petit chat...

Mais, en réalité, telle n'était pas son attitude. Il ne méprisait pas : il ne comprenait pas ces primitifs échanges de sentiments intimes. En outre, il se sentait heureux, assis à la place même d'où il avait déloge le rat : il se sentait dans son propre univers. Il se mit à songer à l' « Esperança » et à son travail du lendemain.

— Chéri, cria Louise du bas de l'escalier. Te sens-tu tout à fait bien ? Peux-tu reconduire Mr. Wilson chez lui ?

— Je peux rentrer à pied, Mrs. Scobie.

— Jamais de la vie.

— Mais si, je vous assure.

— Je descends, répondit Scobie. Naturellement, je vous reconduis.

Quand il fut près d'eux, Louise prit tendrement dans la sienne la main bandée.

— Oh ! ta pauvre main ! dit-elle, est-ce qu'elle te fait mal ?

Le pansement blanc et propre ne lui faisait pas peur : c'est comme à l'hôpital quand les draps sont remontés avec soin jusqu'au menton du malade. On peut lui apporter du raisin et ne jamais penser au travail du scalpel dans la blessure bien disimulée. Elle posa les lèvres sur le pansement où elles laissèrent une petite trace orangée de rouge gras.

— Ça va très bien, dit Scobie.

— Vraiment, Monsieur, je peux rentrer à pied.

— Mais non, vous n'irez pas à pied, voyons. Voulez-vous monter ?

La lumière du tableau de bord éclairait un fragment de l'extraordinaire costume de Wilson. Il se pencha par la portière et cria : « Bonsoir, Mrs. Scobie, j'ai passé une soirée merveilleuse. Je ne sais comment vous remercier. » Ses paroles étaient vibrantes de sincérité : ils eurent l'impression d'entendre une langue étrangère : l'anglais qu'on parle en Angleterre. Ici, les intonations changeaient en quelques mois : elles prenaient une note stridente et perdaient leur sincérité, ou bien elles se faisaient ternes et prudentes. On pouvait entendre que Wilson était tout récemment arrivé du pays.

— Il faut revenir bientôt, lui dit Scobie, en descendant la route de Burnside dans la direction de l'hôtel Bedford. Il avait devant les yeux le visage heureux de Louise.

*

LA douleur cuisante de sa main blessée, éveilla Scobie à deux heures du matin. Il resta enroulé sur le bord du lit comme un ressort de montre, à essayer de maintenir son corps loin de celui de Louise... chaque fois qu'ils se touchaient — ne fût-ce qu'un doigt posé sur un doigt — la sueur jaillissait. Même lorsqu'ils étaient séparés, la chaleur était entre eux et palpitait. Le clair de lune baignait d'une illusoire fraîcheur la table à coiffer où il éclairait les bouteilles de lotion, les petits pots de crème, le bord d'un cadre. Immédiatement, Scobie se mit à écouter la respiration de Louise. Le souffle lui en arrivait par saccades. Elle était éveillée. Il avança la main et toucha les cheveux mouillés et chauds. Elle était étendue rigide, comme la gardienne d'un secret. Le cœur défaillant, sachant d'avance ce qu'il allait trouver, il fit descendre ses doigts jusqu'à toucher les paupières. Louise pleurait. Scobie se sentit pris d'une immense lassitude, et rassembla toutes ses forces pour la réconforter.

— Chérie, lui dit-il, je t'aime.

Il commençait toujours ainsi. Réconforter un être devient à la longue une routine, autant que l'acte sexuel.

— Je sais, dit-elle, je sais.

Elle répondait toujours les mêmes mots. Scobie se reprocha de manquer de cœur, parce que la pensée lui vint qu'il était deux heures du matin, que ceci allait peut-être durer très longtemps, et qu'à six heures le travail du jour recommençait pour lui. Il écarta les cheveux du front de sa femme et dit :

— Les pluies vont bientôt commencer. Tu te sentiras mieux.

— Je me sens très bien, dit-elle et elle éclata en sanglots.

— Que se passe-t-il, chérie ? Dis-moi. (Il avala sa salive.) Raconte à Ticki.

Il détestait le petit nom qu'elle lui avait donné, mais qui agissait toujours.

— Oh ! Ticki, dit-elle, je ne peux pas continuer.

— Je croyais que tu étais contente, ce soir.

— Je l'étais. Mais songes-y : être contente parce qu'un employé de l'U.C.A. est gentil pour moi ! Ticki, pourquoi ne m'aiment-ils pas ?

— Ne sois pas stupide, chérie. C'est une question de température, rien d'autre. La chaleur te fait imaginer des choses. Ils t'aiment tous.

— Rien que Wilson, répéta-t-elle avec désespoir et humiliation ; puis elle se remit à sangloter.

— Wilson est bien gentil.

— On ne veut pas de lui au Cercle. Il a resquillé avec le dentiste. Tout le monde va se moquer de lui et de moi. Oh ! Ticki, Ticki, je t'en prie, laisse-moi partir et tout recommencer.

— Bien sûr, chérie, bien sûr, dit-il, les yeux fixés à travers la moustiquaire et les vitres de la fenêtre sur la paisible, plate et dangereuse mer. Où irais-tu ?

— Je pourrais aller en Afrique du Sud et attendre ta prochaine permission. Ticki, tu vas bientôt prendre ta retraite. Je te préparerai une maison agréable.

Il eut un petit recul qui l'éloigna d'elle et, immédiatement, de peur qu'elle ne s'en fût aperçue, souleva sa main humide et en baisa la paume.

— Ça coûterait très cher, mon petit.

*

LA pensée de la retraite lui faisait mal aux nerfs : il priait toujours pour que la mort le prît avant. Il avait préparé son assurance sur la vie dans cette pensée. L'argent n'était payable qu'à sa mort.

Il évoqua un foyer, un foyer permanent : les rideaux aux couleurs joyeuses, au dessin artistique, les étagères chargées des livres de Louise, une jolie salle de bains carrelée : pas de bureau, nulle part, un foyer pour deux où l'on vivrait jusqu'à la mort, sans nouveau changement avant de tomber dans l'éternité.

— Ticki, je ne peux plus le supporter.

— Je vais y réfléchir, chérie.

— Ethel Maybury est en Afrique du Sud. Les Collins aussi. Nous avons des amis, là-bas.

— La vie y est chère.

— Tu pourrais renoncer à quelques-unes de tes ridicules assurances sur la vie. Sans compter, Ticki, que tu ferais des économies ici, sans moi. Tu prendrais tes repas au mess et tu renverrais le cuisinier.

— Il ne nous coûte pas grand-chose.

— Les petites économies s'additionnent, Ticki.

— Tu me manquerais beaucoup.

— Non, Ticki, je ne te manquerais pas, répondit-elle.

Il fut surpris par la profondeur de sa triste et spasmodique perspicacité.

— Après tout, ajouta-t-elle, nous n'avons personne pour qui nous devions économiser.

— Je vais tâcher d'arranger quelque chose, dit-il avec douceur. Tu sais que je ferai pour toi tout ce qu'il est possible de faire, tout.

— Ce n'est pas une simple consolation de deux heures du matin, Ticki, n'est-ce pas ? Tu feras vraiment quelque chose ?

— Oui, ma chérie. Je m'arrangerai d'une façon ou d'une autre.

Il fut surpris de la rapidité avec laquelle elle s'endormit : on eût dit un porteur fatigué qui vient de laisser tomber son fardeau. Elle dormait avant qu'il eût terminé sa phrase, serrant un de ses doigts au creux de sa main, comme un bébé, respirant aussi régulièrement qu'un enfant. Le fardeau était posé à côté de lui, et il se prépara à le soulever.

(A suivre.)

Copyright 1950 by Editions Robert Laffont, and D. Clairouin.

Du 21 au 30 Avril

EXPOSITION "POIDS D'ÉTÉ"

TISSUS LEGERS EN LAINE POUR HOMMES

DERNIERES CREATIONS DES GRANDS TAILLEURS POUR LES VEDETTES DU CINEMA, THEATRE, SPORT, etc..

Chez ADAM, 4, rue de la Paix

MY TAILOR

HOMMES - DAMES — SUR MESURES — 2 ESSAYAGES

PAR MENSUALITÉS

Seulement 10% à la Commande

Les Gabardines

6, Rue du 4-Septembre, 6, Opéra

TROIS JOURS DE RÉPIT DANS LA CRISE BELGE

Les trois partis supputent les chances d'interpréter à leur manière les suggestions de Léopold

BRUXELLES, 21 avril (dépêche particulière).

BIEN que l'on annonçait ce matin que les représentants des trois grands partis belges s'étaient mis d'accord sur le principe d'une délégation de pouvoir au prince Baudoin, il semble que, de nouveau, certains points de détails opposent les socialistes et les libéraux aux chrétiens-sociaux.

En effet, un journaliste a demandé ce matin à M. Spaak, alors qu'il se rendait au conseil général du parti socialiste, si l'accord était enfin réalisé.

M. Spaak a répondu simplement : « Je ne le pense pas ».

Les chrétiens sociaux et les socialistes n'auraient pas réussi à s'entendre sur le problème, apparemment de peu d'importance, du lieu de résidence du roi Léopold après le transfert des pouvoirs. Ce problème entraînerait, sinon l'abandon, du moins la nécessité d'une révision du projet d'accord que les leaders des trois partis doivent soumettre aux conseils généraux de leurs partis respectifs.

Tandis que le parti libéral examinera demain le projet d'accord proposé par M. Van Zeeland et que les catholiques l'étudieront dimanche, un conseil général du parti socialiste s'est tenu ce matin sous la présidence de M. Buset, chef du parti.

Celui-ci a déclaré que les socialistes maintiennent leur position fondamentale, en dépit de l'accord qui pourrait intervenir entre les trois partis.

On croit, dans les milieux politiques, que les socialistes demeureront dans l'opposition, mais que les libéraux accepteront tous les points discutés depuis hier : Vote de la fin de l'impossibilité de régner, délégation de pouvoirs au prince héritier, retour effectif du roi, qui résidera probablement au château de Ciergnon, dans les Ardennes.

En attendant, M. Van Zeeland poursuit ses démarches.

Pourquoi Comment

La liberté des salaires

Il y a exactement cinq ans, le 21 avril 1945, le ministre des Finances, qui était alors M. Pleven, prononçait à la radio une allocution sur la question des salaires et des prix.

« Le gouvernement, disait le ministre, a la volonté ferme de réaliser une stabilisation absolue des prix et des salaires. »

C'était alors le principe d'autorité qui gouvernait l'économie. La « mise en ordre » s'opérait par les voies du dirigisme.

Aujourd'hui, elle s'effectue par celles de la liberté (en principe).

Les grèves de la liberté

DU temps où les salaires étaient bloqués, patrons et ouvriers se déclaraient d'accord sur un point : c'est qu'ils étaient capables de s'entendre entre eux, d'hommes à hommes, sur les conditions du travail, et sans ingérance de l'Etat dans leurs affaires.

Les salaires ont donc été libérés. Aussitôt s'est déclenchée une vague de grèves et l'on a assisté, une fois de plus, à l'épreuve de force traditionnelle. Le patronat vient de gagner, en ce sens qu'il n'a généralement pas lâché plus qu'il n'entendait céder ; mais c'est une victoire douteuse et bien des salariés sont prêts à prendre leur revanche.

Epreuves de force

L'ACHARNEMENT de certains conflits est significatif. A Brest, où le bâtiment faisait grève depuis six semaines, le patronat proposait, si nous sommes bien informés, une augmentation de 5 fr. 39 par heure de travail : les grévistes réclamaient 10 francs, soit 4 fr. 70 de plus. C'est pour ces 4 fr. 70 que l'obstruction des uns, la colère des autres ont déclenché les violences que l'on sait et endeuillé le grand port breton.

A Clermont-Ferrand, autre épreuve de force. On s'est raidi de part et d'autre, dans l'industrie du caoutchouc, et les choses en sont arrivées à ce point que les parlementaires du département, sans distinction d'appartenance politique, ont adressé à M. Georges Bidault un télégramme lui demandant « une pression ultime du gouvernement » sur le patronat.

Le droit d'intervention

C'EST reconnaître que le gouvernement a le droit et le devoir d'intervenir dans les conflits sociaux lorsque ceux-ci menacent de mal tourner. Pour peu que les choses se gâtent, M. Georges Bidault se verra peut-être reprocher de n'avoir pas imposé plus tôt son arbitrage — cet arbitrage dont personne ne voulait au mois de janvier.

Le gouvernement a, sans doute, bien fait de ne pas se mêler trop tôt de ces conflits où personne ne le voulait en tiers ; mais il ne gagnerait rien à faire le mort plus longtemps.

Règne de la confusion

TOUTE la législation économique et sociale est en pleine évolution : les patrons se demandent ce que contiendra la législation envisagée contre les coalitions de producteurs, quelles concessions leur seront demandées au nom de l'encouragement à la productivité et ce qu'il faut entendre au juste par cette notion mal définie. De leur côté, les syndicats ne veulent discuter des conventions collectives qu'après fixation du minimum de salaire garanti.

Entourés de tant d'inconnues, les patrons hésitent à faire des concessions, tandis que les salariés s'accrochent à leurs revendications. Le climat social n'y gagne rien.

GEORGETTE

(Suite de la première page.)

mestique, rue Ancel, à Neuilly.

— Vous lui avez dit, rappelle le président : « Laisse-moi faire, je te ligoterai ensuite, et tu diras qu'un cambrioleur est venu. »

Mais Georgette était honnête, elle refusa.

— Alors, reconnaît Dubosc, je l'ai giflée. Elle se mit à crier. Mettez-vous à ma place : je me suis mis en colère...

— Et vous l'avez étranglée, achève le président.

Tous les yeux se posent sur les grandes mains rouges de l'accusé.

— Je ne pensais pas serrer si fort.

Débarrassé de la pauvre fille qui râlait, l'accusé fractura avec un couteau différents meubles et il empila dans une valise les vêtements et le linge qu'il put trouver. Il alla immédiatement les vendre au marché aux puces.

— Vous en avez tiré 10.000 francs qui ont été vite dépensés au cinéma et au café, remarque le président. Et pendant que vous fuyiez avec votre butin, votre victime vivait encore. Elle râlait et elle a commencé par refuser de vous dénoncer...

— Je regrette mon acte, laisse tomber Dubosc avec indifférence.

— C'est peu probable si l'on en juge par ce que vous écriviez à un de vos cosdétenus le lendemain du crime. Vous lui disiez : « Je suis dans un coup de malchance. » C'est un euphémisme.

PARIS express

■ DEVANT LA 17e CORRECTIONNELLE doit être appelé cet après-midi le procès de MM. Pelletier et de Rudder, respectivement président du conseil d'administration et liquidateur du mouvement « Honneur de la police », ont intenté à M. Gilbert Renaud, dit « Rémy », et au journal « Le Parisien libéré » à l'occasion d'un article publié le 11 juin dernier et qu'ils jugent diffamatoire.

■ LES JOURNEES D'ETUDES de l'Union internationale des associations patronales catholiques ont commencé ce matin, au Centre français du Patronat chrétien, sous la présidence de M. Zamanski, président du centre, qui a prononcé le discours d'ouverture.

III^e ARRONDISSEMENT

A PROXIMITE DES HALLES, M. Fernand Guilleux, 43 ans, demeurant rue du Docteur-Desbordes, à Draveil, est attaqué par plusieurs Nord-Africains qui lui dérobent son portefeuille contenant 25.000 francs.

X^e ARRONDISSEMENT

SE DISANT REPRESENTANT de commerce, Guy Bailly, trente ans, se faisait confier des échantillons qu'il revendait. Il est arrêté Faubourg-Saint-Martin.

XIV^e ARRONDISSEMENT

L'APPARTEMENT DE M. ROGER TURPIN, 9, boulevard du Montparnasse, est visité par des malfaiteurs qui emportent des bijoux d'une valeur de 100.000 francs.

PROVINCE

COINCEE ENTRE DEUX CAMIONS, la voiture de M. de Saint-Sulpice, de Bonne-sur-Ménage (Haute-Savoie), est réduite en miettes, près de Chalon-sur-Saône. Mme de Saint-Sulpice est tuée sur le coup. Son mari et son fils sont grièvement blessés.

« ELECTIONS LIBRES DANS « TOUTE LA VILLE » DE BERLIN », offrent les Alliés aux Soviets

BERLIN, 21 avril (A.F.P.). — Les commandants français, britannique et américain à Berlin ont accepté la proposition de la Municipalité du professeur Reuter de tenir des élections générales libres dans les quatre secteurs de la ville.

Ils en ont informé la municipalité et ont communiqué leur décision au commandant soviétique.

Après la mise en liberté provisoire des députés communistes par le tribunal correctionnel de Brest

L'Assemblée Nationale devra se prononcer sur la légalité des poursuites

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

BREST, 21 avril.

LE procès des quatre prisonniers de Morlaix s'est terminé hier à minuit 30. Il ne commença qu'à 19 h. 50 et personne, officiellement, ne connaît les raisons de ce retard. Pour certains, il est dû au désir qu'ont eu les pouvoirs publics de ne faire intervenir la sentence qu'assez tard dans la nuit, à une heure où la foule aurait en partie renoncé à sa faction aux alentours du palais de justice. Pour d'autres, ce retard proviendrait du fait que le parquet de Brest attendait des instructions du parquet général de Paris.

Alain Signor et Marie Lambert, les deux inculpés parlementaires, ont été mis en liberté provisoire, « le tribunal attendant, pour juger sur le fond, que l'Assemblée nationale se soit prononcée sur la légalité des poursuites intentées contre eux ».

Si le tribunal correctionnel de Brest, présidé par M. Baschet, ne s'est pas rangé à l'avis du défenseur qui plaidait l'illégalité des mesures prises à l'encontre de ses clients, il a tout de même hésité à prendre sur lui la décision de les rejeter.

L'Assemblée nationale devra, finalement, se prononcer sur le problème suivant : une décision intervenue à la suite d'une délibération de la Chambre des Députés de la III^e République (en 1908) invoquée par la défense, est-elle toujours valable en 1950 sous la IV^e République ?

A la vérité, le procès d'hier ne s'est guère fait qu'à coups d'articles de Code, de doctrine et de jurisprudence peu accessibles aux foules non spécialisées.

Ce qui n'a pas empêché le public, composé essentiellement de militants ouvriers, de manifester à l'énoncé de la sentence frappant de deux mois de prison, avec sursis, M. Cadiou, conseiller municipal et secrétaire de l'Union locale de la C. G. T., et M. Bucquet, secrétaire adjoint de l'Union locale du syndicat du bâtiment.

« C'est un jugement de classes », ont-ils crié avant d'entonner la « Marseillaise » et le refrain de « Braves soldats du 17e ».

Ce matin, le calme est complètement revenu à Brest. La réunion de la commission interdépartementale de conciliation qui se tient aujourd'hui à Vannes et qui doit tenter d'apporter une solution au conflit du bâtiment, mettra peut-être le point final à cette semaine d'agitation.

Dix grenades à Saigon

Plusieurs blessés

SAIGON, 21 avril (Reuter). — Deux matelots grecs du cargo grec « Eugenia-Chandris », ancré dans le port de Saigon ont été blessés, la nuit dernière, par l'explosion d'une grenade, dans un bar, le « Royal », près de l'entrée du port. Cinq grenades ont été lancées dans ce bar, blessant également quatre matelots français, dont un sérieusement.

Au total, dix grenades ont été lancées hier soir à Saigon, causant en tout neuf blessés. On ne signale aucune arrestation.

COMPLOT EN ALGÉRIE

(Suite de la première page.)

laissés par les armées ennemies et alliées dans le désert.

Dissimuler ces stocks et les transporter ensuite par caravanes en Algérie et au Maroc était un jeu. De plus, il est certain que des membres de l'Afrika Korps ont trouvé asile et appui auprès de certains pays du Moyen-Orient. Excellentes recrues qui sont entrées au service des séparatistes arabes.

D'autre part, on n'est pas sans ignorer que les troupes américaines et anglaises ont abandonné un peu partout du matériel de guerre. Ce matériel devait servir à d'autres projets.

Le parquet de Bône a été saisi de l'affaire à la suite des révélations faites par un condamné à mort du M.T.L.D. Des arrestations furent opérées dans le Constantinois. Un certain nombre de commissions rogatoires ont été envoyées à Alger où la police poursuit très activement en enquête.

Malgré l'importance de ces faits, il n'y a tout de même pas lieu d'alarmer. La population musulmane nord-africaine n'est pas favorable à ce plan qui, au fond, ne lui rapporterait que la misère, la ruine et la désolation.

En conclusion, la nouvelle de la découverte de cette organisation paramilitaire, pour aussi sensationnelle qu'elle soit, ne doit pas nous surprendre. Elle doit seulement inciter les pouvoirs publics à beaucoup de vigilance. Le calme règne dans les campagnes algériennes et il serait vraiment exagéré de croire que les agissements de certains extrémistes pourraient compromettre l'avenir de l'Algérie française.

La voyante nantaise avait le souci de ses intérêts

NANTES, 21 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Une fille de riches viticulteurs était venue avant son mariage, consulter une voyante nantaise se faisant appeler Violetta, de son vrai nom Marie-Madeleine Bissière.

« Vous serez heureuse, lui dit celle-ci, mais vous êtes d'une corpulence un peu forte pour faire une belle mariée. A la vérité, vous êtes victime d'un envoûtement que je me sens d'ailleurs capable de conjurer. Il ne vous en coûtera qu'une quarantaine de mille francs. »

La jeune fille et sa mère acceptèrent l'intervention de la tireuse de cartes qui réussit ainsi à leur tirer plus de 200.000 francs. La femme Bissière a été arrêtée.

LE SATYRE DE RAMBOUILLET EST ARRETE

La police de Rambouillet vient de mettre fin aux agissements d'un Nord-Africain, nommé Ahmed Daoudi, 37 ans, qui se livrait à des agressions contre des femmes, tant à Rambouillet que dans la région. Avant-hier soir, il avait attaqué et à demi-assommé Mme Legay et avait tenté d'abuser d'elle. Ce n'est qu'après une poursuite assez mouvementée qu'il put être arrêté.

MAURICETTE - 19 ANS DISPARAIT PRES DE DUNKERQUE

DUNKERQUE, 21 avril. — Mlle Mauricette Destrer, âgée de 19 ans, fille d'un employé de la S.N.C.F. et demeurant chez ses parents à Cappelle-la-Grande, a disparu depuis samedi dernier.

La jeune fille avait quitté normalement le domicile paternel pour se rendre à son travail.

Toutes les recherches faits jusqu'à ce jour n'ont apporté aucun résultat. L'enquête continue.

LA TCHECOSLOVAQUIE QUITTE L'UNE DES ORGANISATIONS DE L'O. N. U.

PRAGUE, 21 avril (A.F.P.). — La Tchécoslovaquie a quitté l'organisation mondiale de la santé.

L'agence Ceteka annonce que cette décision a été prise par le gouvernement tchécoslovaque à cause de « l'influence politique subie par cet organisme et de la discrimination dont font l'objet certains de ses membres ».

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page.)

ment peut, soit demander au Conseil supérieur une nouvelle délibération, soit s'opposer par décret motivé et délibéré en Conseil des ministres, à l'exécution des décisions du Conseil supérieur des ententes.

Lorsque la décision du Conseil supérieur est devenue définitive, elle est obligatoire pour tous. Les infractions seront poursuivies devant le tribunal correctionnel et punies d'une peine de deux mois à cinq ans de prison et d'une amende de cent mille francs à cinq cents millions de francs.

Gaz de France : 7 milliards de déficit

Le Conseil a ensuite approuvé un décret instituant le Comité national de la productivité, puis le projet relatif à l'apurement du bilan du Gaz de France. Ce projet ne fixe pas les nouveaux prix du gaz, il y aura une décision ultérieure à ce sujet.

Le déficit total qui s'agit d'apurer pour les six dernières années se monte à 33 milliards de francs. C'est un chiffre purement comptable, le déficit réel n'atteint que 17 milliards. En outre, il convient de défalquer 9 milliards 500 millions remis en 1949 par le Trésor, à l'Electricité de France récemment transférés au Gaz de France. Ainsi le déficit réel est-il ramené à **sept milliards.**

La S.N.E.C.M.A.

M. Pleven, ministre de la Défense nationale, a entretenu le gouvernement des difficultés financières et techniques de la S.N.E.C.M.A. Le plan de réorganisation financière de la société, qui exigera un important apport d'argent frais par l'Etat, a été approuvé. Les détails en seront définitivement arrêtés à la fin de cette semaine. La réorganisation technique de l'usine de Kellermann sera réalisée dans un délai d'environ trois semaines. Le travail reprendra aussitôt.

D'autre part, un projet de loi prévoyant un programme quinquennal aéronautique, sera déposé mardi sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Ajoutons que le Gouvernement entend demander au Parlement d'entamer immédiatement la discussion budgétaire.

Un jeune pêcheur tue sa cousine pour 3.000 francs

CHERBOURG, 21 avril (dépêc. « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un crime particulièrement crapuleux, dont l'auteur a été rapidement identifié et arrêté, a été commis à la Haye-d'Ectot, petite commune du canton de Barneville, à 50 km. de Cherbourg.

Un jeune pêcheur, Jean Martine, dix-neuf ans, avait conçu le projet de cambrioler la maison de ses cousins, les époux Lebrun, journaliers agricoles. Il s'introduisit dans l'habitation, rafla 3.600 francs qui se trouvaient dans le armoire et allait ressortir quand surgit Mme Lebrun. Martine saisit alors une bouteille avec laquelle il frappa sa cousine à la tête, puis comme la malheureuse s'enfuyait, il la rejoignit et l'acheva à coups de pied et de gourdin. Arrêté quelques heures plus tard, il a fait des aveux complets.

S.N.E.C.M.A. : *Réouverture de l'école d'apprentissage*

La direction générale de la S.N.E.C.M.A. communique :

« Toutes dispositions sont prises pour remettre en activité très rapidement l'école d'apprentissage de l'usine de Kellermann. »

Tous les apprentis seront rappelés progressivement. Ils seront convoqués par lettres individuelles.

Dès lundi 24 avril 1950, seront appelés les élèves préparant les concours des écoles techniques de l'aéronautique (E.T.A.).

Le lundi 2 mai 1950, seront rappelés les élèves de 4e et de 3e année.

Les élèves de 2e et 1re année seront convoqués ultérieurement.

Il est indispensable d'attendre la lettre de convocation pour se présenter à l'école.

Les réductions d'effectifs imposés à la S.N.E.C.M.A. mettent la direction générale dans l'obligation de supprimer le concours d'entrée 1950, primitivement prévu pour les 5 et 6 mai 1950 ».

UNE POULE STOPPE UN RAPIDE

BORDEAUX, 21 avril. — Hier après-midi, alors qu'il venait de dépasser la gare de Facture (Gironde), le rapide Paris-Hendaye stoppa.

On s'aperçut bientôt que cet arrêt était dû à une poule, elle picorait sur la voie lorsqu'elle fut happée par la locomotive et projetée sur le levier de sécurité des freins, qu'elle bloqua.

LE S. S. DU CAMP DU STRUTHOF sollicitait une permission

METZ, 21 avril. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — L'ex-sous-officier SS Dutel, du camp de concentration de Struthof ne doute de rien. Bien qu'ayant la conscience terriblement chargée — on retient contre lui une centaine d'assassinats — il avait demandé une « permission » pour assister au mariage de sa fille, à Kehl, en promettant de revenir. Comme on le pense, le SS a eu la réponse qu'il méritait.

CLEMENTIS INTERNE DANS UN CHATEAU DES MONTS TATRA

LONDRES, 21 avril (Reuter). — Selon des informations détaillées, mais non confirmées, parvenant à Londres, M. Vladimir Clementis, ancien ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, serait emprisonné dans un château des monts Tatra, près de la frontière polonaise.

LA FETE ANNUELLE DU R. P. F.

Le Rassemblement du Peuple Français organise sa fête annuelle du 1er mai au bois de Boulogne. Le général de Gaulle y prononcera une allocution.

Les bijoux de la Bégum arrivés à Paris ce matin ont été restitués aux Lloyds

LE commissaire divisionnaire Truchi, chef de la brigade mobile de Marseille, le commissaire Mattei et l'inspecteur Azam, en la compagnie de M. Beulans, représentant les Lloyd's, et de M. Poujet, bijoutier de la begum, sont arrivés ce matin, à 8 h. 55, à la gare de Lyon par le train bleu.

Dans une des valises que portait un des policiers se trouvait une boîte en carton renfermant les bijoux de l'épouse de l'Aga Khan qui, ainsi qu'on le sait, appartiennent désormais à la compagnie d'assurances.

Le groupe auquel s'étaient joints deux inspecteurs de la Sûreté Nationale se dirigea vers deux voitures qui attendaient les voyageurs dans la cour de la gare. Elles se dirigèrent vers les grands boulevards et un quart d'heure plus tard stoppèrent devant la Lloyd's Bank, 21, boulevard des Capucines.

Le précieux chargement fut immédiatement porté dans la salle des coffres où un inventaire fut fait. Précisons qu'au départ de Marseille un inventaire avait également été opéré.

Le montant des bijoux s'élève à 180 millions. La pierre dite « marquise », la plus importante des pierres, n'en fait pas partie. Elle est, en effet, demeurée à Marseille. L'enquête sur les conditions dans lesquelles cette pierre fut transformée « taille émeraude » n'étant pas encore terminée.

UN TRONC DE FEMME DECOUVERT DANS UN COURS D'EAU

COLMAR, 21 avril. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Des passants ont découvert, dans le cours de la Weiss, à Sigolsheim, non loin du carrefour des routes de Bennwihir et Ingersheim, un tronc de femme momifié accroché à un îlot pierreux.

La mort remonterait à trois ou quatre ans. On suppose qu'il s'agit d'un cadavre amené lors des inondations de janvier 1949.

LES TRIPLEES D'EVREUX VONT BIEN

ROUEN, 21 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Mme Larchier a mis au monde avant terme, mercredi soir, dans une clinique d'Evreux, trois petites filles prénommées Renée, Josette et Brigitte, et pesant respectivement 2 kilos, 1.800 et 1.400 grammes.

Les trois petites filles se portent bien et se sont alimentées hier pour la première fois. Mais elles sont, hélas ! déjà orphelines de père.

LE DOYEN DES BOULANGERS A 102 ANS

CHAUMONT, 21 avril (dép. *Paris-presse - l'intransigeant*). — Né en 1848, M. Jean Linard, actuellement âgé de 102 ans, et domicilié à Tonnens-les-Joinville (Haute-Marne), est le doyen des boulangers de France.

Si vous êtes mère de famille...

Vous désirez habiller vos enfants dans le même tissu ? THIERY coupera sous vos yeux et exécutera des costumes sur mesure industrielle, avec des remplis de 6 centimètres, en deux jours, pour le prix d'un vêtement tout fait.

(Si vous le désirez vous pourrez assister à la coupe de leurs vêtements)

Le costume norfolk 6 ans

4.788 F et 228 fr. de plus par âge

5.460 F et 260 fr. de plus par âge

6.300 F et 300 fr de plus par âge

Vêtements THIERY

pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

17 bis, RUE AUBER, PARIS 9e - Tél. 5 lignes OPE 64-70 à 74

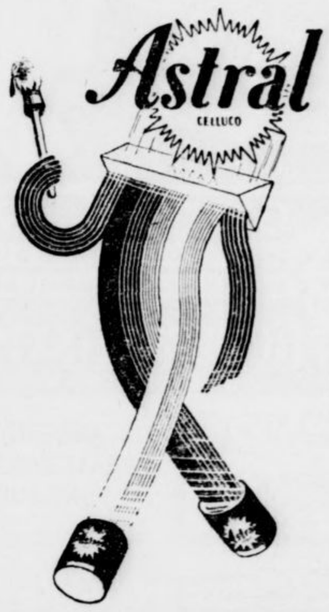
ENTRE SAINT-LAZARE ET L'OPERA

25 Maisons de Vente en France

ROUEN - BORDEAUX - TOULOUSE - MARSEILLE - ETC...

SEPIA

Astral CELLUCO



POUR PEINDRE "LUMINEUX"

Astralisez...

ASTRAL PEINTURE à l'huile de lin

ASTRAL ÉMAIL à séchage rapide

Demandez-les à votre marchand de couleurs

Doublez la vie de vos bas !

lavés avec Lux, vos bas vous font deux fois plus d'usage

Pour laver chaque soir vos bas si fragiles, il vous faut une mousse abondante, douce et légère. Employez donc Lux en toute confiance. La pureté, la blancheur de ses paillettes sont une garantie de sécurité pour les fines mailles de soie, de rayonne ou de nylon. Avec Lux aussi, vos lainages resteront moelleux, vos soieries garderont leur fraîcheur et leur éclat.

LUX

POUR TOUS VOS LAVAGES DÉLICATS

LX-12-105

C'EST UNE SPECIALITÉ LEVER

depuis un an un million de Français...

...soucieux de leur confort et de leur élégance ont adopté "Salcofix". "Salcofix" n'est pas une marque de chemises, mais un procédé de traitement des tissus qui servent à leur fabrication.

Quand vous achetez une chemise, exigez qu'elle porte le triangle bleu "Salcofix" qui vous garantit une chemise en tissu traité "Salcofix". Quel que soit le nombre de lavages, son col ne rétrécira pas et les poignets ne remonteront pas.

TRAITEMENT Saicofix SANS RETRAIT AU LAVAGE

Marie-Louise 52, Champs-Elysées

NOUVEAUX MODELES

20 séries de blouses 995 fr. à 12.000 fr. ; 5 séries de jupes 1.500 fr. à 3.000 fr. ; 10 séries de tailleurs 5.900 fr. à 20.000 fr. ; 20 séries de vestes 4.000 fr. à 10.000 fr. Deux pièces robes toile et impré

LE STUDIO COMPLET (le cosy, le bahut, la table et les 2 fauteuils)

en RONCE de NOYER vernie l'ensemble 38.500 F | en CHÊNE CIRÉ l'ensemble 33.500 F

FACILITÉS DE PAIEMENT

GALERIES BARBES

55 Bd. BARBES ★ PARIS

CATALOGUE GRATUIT sur demande

TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX

MAGASINS OUVERTS LUNDI APRES-MIDI

pas de publicité tapageuse pas de mouton à 5 pattes!

mais des meubles à des PRIX NORMAUX

Salles à manger - Chambres à coucher Meubles laqués - Literie - Bois blanc

AUX SALLES DE VENTES RIVOLI

68, Rue de Rivoli (dans la cour) Métro : HOTEL-DE-VILLE

larges facilités de paiement reprise en compte de vos anciens meubles

Les ravisseurs de « Voco », mannequin de « Ventro » le ventriloque, entendant une voix mystérieuse qui sort du coffre contenant leur butin, sont pris de peur...

JOHNNY HAZARD

THÉATRE • CINÉMA • MUSIQUE

TOUTE LA VIE DU SPECTACLE

DANSE • MUSIC-HALL • CIRQUE

LE TRIOMPHE V.O.
ASTOR V.F.

Une magistrale enquête de Scotland Yard sur une série de crimes étranges

avec GEORGE SANDERS CHARLES COBURN LUCILLE BALL BORIS KARLOFF

OLYMPIA • RITZ • ALHAMBRA

UN FILM GAI DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

GAUMONT PALACE REX

LOUIS JOUVET et BOURVIL
SATURNIN FABRE. DANIELE DELORME
DANS
MIQUETTE ET SA MÈRE
MIREILLE PERREY

CINEVOG
101 R. St LAZARE
LE GRAND RENDEZ-VOUS

MÉTRO SABLONS LE RÉGENT TÉL. MAI. 40-40
Une Incroyable Histoire
113 AV. DE NEUILLY

URSULINES
CE SIECLE A 50 ANS

AGRICULTEURS
20' SEMAINE
LE TROISIEME HOMME

RIZ AMER
poursuit son exclusivité en version française au
VOX-PIGALLE

LE PARIS V.O. ELDORADO V.F. ROYAL-HAUSSMANN Méliès V.F. LE LYNX V.F.

LILLE A LA TÉLÉVISION

Le poste à 819 lignes a fait sa première émission hier soir à 21 heures

M. WLADIMIR PORCHE, directeur général de la Radiodiffusion française, était, hier, à Lille, où il a visité les installations du nouvel émetteur de télévision construit dans le beffroi de l'hôtel de ville. Il est allé donner le coup d'œil du maître avant l'inauguration officieuse qui aura lieu mardi prochain en présence de M. Teitgen. Les essais ont donné d'excellents résultats et cet émetteur — sur la définition de 819 lignes — a atteint une portée supérieure à 55 kilomètres, puisque ses émissions ont été reçues notamment à Courtrai et à Gand, en Belgique.

Tout étant au point, M. Porché a donné le O. K. et le poste de Lille a effectué hier soir, à 21 heures, sa première émission. Il s'agissait de quelques films documentaires du format de 35 m/m.

Mardi, à 14 h. 30, différents courts métrages et quelques attractions populaires lilloises seront télévisées en présence de M. Henri Teitgen et de nombreuses personnalités. Si les circonstances le permettent, la réception officielle, à l'hôtel de ville, sera télévisée en direct, grâce aux cars de radioreportage venus spécialement de Paris. Durant un bon mois, les programmes de télévision du poste de Lille conserveront un caractère expérimental. Mais, à l'occasion de la Foire de Lille, le 25 juin, on télévisera des spectacles et des films de longs métrages.

Telle est la première étape de la conquête du territoire par ce nouveau mode d'expression.

Le programme conçu par la Radiodiffusion française se réalise comme prévu et l'on peut espérer que Lyon aura la télévision avant la fin de l'année.

Jean ANTOINE.

RADIO-SÉLECTION

Du samedi 22 avril, à 19 heures...

VARIETES ET JAZZ

19 h. 5 NATIONAL (445 m.): Percy Faith et son orchestre.
19 h. 30 PARISIEN (347 m.): Le mariage des ondes: Robert Rocca, André Claveau, Jacqueline Ricard.
20 h. NATIONAL : Gérard Souzay, Paul Bonneau et son orchestre.
20 h. 30 PARISIEN: Arthur Briggs et son orch., Jacqueline François, Roger Nicolas.
20 h. 31 LUXEMBOURG: André Claveau.
22 h. PARISIEN: Le club de l'accordéon.
22 h. SOTTENS (393 m.): Jamblan.
22 h. 15 B.B.C. (1.500 m.): Les squadronaires, Roy Edwards, Freddie Randall.
22 h. 20 INTER (280 m.) : Surprise partie.
22 h. 25 MONTE-CARLO (205 m.) : Sideney Bechet et Luis Gody.
23 h. 35 PARISIEN: Danse ininterrompue.
23 h. 35 ITALIE (457 m., 333 m., 355 m., 207 m.): Fon Fon et son orchestre brésilien.

MUSIQUE

20 h. 45 INTER: Carl Schuricht dirige l'orch. de la Radio Suisse Italienne à Ascona: « Cinquième symphonie » (Schubert); « Le songe d'une nuit d'été » (Mendelssohn); « Symphonie n° 2 » (Beethoven).
22 h. 15 BRUXELLES (324 m.): « Shéhérazade », de Rimsky Korsakoff.
22 h. 45 B.B.C. (464 m.): Emmanuel Feuermann et Myra Hess jouent la sonate en la pour violoncelle et orchestre (Beethoven).
23 h. BRUXELLES (483 m.): Claudio Arrau joue « Burlesque » (Richard Strauss) avec l'orch. de Chicago, dir. Désiré Defauw; « Prince Igor », ouv. (Borodine), par l'orch de Londres dir. Thomas Beecham; « Les Forains » (Henri Sauguet) par l'orch. Lamoureux, dir. E. Bigot.

THEATRE

21 h. 15 NATIONAL: « Les Suppliantes », d'Eschyle, musique de Arthur Honegger, avec Michel Vitold, Jean Hervé et Jacqueline Morane.

TELEVISION

21 h. 5: Journal télévisé.
21 h. 20: Le paradis des photos perdues, film avec Henri Vidal, Michel Auclair, Paul Bernard, Daniel Gélin.

...dimanche 23 avril...

9 h. 10 INTER (280 m.): « La flûte enchantée » (fragments).
10 h. 25 PARISIEN (347 m.): Dix sur disques: Robert Beauvais, Gisèle Parry.
10 h. 55 PARISIEN: C.Q.F.D.: Francis Blanche et Pierre Dac.
11 h. NATIONAL (445 m.) : Plaisir de la musique: Jean Francaix.
11 h. 50 PARISIEN: Sélection.
12 h. NATIONAL: Au fil de l'eau: Francis Claude.
12 h. 30 INTER: L'Amérique et sa musique.
12 h. 30 LUXEMBOURG: Cocktail, de Robert Rocca et Georges Baqué.
12 h. 50 PARISIEN : Le grenier de Montmartre.
13 h. 15 NATIONAL: Reportage du voyage de Vincent Auriol à Lorient. Vers **13 h. 30 NATIONAL:** « Dialogues de Carmélites », de Georges Bernanos, avec Berthe Bovy, Line Noro, Jeanne Moreau.
13 h. 25 PARISIEN: Renato, les Sœurs Etienne, Eddy Warner et son orch.
13 h. 30 LUXEMBOURG: Le tribunal: Yvès Deniaud et Pierre Destailles.
13 h. 55 PARISIEN: Radio Pastiche: Michel Méry et Jacques Provins.
14 h. 5 PARISIEN: Jacqueline Francois et Paul Péri.
15 h. 4 NATIONAL: Eileen Joyce joue « Ballade », de Grieg, et « Rondo capricciosa », de Mendelssohn.
15 h. 15 INTER: Voyage autour de mon grenier de Gilbert Ceseneuve.
15 h. 30 NATIONAL: « Le Petit Duc », de Charles Lecoq, avec Nadine Sautereau et Lucien Lovano.
15 h. 33 PARISIEN : Toulouse-Bordeaux, par Bruno Delage.
15 h. 48 PARISIEN : Catalans de France c. Basques de France (rugby XIII), par Loys van Lee, à Carcassonne.
16 h. 1 PARISIEN : Toulouse-Bordeaux (2e mi-temps), par Bruno Delage.
16 h. 18 INTER: Percy Faith et son orchestre.
16 h. 48 PARISIEN: Catalans-Basques (XIII) fin.
17 h. 14 PARISIEN: Finale du championnat de France de basket.
17 h. 18 INTER : James Moody et Geno Ammons.
17 h. 40 NATIONAL: Jacques Thibaud et Tasso Janopoulo jouent « Sonatine n° 3 » (Schubert).
17 h. 48 PARISIEN : Tour du Maroc cycliste, par Georges Briquet.
17 h. 55 NATIONAL: Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin: « Concerto grosso en re » (Haendel); « Concerto pour clarinette et orch. » (Mozart), par Frédéric Wildgans; « Prométhée », poème symphonique (Liszt); « Epitaphe symphonique » (René Bornier); « Rapsodie espagnole » (Maurice Ravel).
18 h. INTER: Michel Simon dans « La beauté du diable » (fragments).

TELEVISION

11 h.: Messe.
17 h. 30 : « Monsieur la Souris », film avec Raimu et Clariond.

LA SOIREE

VARIETES ET JAZZ

19 h. PARISIEN (347 m.) : Palmarès d'udimanche sportif.
19 h. 15 PARISIEN : Duke Ellington.
19 h. 40 PARISIEN : André Dassary.
20 h. NATIONAL (445 m.) : Armand Bernard et son orch. à cordes.
20 h. 15 BRUXELLES (267 m.) : Fragments de « La Belle de Cadix », « Andalousie » et « Quatre jours à Paris », de Francis Lopez.
20 h. 20 MONTE-CARLO (205 m.) : Henri Salvador.
20 h. 30 LUXEMBOURG : Dad Rysel.
20 h. 30 PARISIEN : Concours de variétés : Feu de Joie, de François Mathias et René Vaucleard, avec Jacques Baumer et Freddy Albert et son orch.
21 h. 5 BRUXELLES (267 m.) : Jacques Hélian, Line Renaud, Yvette Giraud, Guétary, Luis Mariano, Henri Salvador.
21 h. 30 PARISIEN : C'était pour rire.
21 h. 30 BRUXELLES (483 m.) : Kostelanetz, Morton Gould, Harry Fryer.
21 h. 45 PARISIEN : Wal Berg, son jazz symph. et Camille Maurane.
22 h. 10 BRUXELLES (267 m.) : Jimmy Dorsey, Xavier Cugat, Glenn Miller.
22 h. 30 BRUXELLES (483 m.) : Monk trio, Sydney Béchet, Charlie Parker, Bill Coleman, Don Byas, Coleman Hawkins, Dizzy Gillespie, Howard Mc Ghee.
22 h. 35 PARISIEN : Carnaval à Rio-de-Janeiro.
23 h. 18 INTER : Chez Carrère et au Corsaire.
23 h. 35 PARISIEN : Ce soir, on danse, par Gédovius.

MUSIQUE

19 h. 50 B.B.C. (464 m.) : Kathleen Ferrier interprète le Chant de la terre (Gustav Mahler), Londres Symphonie, orch. dir. Josef Krips.
20 h. 5 STUTTGART (522 m.) : Walter Ludwig, Henri Schlusnuss, Viorica Ursuliac chantent des extraits du « Vaisseau fantôme », « Carmen », « Salomé », Le Chevalier à la rose ».
20 h. 30 INTER : Récital de chant par Victoria de Los-Angelès.
22 h. FLORENCE (457 m.) MILAN (333 m.) : Yehudi Menuhin, avec Eugénio Bagnoli, joue Sonate en fa (Beethoven).

150 VEDETTES !

parmi lesquelles : Jean-Pierre AUMONT, Jacqueline DELUBAC, Stan LAUREL, Yves MONTAND, Michèle MORGAN, Serge REGGIANI, Simone RENANT, Viviane ROMANCE, Simone SIGNORET, Ray VENTURA, Henri VIDAL, etc., etc... l'ont acclamé, à l'occasion de sa rentrée à Paris, et la Presse écrit :

Paris-presse
« ...C'est un chanteur français, élégant, original, tout en sourires et en gestes sûrs et gais... Et il possède un art unique et plein de ruse de se servir du micro, jusqu'à rendre mélodieux un souffle.
« ...Hier soir, Jean Sablon a remporté un succès particulièrement vif. »
Jean BARREYRE.

Franc-Tireur
« ...Cette fois, pourquoi bouder notre plaisir ? Jean Sablon, qui a fait sa rentrée après 4 ans d'absence américaine, est simple et sympathique. Il possède une belle voix grave et il sait très bien s'en servir...
« ...Et le public de la générale lui a fait lundi soir, un très joli succès. »
J.-P. LACROIX.

Libération
« ...Ah oui, qu'il est plaisant ce Français, si français d'allure, avec sa petite moustache, sa silhouette si bien adoptée au rythme déhanché de la samba et si fidèle aussi aux mélodies qui prennent leur essor entre le faubourg Saint-Denis et le faubourg Saint-Martin, patries de la chanson de Paname. »
Guy DORNAND.

Le Figaro
« ...Pour sa rentrée à Paris, Jean Sablon a trouvé au Théâtre de l'Etoile, un accueil très chaleureux... Il a choisi très intelligemment ses chansons, de bonnes chansons qui évoquent, tantôt Paris, tantôt les pays qu'il vient de traverser... Tout, d'ailleurs, dans son jeu, est extrêmement intelligent et surtout sa science du micro. »
André WARNOD.

Vous aussi, vous ne manquerez pas la rentrée au Théâtre de l'Etoile de :

JEAN SABLON

LE CLUB DES FANTAISISTES ANNEXE MONTPARNASSE

LE 6 juin 1944 est une date mémorable. Pour quelques-uns elle évoque certain événement qui eut lieu en Normandie pour théâtre. Pour Jacques Meyran, Fernand Dally, Champi et Eddy Rasimi elle est l'anniversaire d'un autre événement qui eut une scène parisienne pour théâtre.

Ce jour-là, en effet, ces quatre artistes fondaient le Club des fantaisistes. Pure coïncidence.

Et c'est ce club qui ressuscite, aujourd'hui et s'installe au Casino Montparnasse pour y jouer une revue dont il suffit d'énoncer le titre. *L'Opéra de Quat'Fous*, pour comprendre qu'il ne s'agit pas d'une œuvre philosophique.

Une brillante distribution

Rasimi chantera. Meyran jouera la comédie. Champi baratinera et se réservant la meilleure part — Dally sera le mime de la bande. (Mime de rien ! comme dirait Meyran.) Ils se sont adjoint le doyen des fantaisistes : Bazin, qui marche d'un pas alègre sur ses 80 ans. Et quelques ravissantes personnes, qui ont nom Christiane Muller, Christiane Ravy, Gaby Basset et Clodette Donald.

Le clou de ce spectacle farfelu sera une parodie de *Faust*, chantée sur des airs de Charles Trenet. Et une version nouvelle de *Cyrano* avec la figuration inattendue de Duke Ellington dans la scène du balcon. On y verra même Champi sous les traits de Pasteur.

C'est M. Ghetem, organiste de son état, qui a composé les joyeux couplets de ce joyeux spectacle.

Horowitz ne viendra pas à Paris cette année

Vladimir Horowitz devait jouer à Paris au mois de mai. Il vient de décommander sa tournée en Europe. Mais l'illustre pianiste a fait savoir qu'il serait là l'an prochain pour le 25e anniversaire de son premier récital à Paris.

MALGRE UNE SAISON BRILLANTE, L'OPERA DE NICE EST EN DEFICIT

NICE, 21 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant). — La saison d'opéra à Nice fut, aux dires de tout le monde, la plus belle de l'Europe.

En effet, les artistes les plus réputés de l'art lyrique sont venus sur la scène de l'Opéra niçois.

Les spectateurs étaient nombreux aussi, mais la saison est terminée et il reste la note à payer.

Cette note a été présentée ce matin au Conseil municipal qui, divisé sur les résultats négatifs de cette saison, a dû voter deux millions et demi afin de payer les orchestres et il devra, la semaine prochaine, se réunir à nouveau pour voter un certain nombre de millions.

Depuis la Libération, malgré des changements de direction, l'Opéra de Nice a toujours fait faillite...

UN DOUBLÉ DE CAMUS

LE Théâtre Hébertot vient de fêter la cent cinquantième représentation de la pièce d'Albert Camus, *Les Justes*, durant un court séjour de l'auteur à Paris.

En même temps le Théâtre Hébertot avait le plaisir d'enregistrer la quatre centième représentation de *Caligula*, après avoir joué la pièce dans les provinces, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg et aux Pays-Bas.

C'est Michel Herbault qui, avec beaucoup de succès, reprit le rôle créé par Gérard Philipe.

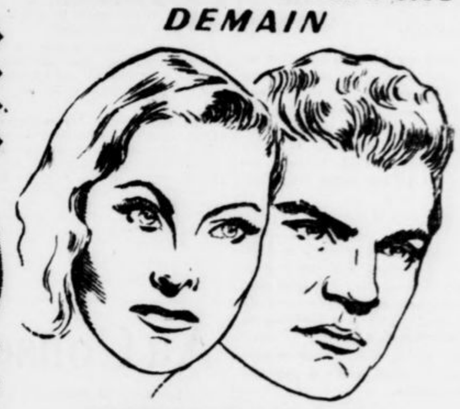
2 CHAMPIONS DU RIRE
cette semaine
DANS VOTRE QUARTIER
(19 AU 25 AVRIL)
LA PETITE CHOCOLATIERE

GRENELLE, 141, avenue Emile-Zola, Paris-15e
LEGENDRE, 128, rue Legendre, Paris-17e
BARBES, 34, boulevard Barbès, Paris-18e
PIGALLE, 11, pl. Pigalle, Paris-18e
ORNANO 43, 43, boulevard Ornano, Paris-18e
MARCADET, 110, rue Marcadet, Paris-18e
PARIS-CINE, 17, boulev. de Strasbourg, Paris-10e
ROND-POINT-PALACE, 154, rue St-Charles, Paris-15e
PAX, 103, rue de Sèvres, Paris-6e
ROYAL PASSY, 18, rue de Passy, Paris-16e
ALHAMBRA, Issy-les-Moulineaux
MAJESTIC, Levallois
PARIS et ARTISTIC, Boulogne-Billancourt

NOUS IRONS A PARIS

REX COLONIE, 74, rue de la Colonie, Paris-13e
PALACE ITALIE, 190, avenue de Choisy, Paris-13e
CAPITOLE, 6, rue Marx-Dormoy, Paris-18e
MONTPARNASSE-PATHE, 3, rue d'Odessa, Paris-14e
SAINT-MARCEL, 67, boulevard St-Marcel, Paris-13e
CONCORDIA, 8, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris-10e
SECRETAN-PALACE, 55, rue de Meaux, Paris-19e
CHATEAU-D'EAU, 61, rue du Château-d'Eau, Paris-10e
SEVRES, 80 bis, rue de Sèvres, Paris-7e
VARLIN-PALACE, 23, rue E.-Varlin, Paris-10e
PALACE, Kremlin-Bicêtre
PALACE, Enghien
CIGALE, Virofiay
CASINO, Le Raincy
CASINO, Bécon
KID, Villemomble

MARIGNAN & MARIVAUX
DEMAIN



MICHÈLE MORGAN
HENRI VIDAL
DANS
"LA BELLE QUE VOILA"..
RÉALISATION DE JEAN-PAUL LE CHANOIS
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE FRANÇOISE GIROUD ET JEAN-PAUL LE CHANOIS
INSPIRÉ DU CÉLÈBRE ROMAN DE WICKI BAUM "LA CARRIÈRE DE DORIS HART"
PRODUCTION LES FILMS GIBE L. BERCHOLZ

HOLLYWOOD
4, rue Caumartin OPE. 28-03
RIZ AMER
Version française

Vittorio de SICA et Fiorella BETTI dans une scène du film « PERDU DANS LES TENEBRES » qui passe au STUDIO 28.

les courses

SAINT-CLOUD, LE 22 AVRIL, à 14 h.

PRIX DE HOUDAN

A réclamer. — 100.000 fr. — 2.500 m.

102 CALPH (L. Briand)..... 56½
104 BOIS DE PIN (S. Rochet)..... 56½
106 AEROLITHE (M. Quémet)..... 56
107 PABLO (G. Gottlieb)..... 53½
108 FIFRE (P. Blanc)..... 52½
109 L'ABANDONNE (P. Jourdan)... 50½
110 JOYEUSE NOSCA (A. Chéret) 50½

Je désigne : AEROLITHE et Bois de Pin. Outsider : Pablo.

PRIX VENDANGE

200.000 francs. — 2.400 mètres

201 SPAHIS (R. Bertiglia)..... 59
202 ORIENT EXPRESS (J. Laum.) 56
203 TIARET (A. Chéret)..... 52½
204 FAIRLIGHT (W. Johnstone)... 51
205 POGRADEC (P. Blanc)..... 50½
206 TARANIS (M. Quémet)..... 50½
207 UKRANIUM (A. Tourillon)..... 49
208 ATHALIE (B. Guimard)..... 47½

Je désigne : ORIENT EXPRESS et Tiaret. Outsider : Ukranium.

PRIX D'ANDRESY

A réclamer — 150.000 fr. — 1.600 m.

301 LE CAID (M. Quémet)..... 55
302 VODKA (W. Johnstone)..... 52½
303 NADO (F. Rochetti)..... 52
304 DAY AND NIGHT (Flavien)) 51½
305 MIRIBEL (J. Laumain)..... 51½
306 ALPACA (X.)..... 51½
307 ARVERS (X.)..... 51
308 COURTOIS (G. Lequeux)..... 51
309 LUCRECE II (R. Bertiglia)..... 51
310 POUG LAND (J. Massard)..... 51
311 LE BLEUET (C. Vagnat)..... 51
312 SANTA HELENA (M. Garcia) 50½
313 PEARL FISHING (P. Blanc)... 50½
314 CADJIE (L. Briand)..... 50½
316 DEULE (P. Jourdan)..... 49½
319 CARMENCITA II (R. Romel.) 49½

Je désigne: NADO et Day and Night. Outsider : Santa Helena.

PRIX PENELOPE

400.000 francs. — 2.100 mètres

401 CORSEIRA (W. Johnstone)..... 56
402 CHANDELLE (G. Kimpe)..... 56
403 TROMBE (J. Laumain)..... 56
404 TAROUDAN II (R. Bertiglia)... 56
405 LA BRIGANTINE (M. Garcia) 56
406 LA BAILLE (P. Blanc)..... 56
407 NEMROUD DAGH (J. Doyas.) 56
408 DIANA (G. Lequeux)..... 56
409 QUENOTTE (M. Giovannelli)... 56
410 PRINCESS D'AMOUR (Poinc.) 56
411 FLORELLE (H. Signoret)..... 56

Je désigne: CORSEIRA et Chandelle. Outsider : Princesse d'Amour.

HANDICAP DE PRINTEMPS

400.000 francs. — 2.000 mètres

501 DJEFOU (R. Poincelet)..... 62
502 AMIRAL JOHN (W. Johnst.) 61½
504 HISPANIOLA (G. Lequeux)... 53
505 NOCTURNE (J. Laumain)..... 52
506 STAR D'OR (F. Palmer)..... 57½
507 L'OASIS (J. Doyashère)..... 57½
508 TOTEM (R. Bertiglia)..... 57½
509 HALTE LA II (F. Rochetti)..... 56½
510 ATALANTA (C. Maire)..... 54½
511 CLAIRONNANT (P. Blanc)..... 54
512 EOS (D. Corteggiani)..... 53
513 CELEBRATION DAY (Flavien) 50
514 ICI LONDRES (J. Ramel)..... 47½
516 MADEM. DE MEDICI (Romel.) 45
517 GRAN CORONA (A. Tucker)... 45
518 KEEL BOAT (P. Morio)..... 40

Je désigne : EOS et Totem. Outsider : Hispaniola.

PRIX SARDANAPALE

300.000 francs. — 1.300 mètres

601 SILALA (J. Brunet)..... 55
602 GAY BOY (R. Kaiser)..... 53
603 VOLTIGEUR VI (C. Maire)..... 53
604 CORNELIUS (W. Kalley)..... 53
605 KANKAN (F. Rochetti)..... 53
607 SUZERAIN (P. Blanc)..... 53
608 AGLAE GRACE (R. Bertiglia) 51½
609 UCHANG (R. Romelard)..... 51½
610 APPLE GIRL (G. Lequeux)... 51½
611 VICTORIA CROSS (Johnst.) 51½

Je désigne : SUZERAIN et Victoria Cross. Outsider : Silala.

PRIX DES FUCHSIAS

Handicap. — 250.000 fr. — 2.100 m.

701 TACITO (F. Rochetti)..... 56
702 BLUE SONG II (R. Poincelet) 55
703 MANTILLE (C. Sautour)..... 55
704 TRALALA (C. Maire)..... 54
705 OCEAN (F. Palmer)..... 54
706 LACHESIS (M. Garcia)..... 52½
707 GUTTA PERCHA (D. Corteg.) 52
708 BELLE BLONDE (G. Lequeux) 51½
709 ZURICH (L. Botten)..... 50½
710 FRENESIE (W. Johnstone)..... 50
711 L'ADDITION (M. Giovannelli) 49½
713 ROYAL STAR (P. Blanc)..... 49
714 DECIDEE (R. Kaiser)..... 49
715 BLUE DAISY (P. Jourdan)..... 49
717 GLADIUS (A. Chéret)..... 48

Je désigne : GUTTA PERCHA et Océan. Outsider : Royal Star.

SURVEILLONS

JOYEUSE NOSCA, dont la chance n'est pas négligeable dans ce lot.
POGRADEC, sur sa forme en obstacles.
LUCRECE II, sur sa récente bonne course.
QUENOTTE, qui vaut mieux que sa dernière sortie.
GRAN CORONA, que son poids léger devrait rendre redoutable.
LACHESIS, qui peut trouver son jour.

Le cheval du jour : CORSEIRA
Le coup de deux placé : AEROLITHE - ORIENT EXPRESS
Les grosses cotes : SANTA HELENA - GLADIUS
La forme : l'entraîneur, N. PELAT le jockey, P. BLANC

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DES BRUYERES

1. Finebène (L. Flavien) (112) G. au baron de la Rochette..... P. 26
2. Fourville (Pecharman) (109) P. 31
3. Lord Galern (Corteg.) (102) P. 61

Dist. : 1 l. 1/2, encol., 3 l. — Durée : 1'3"2/5.

N. pl. : 104, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 113, 114, 115, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 124.

PRIX COR DE CHASSE

1. Le Texas (H. Signoret) (203) G. à R.-B Strassburger..... P. 18
2. Monsieur (G. Lequeux) (201) P. 11
3. Géniale (A. Chéret) (208)... P. 15

Dist. : 4 l., 3/4 l., 2 l. — Durée : 1'55"1/5

N. pl. : 202, 204, 205, 206, 207, 209.

PRIX DES AJONCS

1. Fusty (H. Signoret) (314)..... G. 116 à J. Guyomarc'h..... P. 30
2. Baldaquin (D. Corteg.) (305) P. 19
2. L'Eglantier (Pecharm.) (310) P. 25

Dist. : 2 l., dead-heat, 3 l. - Durée : 3'20"3/5.

N. pl. : 301, 302, 303, 304, 306, 307, 308, 309, 311, 312, 313.

PRIX DES COQUELICOTS

1. Mascarade III (Botten) (405) G. 38 à J. Ternynck..... P. 29
2. Mirliko (H. Signoret) (416)... P. 26
3. Victor II (R. Bertiglia) (413) P. 32

Dist. : 3/4 l., 1 l. 1/2, 1 l. — Durée : 1'50"1/5.

N. pl. : 401, 402, 403, 406, 407, 408, 409, 410, 412, 414, 415, 418, 419.

PRIX DES HARAS NATIONAUX

1. Dahabi (P. Blanc) (302)..... G. au baron J.-H. de Rotshchild P. 25
2. Le Gemmeur (Poincet.) (303) P. 12
3. Le Brulot (F. Rochetti) (309) P. 11

Dist. : 3/4 l., 1 l. 1/2, 2 l. 1/2. — Durée : 2'29"4/5.

N. pl. : 301, 305, 306, 307, 308, 310, 311.

PRIX D'EVREUX

1. Wise Legend (Massard) (304) G. à Mme E. Paré..... P. 183
2. Garland (A. Tucker) (613)... P. 38
3. Miete (M. Garcia) (606)..... P. 18

Dist. : Tête, 2 l., 1/2 l. — Durée : 2'49"2/5.

N. pl. : 601, 602, 603, 605, 608, 609, 610, 611, 612.

MEMENTO

LORD GALERN, en tête dès le début, n'a cédé qu'à la distance.
MERRY TEA, gagnera sa course.
LE TEXAS a surclassé ses adversaires.
L'EGLANTIER, bon effort final.
URTIKO longtemps mal engagé a terminé très fort.
DAHABI a pris la tête dès l'entrée de la ligne droite, conservant sans peine son avantage.
PAPEGAI a figuré honorablement.

NORMANDIE V.O. CAMEO V.F. PARISIANA V.F. COMOEDIA (Version Française) V.F.
Metro-Goldwyn-Mayer présente :
BASTOGNE
VAN JOHNSON . JOHN HODIAK . RICARDO MONTALBAN . GEORGE MURPHY
DENISE DARCEL
le film que toute femme doit voir pour mieux comprendre les hommes !

POUR LE 1er MAI
LES JOURNAUX AMÉRICAINS
seront parfumés au muguet

NEW-YORK, 21 avril (U.P.). — Trois journaux américains ont annoncé que leurs éditions du 1er mai seront parfumées au muguet.

Un parfum de muguet sera mélangé dans la proportion de 20 % avec l'encre d'imprimerie qui sera employée pour tirer ces éditions.

EDWIGE FEUILLERE
PIERRE BRASSEUR
JACQUES DUMESNIL
DANS

ERMITAGE
FRANCAIS
MAX LINDER
MOULIN ROUGE

JULIE DE CARNEILHAN
D'APRÈS L'ŒUVRE DE COLETTE
DIALOGUES ADDITIONNELS DE JEAN-PIERRE GREDY
RÉALISATION DE JACQUES MANUEL
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PHILIPPE AGOSTINI
JACQUES DACOMINE
MARCELLE CHANTAL
COLETTE seule pouvait écrire cette aventure !..
Seule EDWIGE FEUILLERE pouvait la vivre !!..

Assez d'enfants martyrs !

"Quand on veut arracher l'enfant malheureux à sa famille on trouve devant soi une complicité générale"

nous affirme un magistrat

Par Suzanne GANIER-RAYMOND.

Il faut quelquefois attendre des mois, voire des années, pour qu'un individu qui maltraite son enfant ou qui le laisse lentement mourir, faute de soins, soit déchu de ses droits paternels ! »

Ce sont là les paroles mêmes que prononçait ces jours derniers, au cours d'une conférence, M. Chadefaux, l'éminent président du Tribunal pour Enfants de la Seine.

La procédure actuelle de déchéance exige, en effet, deux enquêtes : une de police, une autre sociale, et l'avis du juge de paix, avant de saisir le tribunal du bien-fondé de toute demande de retrait de droits de garde aux parents indignes ou insuffisants.

Ces enquêtes sont toujours délicates à mener. L'inspecteur, l'assistante sociale se heurtent à l'indifférence totale, souvent même à la mauvaise volonté de tous ceux qui pourraient cependant les aider à soustraire un enfant à un foyer odieux.

D'une façon générale, en France, on a horreur d'intervenir dans les affaires du voisin — surtout quand la police montre le bout de l'oreille.

Quand le juge est enfin en possession des dossiers si difficiles à constituer il manque souvent d'ardeur, à son tour pour examiner une affaire lointaine. Et quand, enfin, les parents indignes comparaissent devant lui, c'est une véritable comédie qu'on lui offre.

Le loup déguise ses enfants

Un célèbre magistrat nous disait, à ce propos :

« Il y a peu de temps, je vois comparaître devant moi un père endimanché flanqué de deux bambins en superbe manteau de fourrure blanche et croquant des caramels... Je regarde l'assistante sociale qui avait fait un rapport particulièrement sombre sur le père : « Pourquoi voulez-vous que je prononce la déchéance paternelle de cet homme ? Mais ces petits-là ne sont pas malheureux ! » D'autant que le bonhomme brandissait un certificat médical attestant que ses enfants étaient en bonne santé et une véritable liasse de témoignages de voisins enthousiasmés par ses vertus..

» Quelques jours après, une nouvelle enquête, que j'avais fait faire par une seconde assistante sociale, en qui j'avais toute confiance, m'apprenait que les manteaux de fourrure blanche, rendus à des voisins trop complaisants, les deux enfants déguenillés et affamés avaient repris leur vie de misère. »

— Et le certificat médical, monsieur le président ?

Le magistrat hausse les épaules :

— Les médecins complaisants sont très rares, heureusement ! Mais, je vous l'affirme, quand il s'agit d'un enfant malheureux qu'il faudrait cependant enlever rapidement à sa famille, il se forme une **sorte de complicité générale de gens stupides ou inconscients qui nous empêchent d'agir.**

» C'est pourquoi il faudrait que soit voté, au plus tôt, un nouveau texte déposé actuellement sur le bureau des Chambres, et établi par les ministères de la Justice et de la Santé publique

La femme respecte le bourreau...

Maintenant, ce magistrat abordera, pour nous, le cas des mères qui restent sans réflexes devant le martyre de leur enfant.

— Ce genre de femme n'ira jamais se plaindre ni à un commissaire ni à une assistance de police, qui sont cependant en assez grand nombre à leur disposition et dont le siège se trouve à l'annexe de la préfecture de police quai de Gesvres. Non que qu'elle ait tellement peur de son mari, mais, le plus souvent, elle lui est attachée comme un animal. Elle craint aussi de se trouver sans ressources si le mari est arrêté, mais par-dessus tout, elle a honte d'aller se raconter. C'est pour elle un déshonneur qu'elle jette sur son foyer... Et puis, dans un monde peu évolué la femme est encore pénétrée de cette conviction ancestrale qui voulait que l'homme soit le maître absolu du foyer, un maître contre lequel on ne s'insurge pas !

Une assistante sociale qui a fait un stage spécial consacré à l'étude de ces problèmes en Angleterre me disait, elle aussi :

— *La femme anglaise qui a pris depuis plus longtemps que la femme française l'habitude de la liberté et de l'indépendance, se rend très fréquemment dans des « cliniques » où elle tient au courant, par le menu, des assistantes sociales de ses ennuis. Elle se rend dans ces « cliniques » — très nombreuses à Londres — un peu comme dans un club du réconfort. En France, une femme part de ce principe que ses « affaires la regardent » et qu'elle n'a qu'à se « débrouiller ». Il est très rare qu'elle ose écrire au Procureur de la République pour lui signaler que son mari maltraite son enfant. Elle devrait pourtant le faire, comme elle devrait ne pas craindre de réclamer l'intervention des assistantes de police qui, précisément, sont là pour la secourir.*

Mᵉ Paul Weill qui lui demeura plusieurs années aux U.S.A., pense également que ce ne sont pas les lois qui protègent mal la femme et l'enfant en France :

— Les lois de protection de la femme américaine et de son enfant ne sont pas tellement différentes des nôtres ni plus efficaces. C'est l'état d'esprit qui est totalement différent. Le peuple américain n'admet pas que la femme et l'enfant soient maltraités. Une brute qui distribue les coups à sa famille est l'objet de la réprobation générale. Il vient à ses voisins des idées de lynchage.

« Ici, une femme, si elle crie « Au secours ! », ne jettera pas beaucoup d'émotion dans son quartier... alors qu'aux U.S.A. tout le monde volera à son secours et corrigera le mari.

« Il me paraît cependant nous devons encore l'excellent avocat, qu'il faudrait créer un nouveau texte de loi qui stipulerait qu'au délit de coups et blessures serait ajouté un nouveau délit qu'on pourrait appeler l' « élément de lâcheté » quand le coupable serait un homme ayant frappé une femme ou un enfant. Cet « élément de lâcheté » serait une circonstance aggravante qui empêcherait en particulier que soit appliqué la loi de sursis.

Mais tous les bourreaux d'enfants ne relèvent pas que de la justice. Il en est de maniaques, de pervers, de morbides ; les malades moraux, en un mot, qui sont pour leur famille un autre danger.

LES NATIONALISTES chinois dépêchent en hâte des renforts à Formose

où la situation est confuse

HONG-KONG, 21 avril (A.F.P.)

Les nationalistes ont dépêché hier en hâte d'importants renforts de l'armée de la marine et de l'aviation pour participer à la bataille qui se déroule dans la région de Linkao, où ils semblent en difficultés.

Des dépêches, de source nationaliste, parvenues à Hoi-Heou, annoncent notamment l'arrivée d'une armée de Formose.

La situation sur la côte nord où les communistes se sont retranchés, semble moins satisfaisante pour les nationalistes depuis hier.

Ceux-ci admettent maintenant que trois mille communistes se trouvent dans la pointe de Linkao.

La presse communiste, de son côté, annonce la prise de Fou-Chou, à 10 kilomètres au sud de la côte dans la région de Linkao (ce qui représenterait une avance notable) ainsi que l'anéantissement de quatre régiments nationalistes dans la même région. Selon le « Ouen Ouei Pao », les troupes communistes mènent une attaque en tenaille contre Hoi-Héou.

UN GURKHA IVRE TUE 22 PERSONNES A COUPS DE SABRE

NEW-DELHI, 21 avril (U.P.). — S'étant enivré au cours d'un repas de noces dans un village de montagne, aux Indes, un gurkha saisit son sabre courbe et tua, avant qu'on ait réussi à le réduire à l'impuissance, vingt-deux personnes, dont le conjoint, un prêteur sur gages, appartenant tous à la caste des intouchables...

Le gurkha précise-t-on, n'avait pas pu supporter l'idée qu'un vil intouchable allait devenir l'époux d'une jeune fille provenant de la noble caste des Brahmanes.

LES GENERAUX OCCIDENTAUX feront une « période » à Fontainebleau en mai

LONDRES, 21 avril (A.F.P.). — Les officiers généraux de l'Europe occidentale se réuniront à Fontainebleau pendant la première semaine de mai pour examiner les programmes touchant à la défense commune de l'Europe occidentale, annonce-t-on officiellement à Londres.

Cette réunion se tiendra sur l'invitation et sous la direction du maréchal Montgomery, président du Comité de coordination de la défense de l'Union occidentale.

Elle fait partie d'une série d'exercices de cadres.

Les impôts français sont trop lourds et mal répartis

affirme un rapport de l'E.C.A.

L'administration de l'E.C.A. en France vient de rédiger un rapport sur le régime fiscal français, très critiqué aux U.S.A., dont voici les conclusions essentielles :

1° La fraude fiscale n'est pas réprimée en France avec assez de sévérité : 20 p. 100 environ des recettes (contre 8 p. 100 aux U.S.A.) échappent au fisc, soit 250 à 300 milliards.

D'ailleurs, 200 personnes seulement ont été condamnées pour fraudes fiscales en 1949.

2° La fiscalité indirecte représente 65 p. 100 des rentrées globales, contre 22 p. 100 aux Etats-Unis. Ainsi, la plus lourde fraction des impôts pèse-t-elle sur les consommateurs, c'est-à-dire sur les salariés et les détenteurs de revenus fixes.

3° La paysannerie française est favorisée et sa contribution aux recettes de l'Etat correspond à peine à 2 p. 100 de ses revenus, contre 8 à 10 p. 100 outre-Atlantique.

En conclusion, le rapport ci-dessus constate que les charges fiscales dépassent de 30 p. 100 celles qui pèsent sur le citoyen yankee.

PUNCH GÉANT SUR LA ROUTE

3 millions d'apéritif brûlent

REIMS, 21 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un lourd camion, chargé de caisses d'apéritif et appartenant à M. Marcel Lupin, demeurant à Paris, 10, rue des Halles, a pris feu sur la route nationale n° 4, à quelques kilomètres de Sézanne.

Le véhicule et son chargement ont été la proie des flammes. Trois millions de dégâts.

L'U.R.S.S. ACCUSE les Occidentaux d'avoir transformé Trieste en base militaire

MOSCOU, 21 avril (Reuter-U.P.).

LES envoyés diplomatiques de Grande-Bretagne, de France et des Etats-Unis à Moscou ont été convoqués hier soir au ministère des Affaires étrangères, où M. Andrei Gromyko, premier adjoint au ministre des Affaires étrangères, leur a remis une note de neuf pages relative à Trieste.

La note accuse les trois pays occidentaux d'avoir manqué à leurs obligations en vertu du traité de paix avec l'Italie et d'avoir transformé Trieste en une base militaire.

La note ajoute que le gouvernement soviétique considère la situation comme « intolérable ».

Après avoir souligné que Trieste ne « pouvait plus rester dans cette situation », la note du Kremlin demande :

- La mise en application immédiate de la clause du traité de paix italien concernant le régime temporaire du territoire libre de Trieste.
- La nomination immédiate d'un gouverneur du territoire libre.
- La création, conformément aux conditions du traité de paix avec l'Italie, d'un conseil gouvernemental provisoire du territoire libre.
- La fixation de la date à laquelle le statut permanent du territoire libre entrera en vigueur.
- L'élimination de la base navale anglo-américaine à Trieste qui est « illégale ».
- Le retrait des troupes américaines et britanniques des limites du territoire libre.

Les déclarations du comte Sforza ont été tenues secrètes.

Tandis que le Quai-d'Orsay se refuse à tout commentaire pendant que la note soviétique est encore à l'étude, on déclare dans certains cercles officieux britanniques que l'envoi de cette note aurait surtout pour objet de fermer la porte à des négociations éventuelles entre Rome et Belgrade sur le statut futur du territoire libre.

LONDRES. — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que le gouvernement britannique ne prendra aucune décision au sujet de la note sur Trieste avant de s'être consulté avec les gouvernements américain et français. Mais la Grande-Bretagne rejettera probablement la note soviétique qui, à son avis, ne constitue que le début d'une « offensive d'été » dans la guerre froide.

Premières réactions

BELGRADE : La déclaration anglo-franco-américaine du 20 mars sur le retour à l'Italie de tout le territoire de Trieste ne constitue pas une base acceptable de négociations.

WASHINGTON : Un porte-parole du département d'Etat a déclaré que les Etats-Unis s'en tenaient toujours, en ce qui concerne Trieste, à la déclaration franco-américaine-britannique du 20 mars 1948. Dans les milieux politiques de la capitale américaine, on considère la note soviétique comme « une manœuvre de propagande » destinée à brouiller les choses et on fait remarquer que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont parfaitement dans leur droit en maintenant des troupes à Trieste. On ajoute que les accusations portées par Moscou ne reposent sur rien et que c'est l'U.R.S.S. qui a apporté les plus grands obstacles à une solution du problème de Trieste.

ROME. — Le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères a fait un exposé d'une heure devant le cabinet sur la situation causée par la note soviétique à la création immédiate d'un territoire indépendant à Trieste.

Le budget anglais : *« Si nous sommes battus, nouvelles élections », disent les travaillistes*

LONDRES, 21 avril (Reuter). — Si le gouvernement britannique est battu dans le vote sur le budget la semaine prochaine, il est presque certain que de nouvelles élections générales auront lieu.

Le gouvernement a indiqué que le vote sur le budget serait considéré comme une question de confiance.

S'il échouait, on pense que le premier ministre Attlee demanderait au roi de dissoudre le Parlement en vue de nouvelles élections.

Le gouvernement livrera probablement son plus grand combat mercredi, lors du débat sur l'augmentation de la taxe sur l'essence et de la taxe d'achat sur les véhicules commerciaux.

LES U. S. A. VEULENT FERMER le consulat tchèque de Chicago

PRAGUE, 21 avril (U.P.). — Les Etats-Unis ont demandé à la Tchécoslovaquie de fermer son consulat général à Chicago. Cette demande a été formulée dans une note remise aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie.

Dernière heure financière

BOURSE DE PARIS

Liquidation aisée, tendance à la reprise

Le climat boursier a été bon. La liquidation s'est effectuée dans de bonnes conditions. Elle s'est accompagnée de rachats de vendeurs, qui ont stimulé les cours. Les reports se sont établis à : 3 0/0 contre 2 1/4 0/0 au Parquet, à cause de l'augmentation du volume de la position « acheteur » en reates : 4 0/0, donc sans changement, à la coulisse. Les projets du gouvernement tendant à encourager la construction, commencent à susciter de l'intérêt pour les valeurs qui y sont intéressées, telles que le Crédit foncier, les matériaux de construction, etc. On a noté également de bonnes dispositions sur les métaux non-ferreux. Les reates ont été soutenues : le 5 0/0 1949 a coté 79,40, après 79,50 contre 79,30. Peu de changements au marché de l'or et moins encore au marché parallèle des devises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 10	59 40
Rente 5 % 1949	79 30	79 20
5 % 1920	111 40	111 80
3 1/2 % Amort 1942	65 »	65 »
3 % Amort 1942	61 30	61 30
3 % Amortiss 1945	58 10	58 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	1410	1395
Crédit Nat Indoch 1945	6500	6501
Banque de l'Indochine	8975	8850
Crédit National	3725	
Brasserie Quilmes	25000	24975
Cinéac	2500	2950
Saint-Raphaël Nlle	14000	11400
La Suze (Capt)	745	735
Raffinerie Say	589	585
Sucreries Coloniales	2625	2690
Damor	701	725
Dubonnet E D	5050	5010
Nicolas	720	710
Poliet	280	287
B. N. C. I.	538	540
Banque Paris et Pays-Bas	1422	1433
Banque Union Parisienne	875	888
Crédit Commerc. France	1585	1580
Crédit Industriel	1877	1910
Crédit Foncier de France	1492	1560
Crédit Lyonnais	1535	1580
Cie Financière Santa-Fé	4800	4900
Soc. Marseillaise Crédit	2225	2180
Union Européenne		2445
Suez (action capital)	99000	98900
Bergougnan		3380
Dunlop	982	981
Kléber-Colombes	1500	1510
Poliet et Chausson	791	823
Cimenis Lafarge (act B.)	2370	2420
Métropolit (Tract Empl.)	695	705
Chem. Fer du Nord	2185	2110
Tramways de Shanghaï	313	316
Afrique Occidentale	2300	2330
Lyonnaise des Eaux	1082	1074
C. P. D. E.	390	391
Aluthon	2355	2420
Compagnie Génér. Elect.	4200	4320
Union d'Electricité	119	117
Ets et Entreprise Rapin	1635	1625
Télégraphie sans fil	899	919
Filature Laines Fourmies	541	547
Saint-Frères	1830	1802
Bon Marché	351	350
Galeries Lafayette	4500	4500
Louvre	445	450
Printemps	420	416
Aéroplane Constr. Blériot	1615	1605
Citroën	1635	1645
Chantiers Saint-Nazaire	920	902
Fives-Lille	855	850
Forges Nord Est	774	780
Denain-Anzin	1368	1338
Peugeot	1321	1330

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Schneider	5840	5800
Tréfileries du Havre	1425	1438
Dichel Djerlsse	4185	4097
Giorgeur	1275	1275
Nickel	1150	1214
Ouenza	1253	1280
Penarroya	8510	8550
Pennaroya	1148	1199
Française des Pétroles	1345	1355
Huiles de Pétrole	1050	1062
Pechelbronn	1050	1050
Gafsa	990	980
Air Liquide	1060	1060
Ugine	1010	1029
Kuhlmann	1312	1325
Péchiney	1175	1160
Rhône Poulenc	1215	1245
Saint-Gobain	1450	1460
Auxiliaire de Navigation	5800	5550
Chargeurs Réunis	2600	2612
Transatlantique (nouvelle)	3188	3155
Messag Générls	23700	23500
Tour Eiffel	21300	21350
Banque Ottomane	6925	6965
Canadian Pacific	5500	5440
Centrel Mines	19500	19400
East Amatlone Depots	21000	21000
Gedulf	8160	8130
Rio Tinto	14000	14100
Royal Dutch 1/10	18178	18175
Wagons-Lits	845	843

MARCHE DES COURTIERS

Claude Paz et Silva	503	507
Hotchkiss	1105	1095
Aulll	1775	1775
Fluston	4745	4700
M'Zaita	1160	1215
Lambert	1381	1370
Dutchmer	3035	3045
Michelin B	2950	3005
Minet	410	422
Padang	1295	1291
Terres Rouges	301	298
Ciments	1680	1640
Perrod	1096	1095
Cenia	825	855
Galeries Barbès		
Bon Marché (Hersant et Cie)	3260	3350
Galeries	6025	6000
Canadian Eagle	1035	1100
Pétrolina	5350	5250
Italcan Exploit	766	765
Shell Transport	2410	2450
Chartered	2200	2150
De Beers (ord.)	1770	1780
Rand Mines	2474	2405
Roan Antelope	569	579
Thanale	1470	1455

MARCHE DE L'OR. — Or fin, pas coté : Napoléon, 3.240 ; Suisse, 3.183 ; Union latine, 3.070 ; Souverain, 3.360 ; 20 dollars, 15.920 ; 10 dollars, 7.800 ; 5 dollars, 3.880 ; Casse, 330 environ. — PAPIER : Dollar, 349.60 ; Escudo, 12,05 ; Suisse, 81,40 ; Djibouti, 142.90 ; Belge, 8,37.

MARCHE PARALLÈLE. — PAPIER : Livre, 475 ; Dollar (pet. coup.), 358 ; Suisse, 83,25 ; Belge, 8,90 ; Cour. dan., 48 ; Cour. norv., 57 ; Cour. suéd., 58 ; Florin, 80 ; Peseta, 7,125 ; Escudo, 12,10 ; Lire, 0,56 1-2 ; Deutschmark, 65 à 67 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 190 ; argent fin, 8 francs le gramme.

Les prix de l'or sur les marchés mondiaux

Voici en dollars les prix de l'once d'or et en francs (sur la base de 357 francs pour un dollar), les prix du kilo d'or, tels qu'ils ont été pratiqués les 19 et 20 avril sur les principaux marchés du monde :

PLACES	DOLLARS 19 avril	DOLLARS 20 avril	FRANCS 19 avril	FRANCS 20 avril
Bombay - Calcutta	64 3 4	65,45	743.175	751.200
Macao	37	37 5 8	424.670	431.850
Hong-Kong	36 1 2	37 1 4	418.930	427.550
Beyrouth	38 3 4	38 3 8	444.750	440.450
New-York	35	35	401.700	401.700
Alexandrie - Le Caire	39 3 4	40	456.230	459.100
Tanger	38 3 4	38 1 2	444.750	441.890
Zurich	38 5 8	38 1 8	443.300	437.580
Montréal	34 7 8	35	400.380	401.700
Paris	41,22	41 9/16	473.000	477.000

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK. — Dépression générale de la cote, qui s'est poursuivie sans discontinuer jusqu'à la clôture, effectuée sur une tendance lourde. Les valeurs qui ont le mieux résisté sont celles des groupes des métaux non ferreux et de télévision.

LONDRES. — Mise à part l'activité persistante des emprunts brésiliens, ambiance calme ; quelques effritements ; lourdeur des mines d'or.

GENEVE. — Tendance assez soutenue, dans une ambiance calme.

NOUVELLES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES

★ **LES RECETTES TOTALES** (voyageurs et marchandises) **DE LA S.N.C.F. SONT EN DIMINUTION DE 5,2 MILLIARDS, SOIT 7,6 0/0, pour la période du 1er janvier au 7 avril, par rapport à la période correspondante de 1949.**

★ **Le permis spécial de DEBLOCAGE DU CAFE EST SUPPRIME.**

★ **Sur les marchés du Nord, on enregistre une BAISSE D'ENVIRON 100 FR. PAR KILO DE BEURRE ET LES ŒUFS SE VENDENT 6 FR.**

★ **LA PROPRIETE BATIE est désormais NATIONALISEE EN ROUMANIE.**

★ **L'EGYPTE INVESTIT UNE PARTIE DE SES STOCKS D'OR EN OBLIGATIONS DU TRESOR AMERICAIN : une première livraison d'or, pour une valeur de 25 millions de dollars, a été faite par le gouvernement égyptien au Trésor américain, sur la base de 35 dollars l'once de fin.**

★ **VINS DU MIDI ET DE L'ALGERIE : assemblée générale le 11 mai : prévu : 38 fr. net par qetion, soit 20 0/0 du nominal.**

★ **Cie GENERALE D'ELECTRICITE : selon « l'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 7 juin, le maintien d'un dividende net de 15 0/0.**

★ **SALINS DU MIDI ET SALINES DE DJIBOUTI : assemblée extraordinaire, le 16 mai : capital porté de 200 millions à 1 milliard, élévation du nominal des actions de 25o à 1.250 fr., regroupement en titres de 2.500 fr. et retrait de la C. C. D. V. T.**

★ **Sté PARISIENNE D'ESCOMPTE : prévu : 40 francs brut par action (contre 35).**

DIRECTEMENT de ses Ateliers chez vous LE SPECIALISTE DU MEUBLE de CUISINE vous offre pour 14.500 fr. UN ENSEMBLE LAQUE comprenant un BUFFET 2 corps une TABLE et 2 CHAISES
LES ATELIERS FRANCE MEUBLES
21, rue C.-Desmoulins, Paris-11e
Métro Voltaire. Ouv. 14 à 18 h. 30
15 DERNIERS JOURS

Simple recette pour transformer vos BAINS de PIEDS en traitement contre les maux de pieds :

POUR QUE vos bains de pieds soient efficaces contre les douleurs et meurtrissures, ajoutez-y une poignée de Saltrates Rodell.

AUSSITOT..., dans cette eau laiteuse, l'oxygène naissant se dégage par millions de bulles curatives qui agissent sur les tissus.

LE SOULAGEMENT est immédiat. La sensation de brûlure ou de fatigue s'envole. Cors et durillons s'amollissent à tel point qu'ils sont ensuite faciles à enlever. La marche redevient un plaisir. Saltrates Rodell : toutes Pharmacies. Visa 552 P-21.748

UNE MAISON POUR TOUS

Devenir propriétaire de son toit. Laisser une maison à ses enfants.

Ce rêve est désormais réalisable par la formule coopérative qui permet à toute personne animée de l'esprit d'épargne, quelle que soit la modicité de son salaire ou de ses revenus, moyennant une contribution mensuelle minime, de devenir rapidement propriétaire de sa maison, de son commerce ou de sa ferme.

La plus ancienne coopérative de crédit (créée le 14-1-36) accorde des prêts sans intérêts, garantis par un milliard 300 millions de capitaux souscrits au 31-12-49, et dont la durée de remboursement est, au choix des souscripteurs, de 11 ans 15 ans, ou 21 ans, avec faculté de rembourser par anticipation.

Pour tous renseignements, s'adresser au Crédit Coopératif Foncier, service B, PARIS : 49, avenue George-V, ouvert même le samedi.

UNE REUSSITE DONT ON PARLE :
Le beau vêtement Rollux « préparé-tailleur »

Il vous habillera à la perfection

Rollux est la réussite la plus marquante dans le beau vêtement. Les hommes qui aiment être bien habillés et qui sont difficiles sur ce chapitre sont maintenant des adeptes enthousiastes du Rollux. Suivez leur exemple : venez vous aussi, choisir votre costume parmi les nombreux modèles : 18 tailles et 8 conformations normales sont à votre disposition. Vous en endossez un, vous le gardez : il vous va à la perfection. Prix à partir de 10.900 francs.

Actuellement, mise en vente spéciale de vestes seules en magnifiques tissus : tweed ou shetland depuis 5.900 fr. Pantalons seuls, shetland, gabardine tous coloris, flanelle ou Palm-Beach depuis 2.800 fr. pour hommes et dames.

Notez l'adresse : Rolls, Palais Berlitz (côté rue du 4-Septembre), 26, rue Louis-le-Grand (métro Opéra). Ouvert de 9 h. à 19 h. même le lundi.

VITTEL GRANDE SOURCE SOURCE HEPAR POUR LES REINS POUR LE FOIE
SAISON du 25 Mai au 20 Sept.
CURE D'EAU MINÉRALE - DE PLEIN AIR DE REPOS - *EN PLEINE CAMPAGNE*
Nombreux hôtels à tous prix
GOLF, COURSES, CONCOURS HIPPIQUE, POLO, PISCINE, TENNIS
CASINO
IMPORTANT PROGRAMME D'ATTRACTIONS

PORCELAINE FAIENCE VERRERIE s'achètent chez le Spécialiste

ATTENTION seules adresses de vente :
46, Bᵈ RASPAIL
89, Bᵈ SÉBASTOPOL
87, Fᵍ S' ANTOINE
49, R. DE BELLEVILLE
33, RUE DE RIVOLI
92, AVENUE DU MAINE (Angle rue de l'Ouest)
27, RUE GEOFFROY S' HILAIRE
18, R. DE LA BANQUE

★

NOTRE ENSEMBLE, faïence fine très blanche, joli décor façon porcelaine, semis de petites roses, ou large bande or, comprenant : Service de Table .. .. 44 pièces, Service à Gâteaux .. .. 13 pièces, Service à Thé ou Café 15 pièces, (12 tasses et soucoupes), 2 déjeuners EXCEPTIONNEL les 74 pièces .. 6.950 F
Même composition en véritable Porcelaine décor fleurettes et filet or .. .. .. 14.950 F
SERVICE de VERRES 50 pièces ½ cristal taillé, pied-bas .. .. 2.950 F
SERVICE à PORTO, ½ cristal taillé, 9 pièces et plateau .. .. 1.000 F
SERVICE à LIQUEUR, ½ cristal taillé, 9 pièces et plateau .. .. 895 F
SERVICES de TABLE 74 pièces Porcelaine de Limoges, formes et décors variés, véritable occasion. SOLDÉS à 20.000 F
SERVICE à THÉ, Porcelaine de Limoges, blanc, filet or, 1er choix. 4.950 F
PP4

LE PLUS GRAND CHOIX PRIX LES PLUS BAS
★
Magasins fermés le lundi. Rue de la Banque ouvert le lundi, fermé le samedi.

Vos cheveux bien lavés sinon on rembourse

2-310

Vérifiez *à nos risques* les faits suivants : Le shampooing Roja "à l'huile de ricin" est facile à employer : débouchez et versez directement. C'est vite fait ! - Il est très moussant : une bonne mousse qui dissout les poussières et fortifie vos cheveux - il nettoie "à fond" et rend vos cheveux doux, soyeux, transparents. Si, *honnêtement*, vous n'êtes pas pleinement satisfaite, retournez le flacon demi-plein à Roja, 48 rue Laffitte, Paris-9e, on remboursera sans discussion.

ROJA JAUNE-TOPAZE DOUBLE-DOSE 61.50
ROJA

PARIS-AMEUBLEMENT n'a pas de succursale

SEULE ENTRÉE 52 AVENUE D'ORLÉANS
METRO ET AUTOBUS MOUTON DUVERNET A 20 METRES DES MAGASINS

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATIN - OUVERTS LUNDI APRÈS MIDI - ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE N° 4

BORDEAUX joue un match décisif qui peut le conduire au titre 1950

Mais TOULOUSE entend bien contrecarrer ce projet !

MALGRÉ l'intérêt des matches que vont disputer les équipes en péril de relégation, c'est incontestablement à la rencontre TOULOUSE-BORDEAUX que revient la vedette de la journée de championnat du 23 avril.

● Cette rencontre peut décider du titre de champion de France, si l'équipe des Girondins bat celle des Toulousains. On ne voit pas en effet quelle formation pourrait rejoindre celle des Bordelais qui possède trois points d'avance sur ses suivants immédiats, Lille et Reims :

● Dans le cas contraire (victoire de Toulouse) tout serait remis en jeu si Lille et Reims — qui ont tous deux une tâche facile — étaient vainqueurs.

● Les deux formations vont se présenter avec tous leurs atouts. Des deux côtés on affiche une confiance marquée dans le résultat. A Toulouse, on s'appuie sur le succès acquis sur Lille ; à Bordeaux, sur le retour en forme de l'équipe un moment amoindrie par la maladie.

● L'avantage du terrain jouera en faveur de Toulouse, mais Toulouse a été défait il y a huit jours à Nancy et sa forme actuelle peut laisser un doute dans l'esprit du pronostiqueur. Tandis que les Bordelais — qui en outre ont beaucoup plus d'intérêt à vaincre que leurs adversaires — donnent à penser qu'ils sont plus frais et plus efficaces que les Toulousains.

● Mais il y a un mais. Quel match jouera Ibrir devant la ligne d'attaque bordelaise dont on sait l'efficacité. Le portier toulousain est parfois intraitable au point de « dégouter » les avants adverses, et un des principaux attraits du match sera de suivre la lutte du trio Kargu, Libar, de Harder contre Ibrir. En résumé, la balance devrait pencher en faveur du onze girondin.

Par Lucien GAMBLIN

Le Stade, Montpellier, Sète vont combattre pour leur salut

● LILLE en visite à Metz s'attribuera deux points aux dépens de la formation lorraine déjà affectée à la 2e division, et profitera de l'occasion pour essayer à nouveau de jeunes éléments.

● REIMS, en pleine euphorie, envisage son match contre le Stade-Red Star comme une simple formalité. Les Stadistes parisiens dont la situation est des plus périlleuses vont, paraît-il, se défendre pour tenter de ramener un point de Reims. Souhaitons leur de réussir, sans y croire beaucoup.

● LE RACING CLUB DE PARIS qui va revoir Saint-Etienne jouera sûrement très décontracté. Il n'a plus rien à espérer, il n'a plus rien à perdre. Mais Saint-Etienne non plus, quoique à un degré moindre. Le Racing devrait vaincre.

● ROUBAIX-NANCY sera encore un match au résultat à peu près sans importance. Cependant Nancy serait tout à fait tranquille pour son avenir si ses joueurs ramenaient un point du stade Amedée-Prouvost.

● SOCHAUX et MARSEILLE vont avoir les possibilités de jouer un match académique, car leurs positions sont assurées. Mais à Sète la rencontre SETE-RENNES aura plus de passion, car l'équipe sétoise a absolument besoin de points pour échapper à la relégation, et chez eux, les Sétois sont difficiles à battre.

● NICE-MONTPELLIER peut servir au club montpelliérain à quitter la zone dangereuse, surtout si Sète et le Stade sont battus. Mais les Niçois imposent généralement leur loi à Saint-Maurice et les poulains de Winkelmans n'ont guère de chances de victoire en leur faveur.

● LENS-STRASBOURG a beaucoup plus d'intérêt pour le onze lensois que pour la formation alsacienne qui est sortie d'affaire. Et c'est avec une quasi certitude que l'on peut prévoir un succès de « gueules noires ».

Le Havre veut se venger

● Toute la journée de seconde division est dépassée par la rencontre NIMES-LE HAVRE. La position des deux clubs n'est pas périlleuse, puisqu'ils occupent les deux premières places du classement, avec une avance si confortable qu'elle ne peut être comblée par leurs suivants. Mais il n'y a que deux points d'écart entre les deux clubs et Le Havre peut être premier dimanche soir s'il est vainqueur, grâce à son goal average supérieur (Nimes 2,06, le Havre 3,5).

● Au match aller, Nimes vainquit nettement le Havre (4-1) et les Havrais confondus le 27 novembre à Nimes n'ont qu'un désir : prendre leur revanche. Y parviendront-ils ? Ce n'est pas impossible.

● Les autres rencontres de deuxième division s'inclinant devant le match qui opposera leurs deux chefs de file, nous nous contenterons de désigner leurs vainqueurs probables : Valenciennes, Troyes, Beriers, Toulon, Cannes, Lyon et un match nul Amiens-Angers.

Virage dangereux pour footballeurs près de la Garonne

BORDEAUX délègue 5.000 supporters à TOULOUSE pour encourager son équipe de la voix

EN recevant les Girondins de Bordeaux dimanche après-midi au Stadium, Toulouse présente à ses supporters le plus grand événement de la fin du championnat. Les Bordelais ont, en effet, une chance de premier ordre d'enlever le titre 1950, ce qui, pour eux, serait un exploit sensationnel car les poulains de Gérard étaient en seconde division l'an passé.

Pour Toulouse, le match a tout autant d'importance. Une victoire permettrait à Ibrir et ses camarades de remettre le titre en compétition. Aujourd'hui, Bordeaux compte trois points d'avance sur Lille et Reims, quatre sur Toulouse. Battus, les Bordelais verraient Toulouse leur reprendre deux points et le tandem Lille-Reims profiterait eux aussi de l'occasion pour refaire une partie du terrain perdu.

Pour aborder cette importante rencontre, les deux formations ont fait confiance aux équipiers qui disputèrent les derniers matches.

Toulouse aligne, tout comme à Nancy, la formation suivante :

Ibrir; Frey, Sbroglia; Mercadier, Fortunel, Gomez; M. Lanfranchi, J. Lanfranchi, Poblome, Benedetti, Urbansky.

Naturellement, les hommes d'Enée veulent en appeler de ce récent insuccès qui diminue fortement leurs chances finales. Seule une victoire peut les remettre en course. Elée a fait travailler ses joueurs en conséquence. Il a repris ses habitudes et procédé à nouveau au training qui permit à sa formation de disposer de Lille il y a quinze jours.

Bordeaux a adopté la même méthode. Son équipe se présente ainsi :

Deporter; Garrig, Mérignac; M'Barek, Swiatek, Gallice; Persillon, Libar, Kargu, Mustapha, de Harder.

Soit exactement les onze joueurs vainqueurs de Sète. Si le samedi 15 avril la formation du président Pujolle ne donna pas entière satisfaction, il est évident que le résultat acquis elle se ménagea. Ce qui est de bonne guerre. Dimanche il n'en sera pas de même et elle jetera toutes ses forces dans la bataille.

5.000 Bordelais à Toulouse

Battus au match aller, les Girondins comptent fermement prendre leur revanche cette fois. Leurs supporters en sont intimement persuadés et pour assister à la victoire de leur favoris effectuent un massif déplacement Bordeaux-Toulouse.

Plus de cinq mille d'entre eux iront par la route que par la voie ferrée, feront le voyage et se retrouveront au Stadium de Toulouse dès dimanche midi.

Le pronostic en faveur de Bordeaux

Un pronostic est toujours difficile à prévoir. Surtout lorsque le résultat at tant d'importance. Mais l'avantage sera assez nettement en faveur des Girondins, plus en forme et plus puissants que les Toulousains. Ceux-ci, s'ils sont volontaires, peuvent inverser le pronostic.

Robert JOURDAN.

Sept joueurs de la « Squadra Azzurra » refusent toujours de prendre l'avion pour Rio

MILAN. — Une certaine résistance se fait jour parmi les joueurs italiens à se rendre à Rio-de-Janeiro par la voie des airs. On se souvient trop, ici, de la catastrophe de Superga.

Les familles des joueurs morts en cette occasion attendent toujours le paiement des indemnités qui leur ont été promises.

Les joueurs du club « Juventus » de Turin ont décidé, en principe, de ne pas prendre l'avion. La Fédération italienne estime, de son côté, que les délais d'entraînement dont elle dispose sont trop courts pour permettre aux joueurs de faire le voyage en bateau.

Le voyage de retour se fera par la voie maritime en tout état de cause. La Fédération a décidé que les joueurs qui se refuseraient à prendre l'avion resteraient en Italie et seraient remplacés par d'autres.

Trois joueurs seulement parmi les sélectionnés, Omero Tognon, Renato Burini (Milan) et Lucidio Sentimenti (Lazio) ont accepté de faire le voyage en avion.

Dans le cas où les équipiers du « Juventus » de Turin persisteraient dans leur refus, l'équipe nationale italienne se verrait privée de Carlo Parola, Gianpero Boniperti, Ermes Muccinelli et Alberto Bertuccelli.

On sait que la Fédération a offert d'assurer les joueurs qui prendront l'avion. Certains d'entre eux toucheront 100 millions de lires.

VIENNE veut essayer de détrôner BEGLES détenteur de la « Coupe » de rugby

Bordeaux, Bayonne et Tyrosse en danger

PLACE à la Coupe de France... Le rideau est tombé sur le Championnat de France. Et si Castres et le Racing se sont, comme toute, satisfaits du résultat du dernier acte — le premier surtout — tous les « grands » qui engageront alors leur sort se retrouvent (ces plus grande partie) pour disputer la compétition sœur... Car la Coupe de France ordonnera demain les seizièmes de finale, à l'exception de deux matches : Cognac-Pau-Rue, qui a qualifié le premier club par forfait du second, et Sedan-Paloise-P.U.C., qu'on jouera le 30 avril.

Des quatorze matches qui restent inscrits au programme dominical, cinq vont présenter un réel intérêt, mais le plus important de ceux-ci sera bien celui qui opposera Bègles, le tenant de la Coupe, à Vienne, un rude adversaire.

Voyons donc ce que vont être les matches en question...

Par Géo VILLETAN

Un rude assaut pour Bègles

● **BEGLES-VIENNE** (A PERPIGNAN). — Le détenteur de la Coupe 1949 (Bègles) est reparti sur une nouvelle lancée après son infortune en championnat. Il a ressoudé ses avants, récupéré ses lignes arrière et semble capable de bien défendre son trophée.

A Vienne, ébranlé il y a un mois par le départ de Delaye pour Marseille, on a serré les rangs, groupé les éléments, Bonne ligne d'avants, trois-quarts alertes, arrières sûrs : Georges Blum.

C'est là le match le plus ouvert de la journée.

● **BRIVE-AVIRON BAYONNAIS** (A BORDEAUX). — L'Aviron, qui rombra devant le Racing en demi-finale, après avoir tombé les « puissants » Lourdes et Montferrand, va-t-il se ressaisir devant Brive ? L'équipe est jeune, ardente, capable de surprendre. Mais à Brive, on a repris du poil de la bête. Et là encore le match est loin d'être couru.

● **CASTRES-TYROSSE** (A LOURDES). — Les champions de France paraissent fort capables, si leurs blessés ont recouvré leur équilibre, de damer le pion aux Tyrossais, chez lesquels peut-être Alvarez va faire sa rentrée officielle. Dizabo, par contre, qui vient de terminer son service militaire à Paris, jouera pour le Racing contre Annecy.

Toulouse et Narbonne bien placés

● **STADE TOULOUSAIN-CARMAUX** (A CASTRES). — Le club toulousain, qui a retrouvé sa verve avec la rentrée de Brouat et qui dispose en Lassègue d'un bon arrière, semble pouvoir prendre le meilleur sur Carmaux, équipe cependant fort robuste. Puissent donc les Castrais accueillir ce match avec sympathie et sportivité. On n'en attend d'ailleurs pas moins d'eux.

● **NARBONNE-STADE BORDELAIS** (A BIARRITZ). — En raison de sa victoire remportée sur Mazamet, Narbonne part favori de cette rencontre, appelée à confirmer son redressement. Les avants audois doivent dédaigner l'enjeu. Au Stade Bordelais de prendre notre pronostic en défaut.

● **LOURDES-ESPERAZA** (A PAMIERS). — L'équipe de Lourdes, privée de Jean Prat non encore remis, va trouver devant elle un groupement allant et décidé. Lourdes devrait gagner, mais les « chapeliers » lui donneront sans doute du fil à retordre au-delà de ce qu'ils supposent.

Limoges, Montferrand, Tarbes, Lyon favoris

● **LIMOGES-OLORON** (A MONTAUBAN). — Oloron, qui n'a pu aller en finale des « Excellence A », va tenter l'impossible pour justifier sa réputation d'équipe solide et sympathique. Match serré en vue duquel pourtant Limoges paraît devoir sortir victorieux.

***

A Lyon, Montferrand disposera à coup sûr du C.A.S.G., dont l'équipe est en excellente condition. A Bergerac, Tarbes est favori en dépit de Dedezeville, cependant que le Lyon Olympique, Perpignan, Béziers, en disposant de Mauléon, Lons-le-Saunier et Bagnères, se qualifieront pour les huitièmes de finale à jouer le 30 avril.

Nos envoyés spéciaux

DEMAIN

● Lucien GAMBLIN au match Bordeaux - Toulouse (championnat de football à TOULOUSE.

● Robert JOURDAN, au match Le Havre-Nimes (championnat de football deuxième division) au HAVRE.

● René MELLIX à la course cycliste Paris-Monteceau-les-Mines.

MARDI

● Gaston SENAC, au championnat du monde de boxe Pratesi-Terry Allen, à LONDRES.

BIGORRE quittera-t-il ROMANS pour Grenoble XIII ?

ROMANS. — Benn joueur, Guy Bigorre, capitaine de l'U.S. Romanaise, aurait manqué aux promesses faites à ses dirigeants. Prétextant — pour ne pas jouer contre Montélimar — un voyage d'affaires en la capitale, il préféra se rendre à Grenoble afin d'assister à un match de rugby à XIII, plutôt que de rester avec son équipe, ses camarades.

Tout s'explique, car nous reproduisons, sous toutes réserves, les bruits circulant actuellement en le cité de la chaussure, et selon lesquels Bigorre, industriel à Bourg-de-Peage, s'il continuera à bénéficier de son intéressant emploi, commanderait le XIII de Grenoble, dont on a annoncé la formation.

Si les faits se confirment, cela explique et l'inexplicable désinvolture officielle de l'équipe première de Romans.

Aimé GERIN.

L'actualité chez les rugbymen

LOURDES. — Une certaine affirmation émise au sein du dernier conseil municipal de la grande cité sportive de Lourdes laisse prévoir que le match de Coupe de France Castres-Tyrosse sera l'ultime rencontre arbitrée par le stade municipal lourdais. Après quoi, il fermera ses portes bien que la saison ne soit pas encore achevée.

Sa pelouse sera aussitôt labourée et la terre défoncée, retournée, travaillée.

Quelle est donc la nouvelle culture qui y sera semée et exploitée ?

Ce sera tout simplement de la vraie graine de rugby, car les édiles lourdais ont compris à juste titre, que ce sont les plus belles pelouses qui font les plus beaux matches, et l'on pressent déjà la stabilité du sol pour la saison prochaine. — Jean BRUNO.

Dijon reçoit le Racing

DIJON. — Racing-Annecy en Coupe aura lieu dimanche à Dijon et doit attirer un public nombreux. La venue des racingmen, après leur belle partie de Toulouse, suscite un vif intérêt.

Les Savoyards auront fort à faire devant les hommes de Dufau, doit le quinze, très complet et rapide, sera un rude adversaire. Espérons un temps favorable afin de donner à cette rencontre une parfaite régularité.

La cité des ducs de Bourgogne, peut favorisée en belles rencontres, est favorisée. Nous reviendrons sur les deux équipes qui seront en présence. On sonce si cette rencontre aura lieu au Parc municipal des Sports ou au Stade du Carrousel. Nous serons fixés à ce sujet. Le Stade municipal serait souhaitable pour cette grande rencontre. — H. DOYEN.

Maurice Siman se repose.

CASTRES. — Maurice Siman est indisponible pour jouer contre Ivrosse. Pomathios sera trois-quarts centre avec Junquas contre Mauléon.

Parma devant Romans aujourd'hui...

ROMANS. — Arrivés hier soir à Romans, les champions d'Italie de Rugby Parmi Football-Club se mettent en ligne cet après-midi, au grand complet devant l'U.S. Romanaise. Voici d'ailleurs l'équipe des Italiens :

Rossini; Negri, Dallocchi, Andina, Delbono; (o) Maci, (m) Bianeschi; Aiolfi, Biajo, Ferra; Fornari, Perrinil; Lanfranchi, Mancini (tal.), Mazzoli.

HERICE n'ira pas à Grenoble

Contrairement à ce qu'un confrère a annoncé, Herice, le bel avant de Bègles, n'ira pas à Grenoble la saison prochaine. Et s'il quittait son club ce serait au profit de la Section Paloise.

Dans cette formation qui pratique un rugby agréable, brillent le capitaine de l'équipe nationale, Dedefensis, les internationaux Bianeschi, Ferra et Lanfranchi.

LIBAR l'homme à marquer

DEMAIN, à Toulouse, LIBAR sera, une fois de plus, un des attaquants de Bordeaux les plus dangereux avec les Persillon, De Hardec, Kargu et Meynieu. Sur notre document, il est aux prises avec le racingman Selva, à Colombes, qui réussit à déborder. Voici l'homme à marquer par les Toulousains. Une bonne précaution à prendre, pour ne point aller au-devant de la déconvenue.

Le RACING envisage d'aider le C.A.P. à monter en "Nationale"

C'EST une information qui, jusqu'ici, n'a pas fait beaucoup de bruit, car elle fut soigneusement cachée. Mais elle s'affirme chaque jour et l'on chuchote que sa réalisation est proche.

Voici sa teneur :

Le Racing Club de Paris, qui a déjà porté secours au C.A. Paris, cette saison, en lui prêtant Arens, Antoine et Raphaël Jurilli, lui apporterait un secours considérable — on parle de plusieurs dizaines de millions — avec pour effet de faire accéder le C.A. Paris en division nationale et d'avoir ainsi deux équipes dans cette division.

Le Racing parisien réussira-t-il mieux que l'Olympique de Marseille ? On dit, en tout cas, que les dirigeants du Stade ont fait la moue en apprenant cette nouvelle ?...

Marseille cherche un président...

Il n'est pas d'équipe plus discrète, cette saison, que celle de l'Olympique de Marseille.

Ce n'est pas là un fait courant car, depuis toujours, le grand club phocéen tenait une place de tout premier ordre dans le concert du football français.

Mais on ne parle pis plus de l'O.M. à Lille, Rennes, Strasbourg et Paris que de Toulon, Grenoble ou Avignon et, à Marseille, le public s'est à ce point désintéressé de « son équipe » que les recettes ont baissé dans des proportions considérables. Si considérables même que la caisse de l'O. M. a un trou de cinq à six millions, alors qu'sa saison 1948-1949 fut bénéficiaire de huit à neuf millions.

On impute au fait de la création de Marseille II une part de responsabilité dans la mauvaise saison de l'O. M.

Les efforts ont été partagés, dit-on sur la Canebière et le cours Belsunce, et cela n'a réussi ni d'un côté ni de l'autre.

De plus, une crise de direction s'est déclarée au sein du club marseillais, et M. Dancousse, le seul homme capable de diriger l'O. M., dit-on, ne veut plus entendre parler du renouvellement de son mandat de président. Il nous l'a affirmé lui-même à plusieurs reprises. Comme aucun candidat ne se manifeste, qui va prendre le commandement du vaisseau phocéen ? La succession est lourde...

Lucien GAMBLIN.

Les Bordelais ne vont-ils pas trébucher à Toulouse ?

TOULOUSE — Le match Bordeaux-Toulouse ne décevra pas sans nul doute. La grande foule qui se pressera dans le stadium toulousain dimanche. Si certains pensent que son attrait sera moindre en raison de la récente défaite des Toulousains en Lorraine, nous ne sommes pas de leur avis. Pour peu que l'arbitrage soit à la hauteur, le match demeurera ce qu'il doit être : le « great event » de la saison de notre région. Lors de l'entraînement, la dernière mise au point de l'équipe a été faite. La ligne d'avants, qui ne subit aucun changement, s'est parfaitement comportée et n'a pas paru plus faible qu'avant Lille-Toulouse. A Nancy, c'est elle surtout qui fut sujette à critique. Mais, comme nous dit Enée :

— Que voulez-vous, si l'arbitre laisse faire, nous jouons au jeu de massacre, et les pieds voltigent trop souvent près des têtes. Ainsi lorsque Mercadier reçut un violent coup de pied dans la poitrine, aucune sanction n'a été sifflée. Dans ces conditions, il est logique de ne pas vouloir s'exposer.

Naturellement le fait pour le T.F.C. d'avoir vaincu Lille n'implique nullement une défaite bordelaise dans la cité rose, d'autant plus que les visiteurs joueront le titre. Par contre, un échec de leur part remettrait tout en question et toute chance pour Toulouse ne serait pas définitivement perdue. C'est dire que l'empoignade sera de taille.

André TORT.

Lors de la séance d'entraînement d'aujourd'hui, Ibrir n'a pas participé au match contre les réserves du club. Pour cette fois, c'est René Vignal, ex-Toulousain, gardien du Racing, qui défendait les filets de l'équipe première.

Après Girondins-Bordeaux match nautique Bernardo-Boiteux

TOULOUSE. — A l'issue du match Toulouse-Girondins, les « Dauphins du T.O.E.C. » organisent une réunion de natation au cours de laquelle l'espoir local Boiteux sera opposé à Bernardo. Les meilleurs nageurs de Bordeaux et de Toulouse seront également aux prises. — J. B.

— Hier soir, à Wagram, Emile Beniz, en mettant k.-o. Riva en moins de deux rounds (arrêt de l'arbitre), a affirmé ses prétentions au challenge du titre national.

L'Inde participera à la Coupe du Monde.

RIO-DE-JANEIRO. — La Confédération brésilienne des Sports a été avisée, par un câble de la Fédération internationale de Football-Association, que les rencontres éliminatoires de la Coupe du Monde entre l'Uruguay, le Paraguay et le Pérou devront être disputées avant le 28 avril, refusant ainsi la demande de l'Uruguay pour qu'un délai soit accordé jusqu'au 24 mai.

Selon certaines informations, ces matches pourraient avoir lieu à Rio de Janeiro.

De son côté, la Fédération indienne a demandé à la Confédération brésilienne de faire dès à présent le nécessaire pour retenir les places destinées à son équipe sur l'avion Calcutta-Rio-de-Janeiro.

PRAT (si LOURDES va en demi-finale de la « COUPE ») jouera les deux derniers actes...

PAU. — *La Coupe de France s'achemine, tout doucement, vers un huitième de finale Castres-Lourdes. C'est la mort dans l'âme que Jean Prat verra ses camarades affronter les champions de France. Il aurait tant voulu rencontrer son ami Matheu en face de lui.*

« *L'extraordinaire Monsieur Prat* » *rêve déjà que plaies et bosses, malgré sa jambe encore toute engourdie par le long coffrage du plâtre.*

Consciencieux, il ne veut pas risquer cette saison pour pouvoir commencer la suivante en possession de tous ses moyens. Cependant, une seule chose pourrait le tirer bon gré malgré de sa retraite. Il nous l'a dit en toute simplicité.

— Si Lourdes atteint le demi-finale en Coupe de France, il sera de mon devoir de risquer le tout pour le tout. Plus de sentiment, cette fois, je me dois d'aider les miens. Le jeu en vaudra bien la chandelle. Puis, ma blessure ne sera plus qu'un mauvais souvenir. »

Les Lourdais, en attendant, vont tout arracher devant eux, pour hâter la guérison de leur capitaine.

J. BRUNO.

Quel pastis ! Trop de mains...

C'ÉTAIT, l'autre dimanche, la finale du championnat de France de rugby, Castres-Ravens. Si l'ensemble du match fut amorphique, voici une phase de jeu peu sensationnelle... Que de mains en avant ! Et où est le ballon ! On reconnaît dans ce « pastis » : (de gauche à droite) les Castrais Fitté, Pierre ANTOINE, LARZABAL, AMEN, LACHAT, ALARY et, à droite, avec la moustache, le Racingman FONTVIELLE près duquel se tient le talonneur BENNETIERES.

Voici le "Stade Auto de Lyon" finaliste d'Excellence B en rugby

LYON. — Le quinze du « Stade Auto Lyonnais » enleva, l'an dernier, le titre de champion de France promotion. Le voici qui dispute, à Guéret, la finale du championnat de France excellence B, contre Le Bourcu. C'est une belle ascension en un an, d'une équipe constituée par un bloc anonyme, sans vedettes, où l'on retrouve plusieurs éléments de l'ancien Football Club de Lyon, quelques joueurs du Lyon Olympique et deux Bargissiens. Détail curieux, le Stade Auto a disputé, cette saison, presque tous ses matches avec les mêmes quinze joueurs, ayant eu la chance de ne pas avoir de blessés.

Son équipe est ainsi constituée :

Laye ; Chignier, Lamarasse, Pignatelli, Pascual ; Buland (o), Cristallo (m) ; Tenand, Bernard, Monso, Gaye, Ponchon, Beaumatin, Gelzio, Laverne.

"Foot" actualités

Montpellier handicapé

MONTPELLIER. — Pour se rendre à Nice, dimanche, les Montpelliérains seront handicapés des blessures de Toscanelli (fracture du métacarpe), de Dossena (lèvres fendues) et Bernou (épanchement de synovie).

Abderrazak fera sa rentrée et Montpellier présentera :

Abderrazak, Sboralsky, Thomas, Matéo.

Seule hésitation : la place d'ailier droit, où Bargas est en litige avec Genies. — ROLLAT.

Strasbourg au complet

STRASBOURG. — Pour recevoir Lens, dimanche, sur son terrain, Charles Nicolas, le coach des Alsaciens, présente sa formation complète avec Bihel au centre de l'attaque. Voici l'équipe strasbourgeoise :

Schaeffer ; Hauss, Abautret ; Legagnoux, Vavinec, Deckert ; Perruchoud, Hoffmann, Bihel, Woehl, Vanags.

Nocentini rentre à Marseille

MARSEILLE. — A Sochaux, dimanche, 10. M. présentera la formation victorieuse de Nice, sans Robin, souffrant d'un coup à la jambe : Nocentini le remplacera. Les Marseillais aligneront ainsi : Liberati ; Dahan, Salem ; Haddad, Rodriguez, Scotti ; Nagy, Nocentini, Boland, Wagner, Dard. — TEMPESTI.

Marseillle II à Lyon

— A Liverpool, le poids coq italien Alvaro Nuvoloni, et l'Ecossais Bobby Bolan ont fait match nul en dix rounds.

MARSEILLE. — Toujours privé de Forno, Marseille II, à Lyon, présentera :

Amar ; Camara, Luzan ; Laville, Galian, Bucchi ; Mori, Farmanian, Lantes, Pironti, Molinari. — T. T.

ORTELLI au Tour de Romandie

La firme Atala sera représentée au Tour de Romandie (18-21 mai) par Vito Ortelli, Peverelli, Pezzi, De Santi et Casola.

D'autre part, Menon, Fanti, Pedroni et Sforacki sont également engagés. Dix équipes de quatre coureurs seront au départ.

— Le fameux joueur yougoslave Nicolic, certainement un des meilleurs de tout le lot jouant en Helvétie, a été transporté d'urgence à l'hôpital à la suite d'une infection foudroyante due à un coup de pied sur le tibia, et qui dégénéra en empoisonnement du sang. Son état est très grave.

La province a dominé le championnat de basket-ball

LE Palais des Sports sera, dimanche, le théâtre de la journée nationale de basket-ball.

Trois finales seront jouées sur le plancher de Grenelle, masculins juniors et seniors et féminines. Six formations, parmi lesquelles on ne retrouve aucune équipe parisienne. Voilà qui confirme la grande évolution de ce sport en province.

Il n'y a pas si longtemps que le basket-ball parisien dominait en France... Mais, maintenant, il faut que les joueurs de la capitale se surpassent pour pouvoir rester dans le sillage de leurs camarades provinciaux. Cela est le magnifique résultat d'une intense propagande effectuée par la fédération...

Le résultat est donc là. Six équipes provinciales se retrouveront, aprèsdemain, dans la grande arène parisienne pour y jouer les trois plus importantes finales des championnats nationaux de basket-ball, six formations venues des quatre coins de la France.

JUNIORS (masculins) : Rupella La Rochelle contre P.L. Oullins ; FEMININES (seniors) : Château-Thierry contre Grenoble O.U., et MASCULINS (seniors) : Lyon-Villeurbanne contre A.S. Monaco.

Jean LAPEYRE.

Le 20 avril 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 377.300 ex

Le gérant délégué directeur de la publication :
Henri MASSOT

CHAMBRE NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

CHÊNE MASSIF 15 PIÈCES 36.900

RONCE DE NOYER VERNIE 15 PIÈCES 39.800

RONCE DE NOYER VERNIE 15 PIÈCES 44.950

CATALOGUE GRATUIT

St MARTIN-TAILLEUR 14, Boul. SAINT-MARTIN (à côté du Théâtre de la Porte St-Martin)

Un tissu de Qualité dure DEUX & TROIS fois plus

Payez votre complet ou votre tailleur en 6 ou 10 MENSUALITÉS

Rien à verser d'avance

Coupe de première classe. Tout les tissus. Son mesure ou prêt-à-porter.

HAUSSMANN-TAILLEUR 1, Boul. HAUSSMANN (Carrefour Richelieu-Drouot)

Ouvert de 9 à 19 h du Lundi au Samedi

ASTHME Emphysème, Oppression

vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine. Tles phies. V. 763 P. 569.

Seul le vrai spécialiste des ensembles 15 PIÈCES

peut vous offrir ces 3 MODÈLES SACRIFIÉS complets avec

1 Sommier - 1 Matelas
1 Traversin - 2 Oreillers
1 Couverture - 2 Chaises
2 Descentes de lit
1 Objet d'art - 1 Lampe

(visibles en magasin, quantité limitée)

AU BOIS DORÉ 109 BOUL. DE SEBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

MAGASINS OUVERTS SANS INTERRUPTION DE 8 H. 30 A 19 HEURES ET LE LUNDI A PARTIR DE 14 H. (FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI MATIN)

BIZZI conserve le maillot jaune devant Guy LAPÉBIE au "Tour du Maroc"

ZAAF gagne l'étape d'Agadir en battant MOUJICA de 19 secondes...

(De notre envoyé spéc. René CIPRIANI)

AGADIR (par câble).

APART l'échappée déclenchée par Kebaili, Amar Lakdar, Moreira et Bizzi, qui furent rejoints avant Tamanar par le peloton emmené par Brûlé, Lapébie et Moujica, il n'y eut pas grand-chose à signaler jusqu'au pied du col du Toboggan où se jouait la première arrivée comptant pour le prix du meilleur grimpeur.

L'ascension de ce col, situé à 60 km. d'Agadir, but de la deuxième étape, s'effectua sous un soleil torride et le ciel d'un bleu inégalable, faisait ressortir l'aridité de cette contrée d'une manière frappante pour celui qui parvient pour la première fois sous cette latitude.

Le peloton monta au train le Toboggan. Rodriguez franchit le sommet le premier avec 8 mètres d'avance sur Paolini, Omar Lakdar, Driss, Ben Abdesselem, Brulé, Moreira, etc.

Au cours de la descente à 50 à l'heure sur Agadir, Brûlé creva et perdit le contact.

A Tamri, Zaaf, Bertocchi, Kebaïl et Amar Lakdar ont une centaine de mètres d'avance.

Brûlé revient fort après sa crevaison et réintègre le peloton après 10 km. de chasse.

A Soubrian, Chibane, Amar Lakdar et Perez ont 40 secondes d'avance sur le peloton.

Zaaf s'échappe et... gagne

Mais ces trois derniers furent rejoints à leur tour et Zaaf profita d'un moment d'accalmie pour arriver seul à Agadir, cependant que Moujica, accompagné d'Abdesselem, terminant second sans pouvoir parvenir à rejoindre Zaaf.

Quant à Sercu, il échappa lui aussi à l'attention du peloton et prit 45" à Brûlé, Lapébie et le maillot jaune Bizzi.

CLASSEMENT DE L'ETAPE

1. Zaaf (Alger), 4 h. 44'35"; 2. Moujica (France), 4 h. 44'54"; 3. Driss ben Abdeslam (Maroc), même temps; 4. Sercu (Belgique), 4 h. 45'37"; 5. Ruiz (Espagne); 6. Mohamed ben Akmed (Maroc); 7. Dos Reis (Maroc); 8. Moreira (Portugal); 9. Grillo (Maroc), tous même temps que Sercu; 10. Pothée (Maroc), 4 h. 46'12"; 11. ex æquo: un peloton comprenant Bizzi (Italie), Brulé (France), Chibane (Alger), Kebaïli (Alger), Lapébie (France), de Gribaldy (France), Poniet (France) dans le même temps; etc.

CLASSEMENT GENERAL

1. Bizzi, 14 h. 59'32"; 2. Lapébie, 15 h. 0'12"; 3. Chibane, 15 h. 0'43"; 4. Sercu, 15 h. 1'30"; 5. Dos Reis, 15 h. 1'37"; 6. Brulé, m.t.; 7. Ruiz, 15 h. 1'45"; 8. Moreira, 15 h. 2'59"; 9. Amari, 15 h. 3'7"; 10. Lofredo, 15 h. 3'32". Moujica est 20e en 15 h. 14'.

L'attaque a payé

A Agadir, l'axiome qui veut que l'attaque paie toujours s'est avérée exacte. Seulement, c'est Zaaf qui profita des marrons tirés du feu par Lakhdar, Pérez et Soubiran en démarrant sec et en prenant quelque 400 mètres au peloton, où Kebaïli sut fort intelligemment freiner les autres.

Une fois de plus, les Nord-Africains ont été les grands animateurs de cette étape. Si les métropolitains ne s'insurgent pas contre cette mainmise, il est à prévoir que les premières places au classement général leur passeront sous le nez. Brulé l'a compris, car, après sa crevaison, il força sur ses pédales comme un galérien de l'Inquisition sur ses rames, afin de ne pas perdre plus de temps qu'il n'était nécessaire.

Moujica fit une course d'attente.

— Je ne veux pas forcer, nous a-t-il dit à l'arrivée. J'ai besoin de quelques étapes pour m'habituer à ce genre de courses et à la température. Après, on verra.

Les 185 kilomètres ont été courus à vive allure, malgré la chaleur et le soleil qui dardait ses rayons les plus chauds. A remarquer que 'on trouve peu de poussière sur les routes marocaines, ce qui rend, pour le moment, l'épreuve assez facile.

Le duel BARTALI F. COPPI aura lieu

...une fois de plus le 30 avril dans la "Flèche wallonne"

CETTE fois, c'est officiel. La marque « Bianchi » a engagé son équipe pour la Flèche Wallonne qui sera disputée le 30 de Charleroi à Liège.

Le duel du « campionissimo » Coppi-Bartali se poursuivra en territoire belge. Elle sera supervisé par Rik Van Steenbergen.

Cette épreuve, au profil terriblement tourmenté, sera la grande revanche de Milan-San-Remo.

Bartali sera épaulé par Corrieri, Brignole, Gianelli. Coppi par son frère Serse, Conte, Crippa, Milano, Pasquini et Carrea. En tout, l'Italie sera représentée par une vingtaine de routiers.

« *Il me sera difficile de reprendre 46 secondes à Robic* » reconnaît Fausto COPPI

(De notre envoyé spé. Aldo BORELLA)

NAPLES (par téléphone).

CETTE bonne journée de repos, à l'ombre du Vésuve, nous a permis, ce matin, de bavarder à notre aise avec tous les acteurs les plus en vue de ce Rome-Naples-Rome (que les organisateurs ont voulu baptiser « Grand Prix des Nations », copiant le titre du grand prix de « Paris-presse-l'intransigeant ») et les autres intéressés tels Girardengo, patron de la marque montée par Van Steenbergen, Guerra, constructeur des cycles dont Bobet défend les couleurs, Cottur, directeur sportif de Magni, et Belloni, directeur sportif de Robic.

Nous avons trouvé le champion du monde de cross Robic dans la chambre qu'il partage avec Bobet.

Il ne nous cacha pas que, demain, il défendra âprement son maillot de leader du classement général aux couleurs « jaune et rouge » de la ville de Rome avec, même, la certitude de pouvoir le garder définitivement à l'arrivée dans la Ville Eternelle.

En bon croyant, il est convaincu que la bénédiction spéciale du Saint-Père, la veille de la course, et ses souhaits paternels de Pie XII de voir exaucer ses aspirations sportives lui ont donné un courage de lion et lui ont réellement porté bonheur.

Coppi craint Robic

Louison est aussi très satisfait de pouvoir figurer parmi les meilleurs et sa place de troisième au classement général, place arrachée, hier, à la fin de l'étape en ligne, par un très gros effort pour « creuser le trou » entre lui et Van Steenbergen à l'arrivée, lui fait extrêmement plaisir et récompense son patron, Guerra, de la confiance qu'il lui a témoignée.

Fausto Coppi nous a dit peu après : « Il me sera difficile de reprendre à Robic les 46 secondes d'avance, je n'ai pas voulu forcer davantage... »

« Nous devions nous méfier de Robic qui étant un « petit gabarit » devait bien « coller au rouleau » et nous aurions dû nous mieux renseigner sur sa position vers la fin de la course.

« Demain, il me sera très difficile de lui prendre les 46 secondes d'avance qu'il possède, car il peut grimper aussi bien que moi la seule côte de la journée, près de Rome...

« Enfin, s'il confirme son exploit, il l'aura bien mérité, car il possède une extraordinaire volonté pour soutenir ses moyens physiques qui ne sont pas à dédaigner ! »

Girardengo et son champion Van Steenbergen ont un moral assez bas, dit que j'avais trois minutes d'avance, je n'ai pas voulu forcer davantage...

— J'ai eu raison de vous dire, à Rome : « Pas de prononcle!... » Derrière ces engins nouveaux peut sortir une surprise. J'ai réglé mon allure sur Van Steenbergen et quand on m'a

ROBIC et BOBET invités à déjeuner par le commandant du "Jeanne d'Arc"

NAPLES. — *Jean Robic et Louison Bobet ont eu, ce matin, l'agréable surprise d'être invités à déjeuner par le commandant du bateau-école des officiers de marine, le « Jeanne-d'Arc », arrivé hier dans le port de Naples.*

Les élèves officiers, en majorité bretons, ont fêté « Biquet » et sa belle victoire d'hier et lui ont souhaité, ainsi qu'à Louison, de confirmer, demain, à Rome, leurs éclatants succès. — *A. B.*

Dans LIÈGE-BASTOGNE-LIÈGE où il gagna en 1949

DANGUILLAUME espère se retrouver

IL s'est trouvé, l'an dernier, un double succès français en Belgique, pour souligner à la fois que le cyclisme d'outre-Quiévrain jouait, sur le plan international, un jeu bien dangereux avec ses multiples courses de kermesse, mais que notre cyclisme, par contre, était décisivement entré dans une ère de grandes réalisations.

Il y avait si longtemps qu'un routier français n'avait battu les escadrons belges dans Paris-Bruxelles et Liège-Bastogne-Liège que les Bruxellois durent se pincer pour constater qu'ils ne rêvaient pas quand Maurice Diot gagna Paris-Bruxelles et que les Liégeois laissèrent libre cours à leur enthousiaste sportivité quand Camille

par François TERBEEN

Danguillaume triompha dans Liège-Bastogne-Liège, la « doyenne » des courses belges, devant Adolphe Verscheeren et Ghyselinck.

Et l'étonnement, devant les défaites belges, était d'autant plus vif que l'Italien Fiorenzo Magni était venu régler tout le monde dans le Tour des Flandres...

« *La « folle enchantée » m'attend peut-être à Liège...* »

Cette saison, si Magni a de nouveau remporté le Tour des Flandres, si Diot, dans ce Paris-Bruxelles faussé (malgré toute la classe supérieure de son vainqueur, Van Steenbergen) fut encore le principal animateur, Camille Danguillaume — meilleur routier français, avec Moujica, sur l'ensemble de la saison 1949 — n'a pas eu un brillant début de saison et il ne cache pas, du reste, son étonnement à ce sujet.

« Je suis à mon poids idéal de compétition, nous disait-il hier soir, à l'issue d'une séance d'entraînement de 200 kilomètres, couverts sur le secteur Paris-Chartres et retour, avec son beau-frère Emile Idée. Or, je ne sais pourquoi, je n'arrive pas à acquérir ma facilité de l'an dernier. Dans Paris-Bruxelles, je n'avais pas davantage le « punch » que dans Paris-Roubaix. Plusieurs démarrages assez secs des hommes en grande forme et je me retrouvais lâché ! J'espère que cette méforme n'aura été que le résultat logique de ma dure saison 1949, compte tenu d'une reprise d'entraînement un peu plus tardive, et que, sur le terrain où j'ai vaincu l'an dernier, je me retrouverai pleinement, dimanche prochain.

» Mon jeune compagnon de « l'écurie Peugeot », Jacques Dupont, sera à mon côté. Nous tâcherons de faire mieux que de nous défendre ! Peut-être est-ce en attaquant que me reviendra brusquement cette « folle enchantée » qu'est la forme ?... »

Espérons-le pour le « Lionceau » de Camille Narcy.

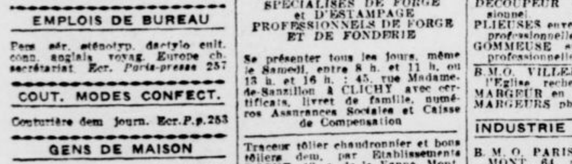
Une belle attitude de Camille Danguillaume, qui n'a pas eu beaucoup de chance depuis le début de la saison et qui espère se retrouver dans Liège-Bastogne-Liège, qu'il disputera dimanche.

BORDEAUX-PARIS aura cette année 25 partants !

FRANCIS PELISSIER, au service des courses « La Perle », nous a fait bénéficier d'un « tuyau » qu'il tient pour incroyable : Bordeaux-Paris, cette année, verra vingt-quatre ou vingt-cinq partants au départ.

« Je sais, nous a-t-il dit, que dix-huit « derny » sont prévus en supplément du chiffre habituel. Ce qui fait que neuf routiers trouveront une chance d'être retenus au delà de la sélection normale. Cela n'est pas pour m'effrayer : Le Strat n'a jamais été aussi fort qu'en ce moment. Il ne doit pas être battu !

— Vingt-cinq partants dans Bordeaux-Paris ? C'est beaucoup ! s'est exclamé Antonin Magne.



CAFFI : « Comme à Bruxelles, j'attaquerai sur la fin de PARIS-MONTCEAU ! »

par René MELIX

Urbain CAFFI, tout comme Emile Idée, est revenu au premier plan à l'occasion de Paris-Bruxelles. Il va être classé septième et marquera huit points pour Monthléry.

On s'est étonné de ne pas le voir aux arrivées. Sachez que Paris-Bruxelles est la seule course que j'aie pu terminer depuis le début de la saison, nous a dit l'ex-champion de France. Dans toutes les épreuves, j'ai été accidenté

» Heureusement, la voiture étant là, j'ai perdu peu de temps. Sur la fin, me sentant fort, je me suis échappé pour être rejoint à l'entrée du circuit. Si je n'avais pas produit cet effort, j'aurais pu finir second ou troisième. Néanmoins, je suis satisfait et espère me distinguer dans Paris-Montceau-les-Mines.

— L'avez-vous déjà disputé ?

— Non, mais Louis Gauthier m'a parlé de parcours et m'a conseillé d'utiliser une couronne de 19 dents pour monter les côtes du Morvan. Sur la fin, si tout va bien, j'attaquerai comme le fit Taillefer l'an dernier, comme je l'ai fait à Bruxelles.

— Quels sont vos projets ?

— Disputer les principales classiques ; aller, pour la neuvième fois en neuf ans de professionnalisme, à Montlhéry et décrocher une place dans l'équipe de l'Ile-de-France du « Tour ».

Emile IDEE devait courir dimanche sur piste, à Grenoble. La réunion a été annulée. « Mimile » s'est tourné vers la route. Il avait décidé d'accompagner Danguillaume et Dupont à Liège. Camille Narcy lui a fait changer d'idée :

— Ta place est dans Paris-Montceau-les-Mines, lui a-t-il dit.

Idée a acquiescé. Il est obéissant.

— Dans le fond, nous a-t-il déclaré, je préfère courir sur route. J'ai retrouvé la forme, je tiens la distance et avec Dorgebray, De Muer, De Vreese, Giguet à mes côtés, je dois faire, dimanche, une belle course. Si je ne suis pas fatigué par cette épreuve, j'irai disputer, mercredi, Liège-Courcelles, pour remplacer une sortie d'entraînement.

» A partir du 30 (Fleurtuit, 140 km. dernière derny), je courrai chaque dimanche, avec Danguillaume, Jusqu'à Bordeaux-Paris. A notre programme figurent, avant le Derby : Paris-Tours, le Pneumatique, les Boucles de la Seine et Paris-Saint-Etienne. Pour Bordeaux-Paris, j'ai déjà retenu les services de Giguet et Camille, ceux de Letellier. »

Caffi, Idée, les accidentés du début de saison, ont montré le bout de l'oreille dans la première épreuve qu'ils ont pu finir : Paris-Bruxelles. Après Molinéris, Le Strat, Lapébie, Dorgebray, Rémy, ceux que l'on peut appeler les « anciens » deviennent dangereux pour les jeunes.

100, RUE RICHELIEU

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100 RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES

sont reçues

100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy, de 8 à 24 heures et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. (sauf dimanches et fêtes) et également dans toutes les Agences de Publicité

DOMICILIATION

au bureau du journal 75 fr. pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier

Demandes d'emplois 75 fr

DAME excell. présentat. parl. 4 langues pouvant recevoir clients trav. bureau, trafiquer, téléph. particulat Amérique Sud, coloniales si nécessaire. Ecrire Paris-presse 256

Ménage actif sérieux b. réf. H. à tte maîne cher, place stable ville ou campagne garde partic. concierge. Mme Baron, Rollezeele (Nord)

Ancienne commerc. cher. pl cas. alsac. aliment. café, restaur. ou direction cantine, économat. Ecr. LE BRAS, Chantenelle, 55 rue d'Anteuil, Paris. Tél AUT. 19-10.

EMPLOIS DE BUREAU

Pers. sér. sténo-dactylo exlt. conn. anglais voyag. Europe ch. secrétariat Ecr. Paris-presse 257

COUT. MODES CONFECT.

Couturière dem. journ. Ecr. P.p. 253

GENS DE MAISON

Dame 50 a. dem. empl. cuisinière ou b.à tt fre chez 1 ou 2 mail. pr Paris. Boileau, 40, r. Paul-Valéry.

Valet de chambre chauffeur 48 a. célibataire cher. maître ou autre. GEORGES, 104 Bd de Courcelles.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

DACTylo débutante, Se prés. Central-Garage, 127 av. de Neuilly, à Neuilly-s/S.

Rech. STENODACT capable ayt connaiss. commerciales Ecr. seul. No 16243 Publicité SWEERTS, 38 ter, rue Tour-d'Auvergne, Paris

J.F. SECRETAIRE tr. bonne sténodact. connaiss. si poss. anglais libre immédiat. Sér. réf. exigées. Se pré. à partir lundi matin FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e)

Dem. AIDE-COMPT. STENO-DACT. BILBILLE et Cie, 101, r. Réaumur

J. H. libéré service militaire, bonne écriture, esprit bien, pour petits travx comptables. Ecr. sans timb. pr rdv par carte, vil. No 68.307 CONTESSE Publicité, 8, square de la Desdogne, PARIS (17e) q. tr.

Dact. sec. compt. dem. pr ap.-midi. Themidor, 68, Bd de Belleville.

Secrétaire aide-compt. Fem. 28 à 40 a. Après-midi seulem. AIDE-BERT 55, av. J.-Jaurès-19e at sam

On dem. électriciens en voiture tr. bon. références. Se présenter aux Ets Gondouin, 127, r. J.-d'Arc-13e.

Usine Métallurgique Paris demande Jeunes Professionnels, formation collège technique ou équivalent, ayant de 3 à 5 ans d'expérience ateliers pour bureau de

PRÉPARATION

technique. Situation au mois et d'avenir

Ecrire à GERARD no 1056, 1 rue Boyer-Barret, Paris (14e)

COUT. MODES CONFECT.

Demandons de suite

ENTREPRENEUR

pantalon confect. homm. Se prés. ESDERS 30, rue des Boudonnais de 9 à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Dem. compenses exp. robe et mant. BOITEAU 1, rue Léon-Cl del-2e.

On dem. ouvrers-ères tailleur, S'adr MENARD, 2, r. l'Ecluse-17e

On dem

OUVRIÈRES

pour MACHINES PLATES, ayant travaillé dans la LINGERIE de CONFECT. S'adr. IDEAL BONNETERIE, 60, r. du Rendez-Vous, Paris (12e) Métro Nation

On dem. première appréteuse. BARANGER Modes, 160, r. Oberkampf

GENS DE MAISON

Dem. bonne à tt faire 25-40 ans sach. bien cuis. bien nourr bons gages, sér. réf. Tél. WAG. 45-60.

Bne tt f. genre cuis. ENT. 10-53.

INDUSTRIE

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE.
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE et D'ESTAMPAGE.
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

Traceur tôlier chaudronnier et bons tôliers dem. par Etablissements DOSNE, 43, r. de la Vanne, Mont. rouge. Indiquer âge et références.

On dem. bons peintres entret. Urgt BELLIER, PER.41-96. Sauf samedi.

RECHERCHONS

1) Ponceur acrb. bien mastiquer; 2) Mécaniciens spécialistes Simca Sér. référ exigées. Se prés. à M. BENARD, 87 r. la Boétie.

Garage Courbevoie dem.: 1) excel. mécanicien; 2) mécanicien ayant connaiss. électr. auto. Se prés. 21, entre 18 h. 30 et 20 heures: Constn S.-E.-Barbier, Courbevoie

HOMMES 24 à 30 ANS

habitant Paris ou la Seine ayant très aptitudes connaiss. mécaniques (E.N.P. ou C.A.P. AJUSTEUR ou sérieuse formation pratique équivalent) et possédant bonnes notions électr., désirant se créer situation après stage payé dans entreprises MACHINES COMPTABLES et à STATISTIQUES. Ne pas se présenter. Ecrire en indiq. curriculum vit. et référ. compl. à Cie Machines BULL (Service Entretien), 94, av. Gambetta, Paris-20e.

Découpeur profess. au ruban bois, métaux pour lettres. MOREAU, 26, rue Dunoyer, Métro : Pigalle.

S. E. C. 15ème, embauche : BONS PROFESSIONNELS P2 et P2 OUTILLEURS

FRAISEURS

Bonne Cantine

Se présenter de 9 h. à 11 h. SAUF SAMEDI.

DÉCLARANT EN DOUANE

expérim. si possible connaissant l'ANGLAIS. Ecrire TRANSPORTS JONEMANN, 54, r. Ronsel, Paris

Recherchons GRAVEURS sur BOIS ou LINO ou similaire pr exécution gros sujets et lettres. Se mettre se présenter, écrire avec références détaillées, qui seront à PERLIN, 14, rue Montessuy, PARIS (7e).

GROS GAINS trayx domic. J.limb rép. Ecr. Havas 425 Avignon.

Travaux à façon 200 fr.

Peintur. papier PAUL. Inv.52-88

Chamb.6.000 fr. Peint. DOR.33-63

TOUS TRAVAUX ELECTRIQUES Devis gratuits. - SEF 63-62

Gérances 300 fr.

Cherche gérant disposant locaux pour nacrer perles Ecr No 398 HALL PRESSE, 7, place Clichy

Rech. gérance com. ou gérance vte parab. 50.000 par mois. POMPON 66, avenue République, ROQ. 89-64

Cherche gérance couture centre. Ecrire « Paris-presse » 250.

Pr ANIS dem. Repréa très introd. Ecr. Paris pr. 227

Autos, motos, vélos

DIVERS 400 fr.

Ech. 11 BL. mars 1950 contre FORD VEDETTE même date ou voiture supérieure récente. S'adr J.-P. CASANOVA, 15 bis, rue Aristide-Briand, à LEVALLOIS.

ACHATS 400 fr.

ACH. tres voit. paiement suite. 151, bd Diderot. DID.87-87

Part. ach. mtt. DECAPOTABLE 8 à 10 CV. Téléph MON. 72-24

VENTES 400 fr.

OPEL OLYMPIA 9 CV. coup. int. état impeccable moteur et pneus neufs. G. Bellus 40-11.

FORD V8-68 C.I. 1936, 4 portes, 6 gl. Bx ux. Ets NEUBAUER, 4, Bd la Somme-17e. GAL. 93-04.

VEDETTE carf. Fint. MIR. 72-60

Tract. av 7 C. P. cr. berl. int. Milon, 73 av. de Gaulle, Puteaux

A vendre spécl. 5 cv. CIT. carr. spéc. type gal court 50, exc. état Garage de Normandie, 36, r. Pièce-Caroulin, Paris (14e). GOR 94-68

V-8 62 mod. neuf 5 rou. aussi. ets très bon état. 180, RUE. 45-39.

AUSTIN 5 cv. fourg. 47, Mal. 89-21 168, bis, av. Neuilly.

Rulck 47 6t. neuf, Plymouth 47 6t. neuf. 118, r. Torcnerille-17e.

Part. vd BSA 5 cv. b. ét. Vx sam et dim. 48, r. Kermen, Clamart-S.

Part. vend cabr. TA 38 t. bon av. et mot. refait. 10, r. Lalo, Jost. PARIS (17e). CAR. 04-39.

Part. vd à part. CITROEN 11 BL mot. Perfo parf. état. GRA. 40-80

Vends Fourgonnette N.N.2 500 kg bas prix. Vis 15 à 19 heures : Verret, 8, rue Corneille Montrouge

Benne WILLEME 517 avec travail 1 an. Téléph NORd 13-47.

Canadienne Chevrolet G.A. luxe c. nve. 115, bd Mac-Donald. Nor 55-23

Except. Part. vd Lincoln mot. ent. ref. Fact. à l'ap. Px inter. Opé. 66-42

Villégiatures 500 fr.

On irons-nous en vacances ? à SAINTE-FEYRE (Creuse) Hôtel des Voyageurs. PASCAL, propr. Tél. 10. Cuis renomm. Cave soign. Chbres confort. Eau cour. Garage.

HOTEL DE LA MER LA TRANCHE-sur-MER (Vendée) En pleine forêt de pins près de la mer. Pension 550 fr.

Chiens 500 fr.

Le plus beau choix, prix excepti. GRAND CHENIL de MONTREUIL 49 r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Danois bergers, boxers, cockers, caniches, loulous. 184, av. d'Italie

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Meublés. Agence, 31, r. Beaubourg

Représentations 500 fr.

Stahl Fin. recherche démarcheurs Paris et Seine. Ecrire : HAVAS no 211.155, r. Vivienne, 17, Paris

Tr import. firme matériel et prod. pr cosmét. cher. 3 représent. b. in trod. pr Paris et rég. parisi. Réf. 1er ordre exigées. Adresses, curric vit. à M. G., 2 bis, rue de Lyon PARIS qui transmettra.

RECH. collaborateurs introduits milieu indust. commerc. pr. rapids. meubles bur. (bois métal) et organisat Association possib. avec apport capitaux disponible. Tél. pr rend.-vous DOR 66-34

Imp. Sté Réorg. serv. comm. rech vend. 1ère force introd. Garages Cycles Paris-Province. NAEIEL, 8, Cité d'Hanterille, PARIS (10e)

PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT, en accord avec le **MINISTERE DU TRAVAIL**, publie ci-dessous, en plus de ses **« OFFRES D'EMPLOIS »** remises directement par ses nombreux annonceurs, et ce afin d'aider **CEUX QUI CHERCHENT DU TRAVAIL**, une liste d'emplois vacants communiquée par les bureaux de la main-d'œuvre et portant l'adresse des offices de placement.

PAPIER, CARTON

B.M.O. PANTIN, 35, rue du Pré-Saint-Gervais, recherche :
DÉCOUPEUR enveloppes professionnelles.
PLIEUSES enveloppes sur machine professionnelles.
GOMMEUSE sur machine plate professionnelle.

B.M.O. VILLEJUIF, 8 place de l'Eglise recherche :
MARQUEUR en blanc.
MARQUEURS phéniciens

INDUSTRIE DU LIVRE

B.M.O. PARIS - BUTTES-CHAUMONT, 64, rue du Fg-St-Martin, PARIS, recherche :
REPORTEUR libre sterre et zinc.

CUIRS ET PEAUX

CUIACS, 2, Cité Milton, PARIS (9e) recherche :
CHEF de fabrication connaissant toutes les machines et très actif pour service de fabrication chaussures Louis XV et talons cuir.

B.M.O. PARIS-ITALIE, 10, avenue de la Sœur-Rosalie, PARIS (13e) recherche :
FRAISEUR ou FRAISEUSE de lisse.
FRAISEUR finisseur très qualifié homme ou femme.

INDUST. DU VETEMENT

B.M.O. SEVRES, 2, rue Lesserre, recherche :
MECANICIENNE atelier pour vestons homme.
MECANICIENNE atelier pour pantalon homme.
OUVRIERS TAPISSIERS style et courant

B.M.O. MONTROUGE, 2, avenue Emile-Boutroux, recherche :
POMPIER, tailleur pour travailler à l'Accueil.

B.M.O. PARIS-CENTRE, 2 bis, rue de la Jussienne, PARIS (2e) recherche :
MECANICIENNE paquet veston (quartier Popincourt).
MECANICIENNE saladeuse veston (quartier Roquette).
MECANICIENNE veston travail à la division (poche use).
MECANICIENNE pantalon au paquet (quartier Montmartre).

METALLURGIE

B.M.O. CORBEIL Mairie rech. :
FRAISEURS TOURNEUR AJUSTEUR BALANCIER.
TOURNEURS P.2. SOUDEURS P.2 CHAUDRONNIERS P.2.
AJUSTEURS P.2. TUYAUTEURS ALESEURS. SERRURIERS P.2

B.M.O. COURBEVOIE, 31, rue Victor-Hugo, recherche :
REGLEUR sur tour semi-automatique.

B.M.O. IVRY-sur-SEINE, 14, rue Raspail, recherche :
AJUSTEUR-OUTILLEUR (spécia. liste outil à découper)

B.M.O. MONTREUIL, 82 rue Victor-Hugo, recherche :
SOUDEURS arc connaissant tôlerie et chaudronnerie, très qualifiés.

SERVICE PROFESSIONNEL des METAUX PARIS-OUEST, 41, rue de Jarel, PARIS, recherche :
BON PEINTRE complet (métro Italie).
SOUDEUR à l'arc (falton).
TOLIERS formeurs

B.M.O. VINCENNES, 2 rue Lejemptel, recherche :
MECANICIEN motoriste P.3 spécialiste radiateur auto
POLISSEUR.

ELECTRICITE

B.M.O. VINCENNES, 2 rue Lejemptel, recherche :
MONTEUR CABLEUR SOUDEUSE électrique, montage condensateur (radio) de métier.

BATIMENT. TERRASSEM.

B.M.O. VINCENNES, 2, rue Lejemptel, recherche :
CIMENTIER boiseur.

TRAVAIL DES PIERRES ET TERRES A FEU - CERAMIQUE - VERRERIE

B.M.O. PARIS - MONTMARTRE, 2, cité Milton, PARIS (9e) rech. :
BRIQUETEUR brique apparente.

MANUTENTION - ENTRET.

B.M.O. VINCENNES, 2, rue Lejemptel, recherche :
EMBALLEUSES de métier en bijouterie, travail debout, certificats d'emballage en bijouterie.

SERVICES DOMESTIQUES

B.M.O. AULNAY-sous-BOIS, 1, bd Félix-Faure, recherche :
BONNE à tout faire logée.

B.M.O. PARIS - BUTTES-CHAUMONT, 64, rue du Fg St-Martin (10e) recherche :
BONNES à tout faire nourries, non logées.

B.M.O. ST-GERMAIN-EN-LAYE, 17, rue de Pontoise, recherche :
BONNES à tout faire.
FEMME de chambre très stylée-CUISINIERE-PATISSIERE.

Les Bureaux de la Main-d'Œuvre sont fermés le samedi après-midi.

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

A céder DROGUERIE, bien placée, sous-préfecture Picardie-Ouest. Ecrire : HAVAS, CLERMONT-FERRAND no 22.768.

A vend. petite teint. artisanale et décor. main sur tissus aff. intéress. à développer. Ecr. P.p. 254

A vendre fonds de marchands papiers peints, tapis à Dieppe. Excellente situation. Cause départ. S'adr. à Me COTTARD, notaire, DIEPPE.

NEGOCIAT. très forte commiss. approfondie procédure collaborerait. Ecrire, précis. contact, sûreté-total. Ecrait. évent. négociation Vis Fds de comm. Ecrire Paris-presse 251.

Rue de Flandre, grande boutique petit logem. Réelle occas. LM. 250 GAGET, - Boyx 28-57

Capitaux 600 fr.

PRETS TOUTES SOMMES. S'adr. S.C.C., 50, rue de la Victoire. Métro : TRINITE

Gérance libre : affaire mécanique cher. prêt 3 MIL. 3 ans. Int. 12 0/0 Téléphone : MALmaison 11-53.

N'EMPRUNTEZ PAS sans avoir vu ou écrit à Soc. 14 PRET NATIONAL, 17, bd Jules-Ferry (11e) Mo République. Renseign. gratuits

PRETS tte nature, C.N.C. 32, r. Petits-Châtel. BLOIS. - 122 bd Murat, PARIS. Tél. Aut. 66-81.

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

Vds gd landeau blanc, gd landau fumeuse, poussette fantaisie, s'adr. de 16 à 20 apr.-midi 348, rue St-Honoré concierge ou OPE. 58-14

AMEUBLEMENT 400 fr.

Part. ach. cher MEUB. anciens et contes. ELY. 02-74. Heures repas

ACHAT bibelots, tapis, peaux, bibliothè. AVENIN, 132 bd Montparnasse. SEG. 00-87.

MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.

Sté ach. mach. écr. cale MAI. 22-69

REFRIGERATEURS 400 fr.

Part. ach. Frigidaire LAR. 29-35

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr

LA NATIONALE. Spéc. Côte Azur. 72 rue La Sourdière. OPE. 73-53

Mariages 600 fr.

L'Agence Internationale se charge de TOUS MARIAGES. Ecrire : Postfach 19.444 BALE 1 (Suisse)

Journaliste marié dém. off. pr aimt ou aide appt insuf. occupé (matin ou soir) ou non, accept. repr. Justifiés. LAR. 26-24 ou 66, rue France, Art Industry and Trade, 111, r. Réaumur.

Pate chez meublé mens. ARC. 46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Cher. 4 p. tt conft dans 7e-16e envoi, avec reprise. TRU. 17-11.

URGENT ch. Appt non meublé, 4-5 pces. Paris ou Banlieue Ferai reprise. Ecr. Paris-presse 225

BOUTIQ. MAGAS. 450 fr.

Rech. bout. ou partie boutiq. rue très passante cér. ou tte autre. St-Lyra 66, av. République. ROQ. 89-64

MIXT. et COMMERC. 450 fr.

HALLES A vendre tte propriété bout. 5x12 gdes sol. ter ét. av. pass. burx ou appart. libre tous commerces. Duval. LIT. 28-79

VENT. ACH. (Appts) 450 fr

MONTMARTRE à vendre APPTS 1, 3 et 5 p. occup. Prix intér. Visite 71 bis, rue Damrémont mercredi samedi 14 h. 30 à 15 h. 30

Vd libre APPT 3 p. c. s.b.a. conft Vis. et traite s/place 15, r. Cadix mardi, lundi, sam. de 14 à 17 h.

APPARTEMENTS LIBRES DE SUITE 2-3-4-5 pièces Tous quartiers Tous prix **LA MAISON** 1, r. du LOUVRE

ACHETE appartem. OCCUPE. Ecr Mme P., GESLIN 3, av. Corbéra

PROPRIET. TERR. 450 fr.

Propr. vd libre beau pavillon 5 p. rgmc tt conft sur 8 rout. Jard. 8 km. Vincennes. CEN. 17-33.

Week-end pav. 2 p. 1 c. parc 1.000 m. 5' Marne. 15' Mo. Vis. sam. dim. 36, rue J.-Allemane, Champigny

MONTREUIL pav. lib à tt confort état. 3 p. cuis. atel. AVR. 02-73

Vd. terr. 1.500 m2 Cassis-s-Mer 300 m du port. Ecr. Paris-p. 258

Crétell pav. 3 p. cuis. w.c. chauff. prof. R.G.E. s.sol, jard. P.p. 252

Achèteions terrain à construire dans Se et 17e arrdts. Ecrire : HAVAS 3752, r Vivienne, 17e Paris

LISTE GRATIS 1.000 VILLAS PAVILLONS - PROPRIETES LIBRES 1, r. du LOUVRE

A VENDRE Belle PROPRIETE à **LOUVIERS** Eure 5 Ha envir. 11 conf. 8 p. Libre MM. WORMSER, 101, aven. Villiers, Paris. CAR. 02-05 et 58-90.

LISTE GRATUITE + de 500 PAVILLONS VILLAS **DANTIN** APPARTS, LIBRES. 33, Ch. Antin Tri. 68-62

MONTE CRISTO

Edmond Dantès, confiant dans sa prochaine libération, s'aperçoit avec horreur qu'on l'a trompé et qu'on le conduit à la sinistre prison du château d'If. Cependant, de Villefort se prépare à aller à Paris voir le roi...

Mercédès, qui a suivi de Villefort chez le marquis de Saint-Méran, tente encore une fois de fléchir la rigueur du misérable avant qu'il ne monte dans la voiture qui doit le mener à Paris. Mais en vain... Et la pauvre jeune fille, rentrée chez elle, se laisse aller à sa peine devant son cousin Fernand qui savoure son triomphe... Edmond n'est plus là ! De son côté, Danglars, qui est à l'origine de l'arrestation d'Edmond, touche au but : M

Paris-presse l'intransigeant

L'ÉMOUVANTE CONFESSION DE LA FILLE DE L'EX-FORÇAT GUILLAUME SEZNEC...

"NOTRE BAGNE" par JANE SEZNEC

En vue d'obtenir la réhabilitation définitive de son père, Guillaume Seznec, condamné au bagne à perpétuité, il y a vingt-cinq ans, à la suite de la disparition de son ami, le conseiller général Pierre Quémeneur, Jane Seznec a écrit son journal sous le titre : NOTRE BAGNE. *Dans cet ouvrage, recueilli par Claude Sylvane, et qui paraît aujourd'hui aux Editions de la Plaque Tournante, dirigées par Mme Cécile-Robert Denoël, la fille de l'ex-forçat décrit ce que fut le drame de sa famille en passant par celui qui devait l'amener à abattre son époux, François Le Her, et à comparaître elle aussi aux assises, où elle fut acquittée. Dans les précédents chapitres publiés par* Paris-presse, *Jane Seznec a rappelé comment, en juin 1923, son père fut arrêté sous l'accusation d'avoir fait disparaître, au cours d'un voyage en Cadillac vers Paris, le conseiller général du Finistère Pierre Quémeneur. En vain, Guillaume Seznec crie-t-il son innocence. En vain aussi, les policiers torturent-ils Mme Seznec pour la faire parler. Un jour, un nouvel enquêteur entre en scène : l'inspecteur Bony, à qui Mme Seznec remet l'acte de vente du domaine de Plouviro, cédé par Quémeneur à Seznec. Le surlendemain, on déclare que cet acte est faux et Bony « découvre », dans la maison Seznec, une machine à écrire qui, de toute évidence, a servi à établir ce faux. Parallèlement, on affirme que Guillaume Seznec a acheté la machine à écrire au Havre, où il n'a jamais mis les pieds. Le 24 octobre 1924, Seznec est condamné, à Quimper, aux travaux forcés à perpétuité. Le soir même, une mystérieuse dame Petit vient trouver Mme Seznec, déclarant qu'elle a rencontré Quémeneur... après sa disparition. Par lettre, Mme Seznec sollicite aussitôt la déposition officielle de cette femme. Mais la lettre lui revient un jour, avec, à l'intérieur, un billet signé de son nom et réclamant à Mme Petit un faux témoignage ! Le 7 avril 1926, Seznec part pour le bagne. Mme Seznec décide alors d'aller se placer à Paris, laissant ses enfants en Bretagne : Marie et Jane chez les religieuses de Saint-Brieuc et Lorient, Albert à Langonnet et Guillaume qui entre dans la marine.*

Le livre du général anglais Desmond Young:

ROMMEL

Résumé des chapitres précédents. — *Dans le livre qu'il a consacré au maréchal allemand Rommel, son ancien adversaire qui le fit prisonnier en Libye, en juin 1942, le général anglais Desmond Young a évoqué les diverses étapes de la carrière militaire de Rommel, de la première guerre mondiale à la seconde. Après la campagne de France, en 1940, Rommel a pris, en février 1941, le commandement de l'Afrika Korps, en Libye. En juin 1942, il est parvenu à El Alamein, à 100 kilomètres d'Alexandrie, mais le 25 octobre 1942 Montgomery est passé à l'offensive et Rommel a dû battre en retraite jusqu'à Tripoli, où les Anglais font leur entrée le 23 janvier 1943. Entre temps, Rommel a été convoqué au quartier général d'Hitler. Ayant déclaré que les positions allemandes en Afrique du Nord étaient désormais intenables, il s'est fait traiter de défaitiste par le Führer, qui l'a mis à la porte. Sur le front, la situation allemande ne cesse cependant d'empirer et l'Afrika Korps doit reculer de Tripolitaine en Tunisie. Là Rommel est pris entre Montgomery, venu d'El Alamein, et les Américains débarqués en Algérie.*

Dialogue HITLER-ROMMEL après la chute de Tunis :

ROMMEL. - Croyez-vous à la victoire totale ?

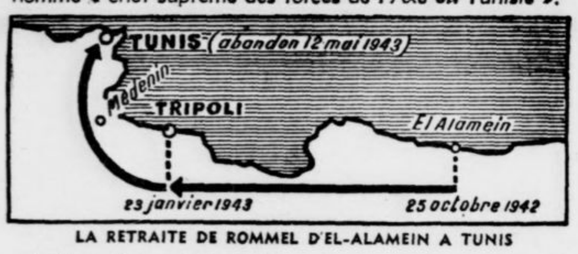
HITLER : Non !

ROMMEL. - Mesurez-vous les conséquences de la défaite ?

HITLER : Oui ! Il serait nécessaire de faire la paix avec l'un ou l'autre côté, mais aucun ne veut en entendre parler.

X^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 11 avril.)

LA chute de Tripoli, en janvier 1943, ne devait pas marquer la fin de la carrière de Rommel en Afrique du Nord. Certes, son titre avait été modifié par trois fois au cours de 1942. Mais, au lieu d'être « mis le dos au mur, puis fusillé pour défaitisme », comme Hitler l'en avait menacé au cours de leur dernière entrevue, Rommel avait été nommé « chef suprême des forces de l'Axe en Tunisie ».



LA RETRAITE DE ROMMEL D'EL-ALAMEIN A TUNIS

Le Haut Commandement allemand s'imaginait pouvoir garder une tête de pont entre Tunis et Bizerte et immobiliser ainsi une bonne partie des forces alliées, comme on l'avait fait à Salonique au cours de la première guerre. Il n'en reste pas moins surprenant que le commandement fut donné à Rommel, qui ne croyait pas à la possibilité de réalisation d'un tel plan.

Sur la ligne Mareth

Néanmoins, avant même d'être confirmé dans ses nouvelles fonctions, Rommel démontra qu'il était toujours dans la même forme que naguère. De Tripoli, il s'était retiré sur la ligne Mareth, position fortifiée, que l'on aurait seulement pu comparer à El Alamein, et que les Français — qui l'avaient édifiée — considéraient comme imprenable ; rien que pour l'attaquer de flanc, il aurait fallu effectuer un mouvement tournant d'au moins 200 km. Rommel décida avec raison qu'il faudrait un certain temps au général Montgomery pour se rendre compte de ce point particulier. Il rechercha ce qu'il pouvait entreprendre. Ce ne devait pas nécessairement être contre la 3^e Armée. Il y avait aussi cette fameuse Première Armée alliée, venue d'Afrique du Nord, qui, sans aucun doute, tomberait sur ses arrières aussitôt qu'elle le saurait aux prises avec Montgomery.

Contre la division blindée américaine

Il choisit naturellement le point le plus vulnérable. Le II^e corps américain avait pris position entre Gafsa et Fondouk, dans le secteur sud de la Ire armée. Les positions défensives étaient rudimentaires et les troupes n'avaient aucune expérience de la guerre moderne dans le désert.

C'était du gâteau pour Rommel. Appuyé par ses Stukas, il tomba à bras raccourcis sur la division blindée américaine le 14 février. Les positions avancées furent rapidement enlevées et Rommel amena ses chars devant les retranchements, hâtivement édifiés, de la passe Kasserine. Il parvenait ainsi à enfoncer un saillant important dans le front allié.. Ses faibles forces à peu près intactes, Rommel avait ouvert une brèche devant laquelle peu d'obstacles pouvaient s'opposer à sa marche en avant vers le nord. Il était à même de tourner notre front tunisien et de nous obliger à une retraite générale ; et peut-être même de nous acculer au désastre.

Telle était la situation lorsque le général Alexander prit la direction des opérations. Le 20 février, cependant, tout allait si mal que Alexander télégraphia à Montgomery pour lui demander de lancer une attaque de diversion.

« Entendu, répondit Monty, nous allons nous arranger pour que Rommel soit bientôt obligé de courir de l'un à l'autre de nous comme une poule affolée. »

Prise entre deux feux, la ruée allemande fut ainsi arrêtée deux jours plus tard.

Rommel se retira en bon ordre, laissant seulement derrière lui, neuf chars détruits et des mines en quantité pour ralentir notre poursuite.

Mais un fait démontre bien que la retraite n'avait pas brisé les nerfs de Rommel. Le docteur Loeffler, qui avait combattu en Tunisie dans une unité de tanks, en témoigna plus tard à Nuremberg. Rommel s'était amené en voiture auprès d'un chef de bataillon enfermé dans son char à l'entrée d'une village. Il frappa à la coupole de l'engin et demanda au commandant, lorsque celui-ci ouvrit, pourquoi il n'avançait pas.

« Impossible ! » répliqua l'officier.

Au même instant, une salve anglaise s'abattit autour du tank dans lequel le commandant se renfonça hâtivement, s'imaginant que Rommel venait d'être frappé à mort. Dix minutes plus tard, il entendait de nouveau quelqu'un frapper sur la coupole : c'était Rommel qui avait eu le temps d'aller jusqu'au village et d'en revenir.

« Vous n'êtes pas en si mauvaise posture que ça, dit-il, il y a quatre canons antichars seulement à l'autre bout de la rue principale. Une autre fois, il vaudra mieux que vous alliez vous-même recueillir ces renseignements. »

Derniers combats en Afrique

Les derniers combats de Rommel en Afrique se situent à Médenine, le 5 mars. Mais, pour les Allemands, il était maintenant trop tard pour parvenir à ébranler Montgomery : lorsqu'ils lancèrent leur attaque, ils se heurtèrent à un ennemi solide qui les attendait de pied ferme. Rommel ne réussit même pas à pénétrer dans les positions alliées et perdit 42 des 140 chars avec lesquels il était allé au combat. Les prisonniers allemands racontèrent qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu, avant la bataille, pour relever le moral de ses troupes, mais qu'il était manifestement malade physiquement et moralement.

Les raisons du retour en Allemagne

Une semaine plus tard, il quittait l'Afrique pour l'Allemagne. On a interprété de diverses manières ce départ inopiné à la veille de la bataille pour la ligne Mareth. L'explication du général Eisenhower semble la moins plausible : « Rommel s'est enfui avant la débâcle finale, a-t-il dit, se rendant compte de l'inévitable et désireux de sauver sa peau. »

Qu'il se rendit compte de l'inévitable, c'est un fait. Mais quiconque a suivi d'un peu près la carrière de Rommel n'admettra jamais que l'idée de vouloir sauver sa peau lui ait pu passer par la tête. L'explication que donne sa famille — et qu'elle tient probablement de lui — est la suivante :

Rommel serait rentré en avion de sa propre initiative avec l'intention de voir Hitler pour demander à celui-ci de sauver les troupes en sacrifiant le matériel. Hitler refusa et Rommel s'entendit de nouveau traiter de défaitiste et de lâche... Je ne vois personnellement aucune raison de douter de cette version.

Ce fut le 8 mai seulement que le haut commandement allemand donna l'ordre d'abandonner le front africain et de retirer les troupes italo-allemandes par mer. Mais à ce moment-là, l'ordre de Hitler, comme beaucoup d'autres analogues, ne pouvait plus être exécuté. La capitulation eut lieu quatre jours plus tard.

La guerre du désert était définitivement terminée.

« L'Afrique est maintenant perdue... »

Après la chute de Tunis, Rommel fut appelé au « repaire du loup », nom qui était donné en code au quartier général de Hitler, situé près de Rastenburg, en Prusse orientale. Hitler paraissait désespéré mais beaucoup plus raisonnable.

« J'aurais dû vous écouter plus tôt, dit-il à Rommel ; l'Afrique est maintenant perdue. »

Rommel émit quelques considérations sur la situation générale des forces allemandes, puis demanda soudain :

— Croyez-vous vraiment que nous atteindrons à cette victoire totale qui est notre but ?

— Non ! répondit laconiquement Hitler.

Rommel insista :

— Mesurez-vous les conséquences de la défaite ?

— Oui, répliqua Hitler. Et je sais qu'il serait nécessaire de faire la paix avec l'un ou l'autre côté ; mais aucun ne veut en entendre parler...

Au bord du lac de Garde

Dans les derniers jours de l'été 1943, beaucoup de généraux allemands qui étaient sur le front russe auraient volontiers échangé leur poste pour celui de Rommel : celui-ci commandait le groupe d'armée B en Italie du Nord et son quartier général se trouvait au bord du lac de Garde.

A son retour d'Afrique, en effet, Rommel, après avoir passé six ou sept semaines à l'hôpital de Zemmering, avait été rattaché comme « conseiller militaire » au quartier général de Hitler. Mais on ne lui demandait jamais son avis et il considérait qu'il perdait son temps. Le bruit ayant couru que M. Churchill préparait une invasion de l'Europe à travers les Balkans, Hitler envoya Rommel en Grèce. Mais celui-ci ne séjourna à Athènes que vingt-quatre heures seulement car Hitler le rappela immédiatement par téléphone à la nouvelle de la chute de Mussolini, le 25 juillet.

Le groupe d'armées B était alors en formation aux environs de Munich car Hitler, depuis longtemps, soupçonnait les Italiens de vouloir capituler et peut-être même de changer de camp. Ses soupçons s'étaient encore fortifiés lorsque Rommel accompagné du maréchal Jodl s'était rendu au quartier général de Badoglio pour discuter l'envoi de plus de troupes allemandes en Italie. Le général Roatta, chef d'état-major de Badoglio, avait fait tout ce qu'il pouvait pour retarder l'opération, s'élevant en particulier contre l'envoi d'unités de S S.

Difficultés avec les S.S.

Mais Rommel en eut vite assez de son commandement en Italie : flâner au soleil au bord d'un lac italien ne correspondait pas du tout à sa conception de la guerre. D'autre part, il avait de plus en plus d'ennuis avec les S S et avec Sepp Dietrich, leur chef de corps. Des rapports lui parvenaient sur leurs pillages et leur conduite brutale à Milan et dans plusieurs autres villes du Nord. Rommel s'en indignait pour deux raisons : à cause des incidents eux-mêmes qui lui compliquaient la tâche et aussi parce qu'il n'était pas autorisé à mettre son nez dans les affaires des S S. Il établit une longue liste d'officiers S S qui devaient être punis et comme il pouvait tout au moins contrôler le cantonnement de ses troupes, il déplaça les S S de Milan.

Comme Himmler se trouvait un jour en tournée d'inspection en Italie, il demanda à Rommel :

— Comment ça va à Milan, maréchal ?

— Beaucoup mieux, surtout depuis que nous avons déplacé les S S ! répliqua Rommel.

Les S S, cependant, ne se tenaient pas facilement pour battus. Un jour que Rommel se plaignait de leurs pillages à l'un de leurs généraux, celui-ci qui savait Rommel collectionneur de timbres, lui envoya peu après une splendide collection... volée naturellement.

Inspecteur des défenses côtières

Ce fut donc avec un véritable soulagement que Rommel apprit, au début novembre, que le Fuhrer lui confiait une nouvelle mission : il devait inspecter les défenses côtières de l'Ouest, du Skagerrack à la frontière espagnole et établir un rapport sur leurs possibilités de résistance à un débarquement. La présence d'un expert naval aux côtés de Rommel paraissait indispensable. Or, le général Gausi, qui avait été le chef d'état-major de Rommel en Afrique jusqu'au 31 mai 1942, connaissait justement l'homme qu'il fallait. C'était le vice-amiral Ruge qui, à cette époque, commandait les forces navales allemandes en Italie et qui, précédemment, avait eu le commandement des mouilleurs de mines. (Après la première guerre mondiale, Ruge avait été interné pour la part qu'il avait prise au sabordage de la flotte allemande à Scapa Flow). Gausi l'avait rencontré et pris en sympathie ; il fut donc convoqué par Rommel sur la recommandation de Gausi.

Le choix ne pouvait être meilleur. Ruge, qui vit aujourd'hui à Cuxhaven où il enseigne l'allemand aux officiers de marine anglais, appartient à cette classe d'officiers que nous avons toujours pensé être particulière à la marine anglaise. En fait, toutes les marines du monde produisent ce type d'officiers, grâce à la discipline et à la mer. Comme Ruge était un homme intelligent, énergique, intègre, Rommel se prit de sympathie pour lui tout de suite et en fit bientôt son ami et confident.

Ruge prit son service le 10 novembre et fut envoyé à Berlin pour y rassembler tout ce qu'il pourrait trouver comme cartes, documents et informations. Mais il avait à peine réuni tous ses dossiers que ceux-ci furent brûlés au cours d'un bombardement aérien. Et ce fut seulement au début de décembre que Rommel et Ruge purent se mettre au travail au Danemark. L'inspection de la côte danoise prit dix jours. Puis Rommel transporta son quartier général à Fontainebleau et se mit à l'étude de la côte française. Il n'était pas revenu en France depuis 1940. Et ce qu'il vit du fameux mur de l'Atlantique le plongea dans une stupéfaction sans bornes...

(A suivre.)

(Adapté de l'anglais par Marcel FORTIER.)

(Copyright 1956 by Paris-presse-l'intransigeant and Opera Mundi.)

Voici, ci-dessus, la première photo qui ait été prise de Guillaume Seznec au bagne. A l'époque, Seznec était encore vert. Mais le temps allait passer et les fatigues faire leur œuvre... Ci-dessous, Marie Seznec, fille aînée de Guillaume Seznec, peu avant son départ pour le carmel de l'île de Jersey.

S'offrant en holocauste pour sauver papa, notre grande Marie rentre au Carmel...

...avec l'espoir d'aller en Guyane, près du bagne, soigner les lépreux

X^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 11 avril.)

J'AVAIS dix-sept ans — c'était la dernière année que je devais passer à l'orphelinat — lorsque ma sœur Marie décida d'entrer au Carmel. Mon père lui avait refusé son consentement, mais Marie était majeure et passait outre. Elle lui écrivit une lettre pour lui expliquer la raison de sa décision. Notre grande s'offrait en holocauste pour sauver papa et aussi maman...

Les mauvaises langues avaient dit tant de choses ! On prétendait que ma mère se désintéressait de ses enfants, qu'elle avait quitté son costume pour pouvoir mieux faire ce qui lui plaisait à Paris, où, comme je l'ai déjà dit, elle était allée se placer. Pauvre maman, qui avait accepté la dure condition de domestique, pourquoi a-t-il fallu qu'on cherche encore ce qui pourrait la blesser ! Et Marie, âme pure qui ne savait pas que la calomnie pouvait exister, avait été ébranlée par ce qui était revenu à ses oreilles. On lui avait dit que ma mère se faisait aider par des francs-maçons pour sortir mon père du bagne. Tout cela l'avait profondément troublée, et elle acceptait d'entrer dans un cloître pour que Dieu ait pitié de ses parents.

Je pensais qu'elle aurait dû attendre que je sorte de l'orphelinat pour ne pas laisser maman toute seule. Mais sa décision était inébranlable.

Elle quitta Saint-Brieuc pour passer un mois à Morlaix, chez sa marraine, ma tante Petit Colas, sœur de mon père, et seulement vingt-quatre heures avec ma mère à Paris. Puis elle vint me faire ses adieux à Lorient, où elle demeura trois jours.

Grave et triste

Je la trouvai changée. Elle était grave, triste. Elle portait une robe bleu foncé avec un petit col clair, des bas noirs et un manteau gris, garni de fourrure qui imitait l'astrakan. C'était la garde-robe que fournissaient les religieuses à celles qui étaient demeurées avec elles jusqu'à leur majorité.

Je regardais ma grande sœur qui allait partir pour l'île de Jersey. Elle avait choisi ce Carmel de Jersey parce que les religieuses de ce couvent vont souvent soigner les lépreux à la Guyane. Elle espérait ainsi avoir une chance sur mille peut-être d'approcher mon père.

Au moment où elle vint me voir à Morlaix, mon frère Guillaume, qui était marin, se trouvait justement à l'hôpital maritime, ayant eu une terrible crise de rhumatismes. La Mère supérieure m'avait accompagnée pour lui rendre visite. Je portais ma longue robe d'orpheline, avec le petit collet, la toque de velours et, sur ma poitrine, le grand ruban bleu des Enfants de Marie. Mon frère m'a avoué plus tard qu'il avait été gêné de me voir arriver ainsi parce que ses camarades avaient ri de mon allure.

Lui aussi avait changé. Il avait dix-neuf ans, et la marine en avait presque fait un homme. Je l'embrassai et me mis à pleurer. Il me serrait sur sa poitrine, me consolait. Je me sentais heureuse, heureuse de pleurer sur son épaule !

Il avait écrit à ma mère et lui avait demandé de quoi manger. « Maman, j'ai faim... » comme Bébert autrefois sous les fenêtres de la maison, alors que les policiers torturaient notre pauvre mère... Et maman avait écrit à la Mère Supérieure pour lui demander de lui envoyer quelque chose.

La Mère Supérieure lui avait apporté des gâteaux secs. Ce jour-là, je me rendis compte que, sous l'air sévère avec lequel elle nous dirigeait, se cachait une immense bonté. Elle lui donna le petit paquet, lui recommandant de ne pas manger s'il avait de la fièvre. Et puis, nous repartîmes.

Albert retrouvé

Quelques jours plus tard, Marie arrivait. Il fut décidé que notre petit Albert — il avait alors quinze ans, mais pour nous demeurait le petit — viendrait lui aussi de Langonnet pour que nous soyons tous réunis.

Marie et moi avions été l'attendre à la gare, avec une ancienne de l'orphelinat pour nous accompagner. Le train qui amenait Albert était ce qu'on appelle chez nous « un train à patates ». Il s'arrêtait partout pour prendre les marchandises, et il avait une heure de retard. Enfin il arriva, et Bébert sauta sur le quai.

Tout de suite je remarquai sa tenue. Il avait un béret basque, de grosses chaussures à clous et des genoux tout noirs. Où était le petit Albert que maman aimait tant soigner, pomponner ? Il mangeait de baisers Marie qui était sa marraine, et, tous les trois, nous pleurions de joie... et de chagrin.

Nous devions coucher à l'orphelinat. Pour une fois, les religieuses faisaient une exception et acceptaient un petit garçon parmi nous. Le soir, en l'honneur de Marie qui allait nous quitter, notre aumônier nous fit la première séance de cinéma qu'il y eut à la Providence. Et le film qu'on nous passa, ce fut : *Le Courrier de Lyon.*

Naturellement, nous n'avons pu retenir nos larmes. Nous pensions tous trois à papa. Mais les autres qui ne savaient pas pourquoi nous pleurions croyaient que c'était l'histoire qui se déroulait sur l'écran qui en était la cause. Et tout le pensionnat pleura, pleura... Un vrai déluge !

Le lendemain, nous sommes allés, mon frère, ma sœur et moi, voir Guillaume à l'hôpital. On nous laissa nous y rendre seuls : Albert, avec ses pauvres vêtements, était tout gêné auprès de nous, mais si heureux tout de même !

C'était la première fois que nous étions réunis depuis quatre ans. Guillaume refoulait ses larmes à grand-peine, mais il ne put se retenir lorsque Marie, se penchant vers lui, nous attira, Albert et moi, tout près d'elle et nous dit presque bas :

— Nos cœurs sont traversés par une chaîne d'or. C'est moi qui tiens le fermoir. Je l'emporte avec moi, et il ne faudra jamais briser cette chaîne.

J'entends encore sa voix, mystérieuse, inspirée. Depuis lors, Marie a emporté le fermoir de la chaîne avec elle, dans un monde qui nous l'a ravie, mais nous n'avons jamais brisé la chaîne. Nnos nous aimons toujours comme aux premiers jours de notre enfance, et plus d'une fois j'ai eu la certitude qu'elle veillait sur nous.

Hésitation

Et puis Marie partit. Je ne devais plus la revoir. Je sus plus tard, par les religieuses du Carmel, combien elle avait hésité à frapper les trois coups fatidiques qui font s'ouvrir la porte derrière laquelle on renonce au monde. Elle est demeurée trois jours dans ce que l'on appelle « le tour », avec les religieuses qui ont, elles, le droit de voir le monde. Celles-ci l'exhortaient :

— Allons, ma petite Marie, décidez-vous !

Elle s'approchait de la porte, s'apprêtait à frapper, puis se retournait en larmes :

— Non, non, pas encore ! Laissez-moi encore un peu de temps pour réfléchir.

Car Marie aimait la vie. Elle était idéaliste, mystique, mais le pas qu'elle allait faire la laissait hésitante.

Peut-être savait-elle qu'au delà de cette porte l'attendait la mort qui devait nous l'enlever un an plus tard...

(A suivre.)

Copyright 1950 by « Paris-presse-l'intransigeant », and « La plaque tournante », éditeurs.

SEZNEC à Paris

GUILLAUME SEZNEC arrivera à Paris le mercredi 26, à 19 h. 30, venant de Moissac.

L'ancien forçat présidera, le 28, à la salle Wagram, la première conférence de Claude Sylvane, tendant à obtenir la revision de son procès.

Il ne fait pas de doute que de nombreux Bretons viendront accueillir leur compatriote à la gare d'Austerlitz. Jane Seznec accompagnera son père dans ce déplacement.

Une des dernières cartes de Marie Seznec à son père

« Affectueux baisers de ta fille chérie et bien aimée...

» Je te serai unie par la prière toute ma vie et plus tard toute l'Eternité. Je serai contente si l'on me permet de garder le souvenir que tu m'as donné le jour de ma première communion (le beau chemin de la Croix). Tu n'aurais pu mieux choisir. Tous les matin je vois M. Pichon, ancien curé de Notre Dame de Kerbonne. Il me rappelle les beaux jours que j'ai passés à Kerbonne. Je n'aurais pas du te dire adieu mais seulement au revoir car la vie est si courte...

» Marie. »

Mme Seznec à son fils Guillaume (marin)

« Confiance, mon petit. Un grand écrivain écrit au gouverneur de la Guyane lui prouvant l'innocence de Seznec ; que sa réhabilitation était proche. Il a exigé qu'on voi le garde chiourme qui le torture alors qu'il est le modèle du camp. Vers la fin du mois, « le Journal » commencera la bataille ; aujourd'hui « Le Quotidien » l'a commencée, les autres journaux viendront par la suite. Aide moi à la lutte, elle est dure et rude.

» Reste toujours courageux et fier et surtout soit coquet. Nettoie bien tes pieds et tes mains. La propreté est une grande force quand il faut voyager. J'aurai recours à vous tous pour m'aider un peu car s'il y a de nouvelles assises je me paierai un costume de bretonne. J'ai écrit à Me Kerantrech pour que sur le diplôme on met ton nom Seznec et non celui de Marc autrement il ne te servira jamais et puis c'est un affront à Papa.

» P.S. (Si je mets Marc comme adresse c'est pour que le facteur ne se doute de rien) »

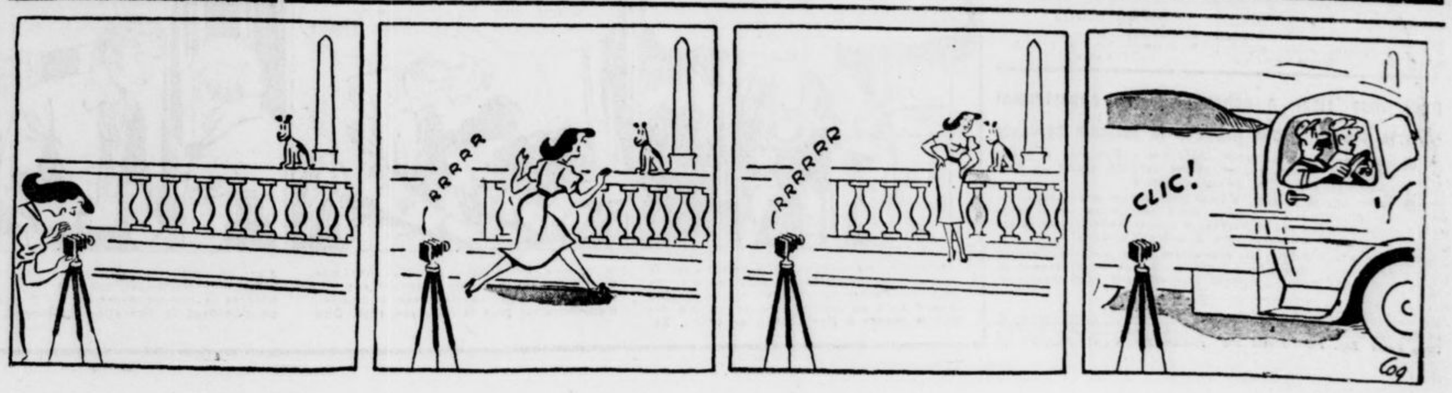
De Seznec à sa femme...

« Je suis contrarié que tu m'ais expédié du linge. Je t'avais cependant dit que je n'avais besoin de rien, ils ne serviront qu'à m'encombré, surtout dans les transferts. C'est embêtant d'avoir un grand paquet surtout qu'on n'a pas les mains libres...

» Je te quitte encore pour un mois ma chérie, puisque je ne puis écrire que tous les dimanches du mois et sois convaincu que je m'arme de courage le plus que je peux et il ne se passe pas de moment sans que je pense à toi. Bien des choses à ma mère et embrasse bien les enfants pour moi.

» Ton mari qui t'aime :

» Guillaume. »

AU BON MARCHÉ
Maison A. Boucicaut, Paris
Pour couper court à toutes fausses nouvelles, la Direction informe son aimable Clientèle que les Magasins sont ouverts tous les jours sauf le lundi.
Actuellement
SOLDES
exceptionnels à tous les rayons

MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*